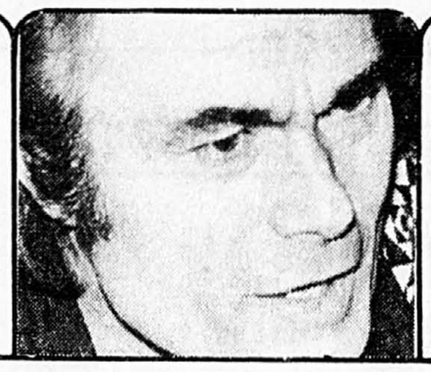
JUDITH KRANTZ
roman
Scrupules
ÉDITIONS SÉLECT

TOUTE LA POÉSIE DE DENIS VANIER
page C 2



BARRIÈRE: LA VOIX DE LA REVENDICATION
page C 9

ARTS ET SPECTACLES
CAHIER C
LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 17 JANVIER 1981

Place au One Woman Show

Une journée dans la vie de Jojo Goyette

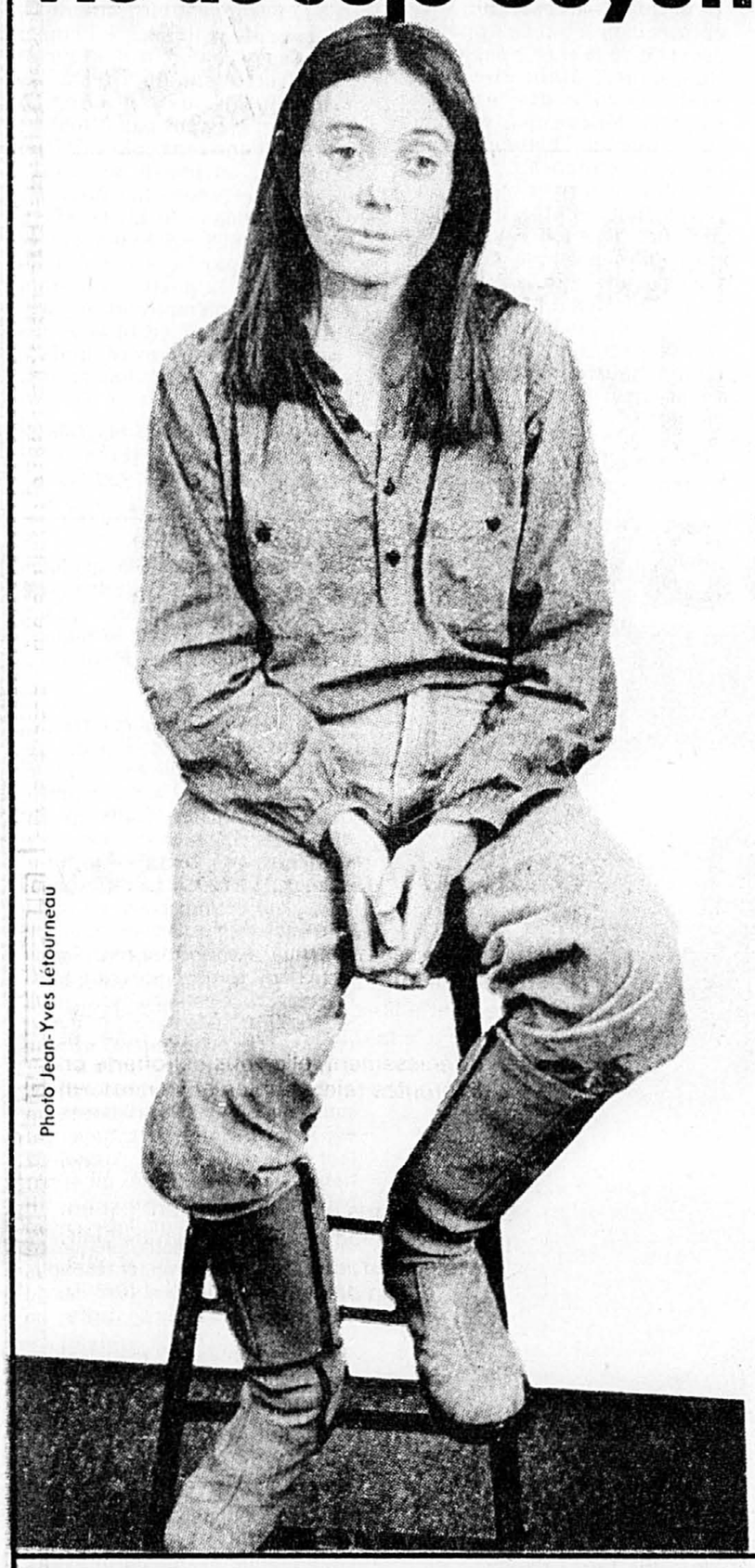


Photo Jean-Yves Létourneau

■ Quand Jocelyne Goyette — alias Jojo pour les intimes, les amis et les connaissances — veut se faire un beau cadeau de Noël elle monte un spectacle-solo, un spectacle heureux, s'empresse-t-elle de préciser. Un spectacle où du côté de la production elle ne lésine pas sur la dépense.

MARTIAL DASSYLVA

Ce spectacle-solo, il s'intitule *Ma p'tite vache a mal aux pattes*. Il a pris l'affiche mercredi dernier au café-théâtre l'Ex-Tasse situé au 816 est de la rue Ontario où il poursuivra sa carrière jusqu'au 15 février.

«Louisette Dussault, dira Jocelyne Goyette, a parlé surtout de ses relations avec ses enfants dans son one woman show *Môman*. Francine Tougas dans ses *Histoire de Fantômes* s'est attachée d'abord et avant tout à ses amours. Dans *Ma p'tite vache a mal aux pattes* j'ajoute la dimension du métier de comédienne que je trouve inséparable de la vie de tous les jours.»

«Ce n'est pas un monologue fixe, ajoutera Jocelyne Goyette et le décor a été conçu de telle sorte qu'on puisse défiler à travers toute la ville de Montréal.»

Essentiellement, il s'agit pour Jocelyne Goyette de raconter une journée de sa vie, du matin jusqu'au soir, de la cuisine à la salle de répétition, du déjeuner avec les enfants au dodo. Construit suivant une technique cinématographique le spectacle comprend également des retours en arrière, toutes sortes de références à l'enfance, à l'accouchement d'un premier enfant, etc.

Goyette explique ainsi cet assemblage: «Je prends prétexte d'une journée dans ma vie pour dire mon désir de vivre avec les gens, de les aimer, mon amour de mon métier. Ce qui me fait particulièrement plaisir, c'est d'avoir pu intégrer au monologue principal des grands extraits d'un journal que j'ai écrit quand j'ai eu mon fils.

«Cela s'étend sur une période de trois ans. J'ai écrit ça pour me libérer de certains problè-

PAGE C 4

Ginette Bellavance: réinventer la chanson

■ «C'est la scène, dit Ginette Bellavance, le goût du spectacle, de jouer, le goût d'être devant aussi, qu'on écoute ma musique, qui m'ont amenée à la chanson. Ce ne sont pas les mots. Je ne suis pas un écrivain, un auteur. Si je fais mes textes pour l'instant, textes qui me satisfont tout à fait en passant, c'est parce que je n'ai trouvé personne encore, pour les faire à ma place. En attendant...

«C'est la scène donc, mais c'est aussi, bien sûr, parce que je suis musicienne, que j'ai choisi de chanter. Parce que je trouve ridicules les gens qui ont toujours dressé un mur infranchissable entre la musique dite sérieuse et celle, disent-ils, qui ne l'est pas. Parce que toutes ces cloisons n'existent pas, qu'elles me frustrent, me limitent.

PIERRE BEAULIEU

«Je trouve dommage en effet, que les musiciens, des gens qui possèdent la technique, une formation, aient presque toujours ignoré la chanson, qu'ils considèrent comme un art mineur. Je ne dis pas qu'il est impossible d'en faire d'excellentes sans jamais avoir étudié. Je trouve simplement malheureux que des musiciens, qui en ont les outils, ne fassent pas de chanson. Ils pourraient la diversifier, la réinventer, lui donner d'autres couleurs, qu'elle n'a pas pour l'instant, la sortir des sentiers battus, de la répétition où elle croupit, lui redonner plus de crédibilité. C'est ça que je veux. Je ne dis pas que j'ai trouvé, que j'ai réussi, mais c'est ça que je veux. Et

PAGE C 4



Trois nouveautés aux Ballets Jazz

JEAN-PAUL BROUSSEAU

■ Nul n'est prophète en son pays, dit l'adage. Et nul n'est mieux placé que la troupe des Ballets Jazz de Montréal pour le savoir. Mais il se prépare, après des tournées fort tapageuses en Italie, France, Suisse, Irlande, Mexique, Caraïbes et États-Unis — sans compter les nombreuses tournées au Canada — une agréable petite vengeance aux dépens d'un Conseil des Arts fédéral dont le département de la danse a l'air d'avoir des vues un peu moins... compromettantes.

L'affaire est que les Ballets Jazz ayant été invités parmi un firmament d'autres compagnies d'importance internationale à représenter le Canada au bicentenaire de la ville de Los Angeles l'année prochaine, le gouvernement fédéral avait refusé — toujours sur non-recommandation du département de danse du Conseil des Arts — de subventionner cette importante apparition au plan de la représentation artistique canadienne. Qu'à cela ne tienne, le ministère québécois des Affaires intergouvernementales se substituera à Ottawa. S'il s'était agi d'une conférence internationale de la francophonie et que le Québec eût demandé à désigner des représentants, ç'aurait été, comme chacun sait, une autre affaire...

Mais devant le talent et le retentissement évidents des Ballets Jazz là où il est déjà passé, le Conseil a l'air de vouloir réduire la distance qu'il maintenait avec son travail. Et c'est ainsi que j'apprenais qu'un projet que caressait la directrice artistique des Ballets Jazz, Geneviève Salbaing, depuis près de deux ans, va recevoir l'appui du Conseil — les premiers deniers fédéraux consacrés à la compagnie en huit ans.

Ce projet, c'est la participation d'Oscar Peterson à la musique d'une oeuvre dont j'avoue que je sais encore fort peu de chose, mais qui entrainait, au seul chapitre de la musique, des frais de quelque $25,000.

Petit à petit donc, les Ballets Jazz réussissent à gruger les résistances des potentats de l'art officiel au Canada. Il s'ensuit que des chorégraphes de plus en plus importants (sans parler de musiciens), sont mis à contribution — comme Brian Macdonald, par exemple. Il a chorégraphié (en style plus «classique» il est vrai) pour une cinquantaine de compagnies, mais il a donné aux Ballets Jazz une oeuvre que la compagnie présente depuis la saison dernière (je l'ai vue à Québec) mais que les Montréalais découvriront dans le programme qui commence mercredi, Place des Arts.

Sur une musique de «jazz» qui vient (et est interprétée) de source très classique puisque c'est celle de Claude Bolling, le flûtiste, jouant avec son collègue Jean-Pierre Rampal, Macdonald a créé *Entre Nous*, sur un canevas touchant la vie même des danseurs en classe et en répétition, une suite agréable de duos et trios entrecoupés d'autres morceaux impliquant toute la compagnie.

C'est d'ailleurs tellement la vie des danseurs, racontait Geneviève Salbaing, qu'aux premières représentations de l'oeuvre (j'ignore si c'est encore le cas), les danseurs étaient vêtus de leurs collants et chauffe-jambes de tous les jours — ce qui ne manquait pas de donner à chaque représentation un caractère d'exclusivité. Plus tard, je crois savoir qu'ils ont commencé à se consulter de façon familière, pour éviter les chocs de couleurs trop imprévus.

Une autre oeuvre nouvelle, la première chorégraphie d'un des danseurs de la compagnie, Benoit Lachambre, a pour titre *J'Freak Assez* et impliquera une autre première: la présence en scène avec les danseurs des musiciens du groupe de Michel Séguin et Toubabou.

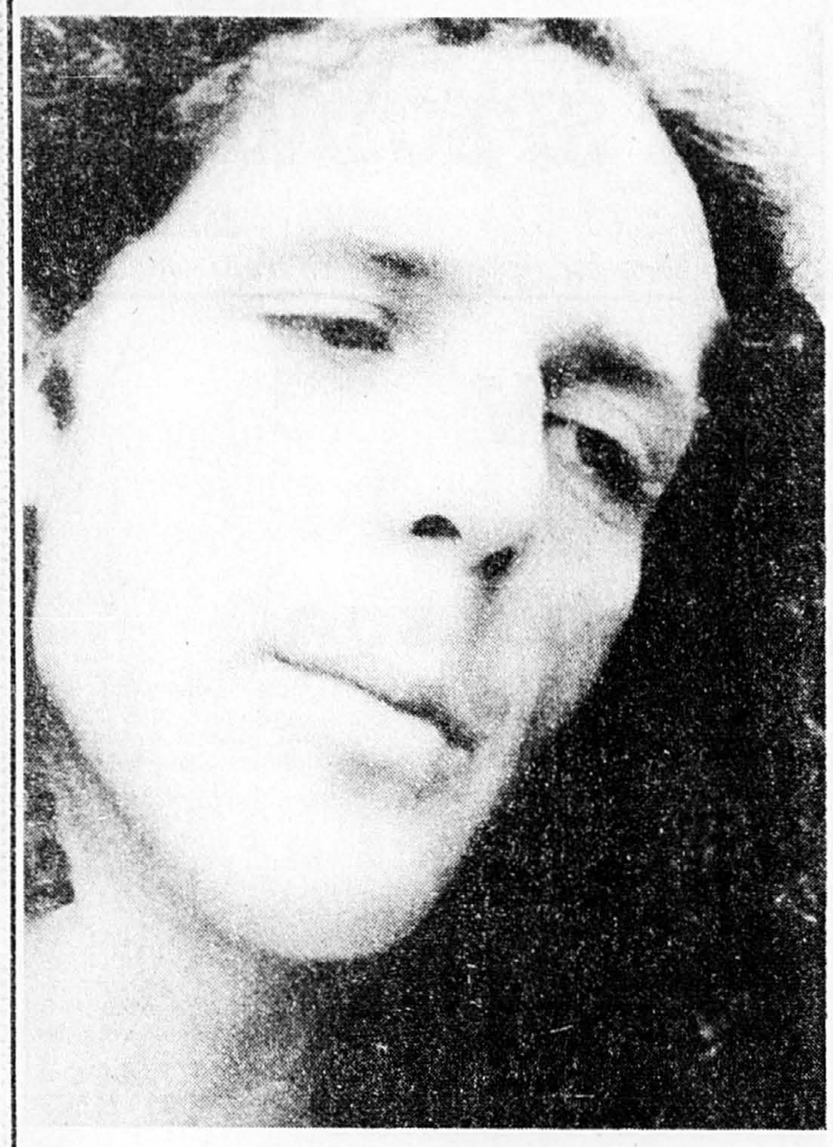
Jusqu'à la dernière minute, il a sans doute été question d'une reprise d'*Escargot* de Louis Falco mais finalement, c'est l'oeuvre à succès de Lynne Taylor Corbett, *Les chaises musicales*, qui a été choisie pour la Place des Arts. Sur la musique très enlevante d'Andrew Lloyd Weber, l'oeuvre a ses moments... surréalistes, mais parle surtout de l'angoisse créée chez chacun par la possibilité d'être rejeté du groupe humain familier.

Pour *Five New Waves*, une autre nouvelle addition au répertoire, Rael Lamb (celui de *La Perfectly Swell*) a usé d'un collage de musiques «new wave» de Bob James et Armando Roldan donnant une oeuvre en cinq mouvements impliquant, en plus des danseurs, quatre apprentis de la compagnie.

Ils se connaissaient à peine...
naufragés au coeur des îles FIDJI, ils vivront un véritable roman d'amour.
LE LAGON BLEU
Cinéma ODEON
14 ANS



LITTÉRATURE



Denis Vanier. Pourtant...

POÉSIE D'ICI

Denis Vanier: pas si maudit qu'on le dit

Le critique littéraire Ivanhoé Beaulieu assurera désormais dans ces pages la critique de la poésie. Il vient donc compléter l'équipe de collaborateurs que justifie l'explosion des divers genres littéraires au Québec. Nous lui souhaitons la bienvenue.

■ On a beaucoup négligé Vanier dans les milieux de la critique», nous dit André G. Bourassa aux premières lignes de sa Préface au tome 1 (1965-1979) des *Oeuvres poétiques complètes* de Denis Vanier. Les six recueils que regroupe l'ouvrage de Vanier, joints au «scandale» du personnage et de son écriture, auraient dû susciter plus d'attention de la part de la critique! D'ailleurs, ces oeuvres ne comptent pas moins de douze préfaces qui, toutes, visent à nous familiariser avec cette «perversion totale des systèmes de désir» (Jacques Lanctôt), ce «terrorisme du langage» (André G. Bourassa), ce «saccage de tous les tabous» (Claude Gauvreau); avec ce poète qui est l'«une des lignes de force de notre littérature» (Roger Des Roches), ennemi de tous «les chantres à gages qui vendent leurs poèmes aux plus offrants» (Lucien Francoeur), les «Grandes-Têtes-Molles caution

IVANHOÉ BEAULIEU
collaboration spéciale

de l'oppresseur» (Patrick Straram). Pourtant... Pourtant, tous ces amis de Vanier s'accordent à dire que son oeuvre poétique demeure aujourd'hui encore, quinze ans après la parution de JE (1965), largement méconnue. D'où vient le «mal»? Faut-il, comme Bourassa à la fin de son texte, croire que «nous n'avons pas de poète plus profondément révolté», et que, «plus il dérange, moins on l'écoute; moins on l'écoute, plus il dérange»? Si cela est vrai, il faudrait alors admettre que ce qui «dérange» le plus chez Vanier, ce sont moins les obscénités, les invectives, les imprécations, les slogans gauchistes, les anathèmes que la plus profonde déréliction que l'on devine sous la phrase échevelée, brisée, éclatée.

Mais la reconnaissance — même enthousiaste — de l'oeuvre poétique de Vanier par ses proches ne suffit guère ici à emporter l'adhésion du lecteur qui, par-delà tout le mal que se donne l'auteur de *Lesbiennes d'acid* et de *Pornographic délicatessen* pour confondre les «fascismes» et les obscurantismes de toutes sortes, cherche à comprendre le sens et la portée de la modernité revendiquée par Vanier. A l'instar de Claude Gauvreau (et de ceux que celui-ci a inspirés), Vanier se présente en effet comme un poète de la modernité, ennemi donc de tous les conformismes.

Straram résume ainsi le sens qu'il voit à ces poèmes: «Le Texte/terrorisme de Denis Vanier en est un (sic) de dé-construction de l'ensemble socio-culturel sur lequel s'appuie l'idéologie de la classe possédante/dominante. Mais au-delà du Verbe, qui dénonce ce qu'il dénomme, déflagration désacralisante, que fait l'homme, à partir de quoi *changera* ou non son écriture au service ou non de la révolution?» Cette idée est importante pour qui veut saisir la trajectoire poétique de Vanier. Elle postule l'adéquation entre la destruction du langage conventionnel et celle de l'ordre social. Nous retrouvons là le fondement théorique de tous les avant-gardismes en art, depuis un siècle.

C'est d'ailleurs cette idée que reprend Vanier dans *SUR LA ROUTE DE LA SOIE*, le dernier recueil de ses *OEUVRES*: «Un certain ordre du discours, un certain maniement de la parole n'est pas un effet de la dictature, il en est la possibilité même». Le rapport ici recherché entre l'art (le discours) et le «réel» (»la dictature») me semble *mécanique* (opposé en ce sens à un rapport dialectique). Dès lors, il importe moins de s'interroger sur la reconnaissance de l'oeuvre de Vanier que sur l'efficacité même de sa démarche littéraire. Tout au long des trois cents pages de ce recueil, on a voulu nous assurer que Vanier était un poète maudit, un être subversif, obscène, terroriste, et que sais-je encore. Non, décidément, même les images crues (empruntées pour la plupart au vocabulaire de la scatologie et de la pornographie), même les jugements politiques à l'emporte-pièce (où tout se confond au fascisme hors du cercle des «happy few» qui entourent le poète) n'arrivent pas à me convaincre que tout cela fait bien sérieux. La poésie de Vanier n'est ni terroriste, ni subversive ni révolutionnaire, ni obscène, ni érotique, elle est seulement ennuyeuse, par l'excès même du délire qui la porte. Toutefois, pour notre mémoire littéraire, il était probablement utile de rassembler ici tous les recueils de Vanier parus depuis quinze ans.

Denis Vanier, OEUVRES POÉTIQUES COMPLÈTES, tome 1 (1965-1979), VLB éditeur/parti pris, 1980, 336p.

AU PLAISIR DE LIRE

Les monstres sacrés

■ Picasso est assis avec Prévert, dans un bistro de Vence. Ils bavardent. Entrent deux «minettes» attifées à la Brigitte Bardot (c'était la mode du temps), deux niaises, on va voir pourquoi je les traite ainsi, qui s'apercevant de la présence du peintre (elles n'ont pas reconnu Prévert...) s'énervent et cherchent quelque chose à faire. Il y a, près de la caisse, des cartes postales. Elles en achètent une, vite, et se précipitent au fond de la salle:

—M'sieu Picasso, s'il vous plaît...

Le père Picasso sourit. Prévert rigole franchement. Le peintre, gentiment, retourne la carte postale et signe son nom, au centre d'une espèce de soleil à rayons, dessiné vite.

Les deux beautés remercient, reculent, ravies. Et alors l'une d'entre elles, celle qui a mené toute l'affaire, dit à l'autre: «A Paris, j'en tirerai au moins cinq mille balles...»

—Tu vois, c'est ça un monstre, dit Picasso, tristement.

J'ai eu la chance, c'en est une, de rencontrer quelques monstres sacrés de la littérature. Eh bien, ce fut chaque fois passionnant. Il est rare, me suis-je dit, qu'on s'ennuie avec ces gens-là. Même (c'est courant) lorsqu'on les découvre bourrés de défauts que l'on n'attendait pas et qui vous les rendent presque sympatiques. Par contre, certaines qualités, que souvent non plus on n'imaginait pas, vous font rapidement convenir que le succès ou la gloire qui les recouvrent ne leur sont pas

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

venus pour rien. Tout bien pesé, le temps ayant passé sur vos premières impressions, vous vous dites: ils le méritaient.

Mais il y a des gens, vraiment, qui ont toutes les chances. Par exemple André Beucler: avoir rencontré, fréquenté, et être devenu l'ami d'une pareille brochette de grands hommes, c'est inouï. Ce Monsieur Beucler (dont je n'avais rien lu, on ne peut que le regretter) a parcouru la géographie parisienne de l'entre-deux-guerres, et en trace maintenant une histoire passionnante.

Valéry, Saint-John Perse, Paul Morand. Fargue, Valery Larbaud, Max Jacob, Gaston Gallimard, Desnos, Jouvet et Giraudoux. Drieu la Rochelle et Martin du Gard. Picasso et Cocteau... Ouf!

■

Il ne s'agit pas de la couleur des costumes d'Alexis Léger. Pas ce genre de détail, heureusement. Au contraire, une manière d'approcher tel ou tel qui vous le rend présent, vivant, parce que cette manière procède de l'amitié, la vraie, sans admiration béate, sans flagornerie.

■

De Max Jacob: «Il faut pratiquer l'humilité, c'est une très bonne méthode, le sentiment y pousse. L'intelligence ne produit que de l'orgueil, et là est le danger». Et celui qu'on appelait Max-le-charmeur s'en retournait chez lui faire une gouache ou un dessin (il en a laissé des centaines), écrire un poème souvent fulgurant, ou ne rien faire, ce qu'il était paraît-il l'un des meilleur à réussir.

Pendant ce temps, Jouvet et Giraudoux s'amusent dans un restaurant, à ajouter des plats aux menus, en cachette des garçons. Quels plats! L'algarade d'agneau pied-de-poule... L'escalope bilingue... Le concombre illustré (à 4 fr. 75). Les clients passent commande. C'est la pagaille chez les serveurs. On voit la scène, dont la fin vaut le début.

Jean-Paul Fargue, au coin de la rue, persuade les passants de ne pas jeter leur courrier dans la



Picasso. Un sacré monstre sacré...

boîte aux lettres. Il la trouve peu engageante. Une sale gueule. Pas fiable. Pas franche. Bref: il réussit, et les gens, dubitatifs, s'en vont ailleurs, lettres en main.

Paul Morand, lui, toujours *l'Homme Pressé*, fonce à des vitesses inouïes (cent kilomètres-heure) sur les routes de province. A bord d'une Panhard 20 CV, un monstre. Tandis qu'à Paris, dans ce sixième arrondissement qui était le village de la littérature, un certain Gaston (de son nom: Gallimard) signe des contrats dans un bureau minuscule, avec tout ce qui écrit à la ronde, et sans se tromper une seule fois. Tandis que, sur un canapé, dans un coin de ce même bureau, Fargue (encore lui) somnole et récupère des forces après une nuit de promenades et de bars.

■

Je ne sais pas si c'était, comme disent les vieux: «le bon temps». Mais je sais qu'on s'y croit, qu'on y est, qu'on s'y amuse follement, tout en sachant aussi (c'est notre avantage) que certains événements littéraires sont en train de naître de ce Paris fou, meublé de fous drôles, illuminés... parfois tragiques. La mort de Desnos et du bon Max Jacob est là, quelque part, épouvantable. Celle de Drieu la Rochelle n'est encore qu'un éclair pessimiste dans le regard de *l'Homme chargé de Femmes*...

■

Tout à coup: la douche froide. L'auteur se met à parler de lui, d'un de ses voyages. Aucun monstre sacré à l'horizon (quelques-uns sont en coulisse, pas plus). Les choses se passent cette fois entre une homme «normal» et nous, le lecteur. La différence, alors, qui éclate, entre ce texte et les autres, est considérable. On s'ennuie. Le rythme est coupé. Pourtant, le récit devrait nous intéresser... c'est bien écrit... Que se passe-t-il... Mystère. Les monstres sacrés répandent autour d'eux des vapeurs subtiles et alchimiques qui transforment sans doute en or les tristesses du voisinage? Enlevez le monstre, tout redevient plomb. A quoi ça tient, allez savoir... Dès qu'apparaît, au chapitre suivant, de nouveau un «os», quelque chose de dur (qui est quelqu'un) on se raccroche, et on repart. Inexplicable. Pour moi, en tout cas.

■

La renommée est méprisable, car l'homme qui la possède ou qui ne la possède pas est rempli de peur. C'est de Lao-Tseu, cité par Beucler.

■

C'est encore, le mot définitif, Picasso qui le dira à Cocteau, en bavardant:

«Je n'aime pas qu'on m'explique. Je regarde, j'écoute et je juge moi-même. Si quelqu'un m'explique, un chef-d'oeuvre par exemple, c'est comme s'il mangeait du caviar à ma place et qu'il m'en parle».

André Beucler: DE SAINT-PÉTERSBOURG À SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, souvenirs, 258 pages, Éditions Gallimard, Paris, 1980.

LIBRAIRIE du MILLENIUM
NOUS VENONS D'OUVRIR
LA SEULE DANS L'EST et nous livrons
spécialiste: ésotérisme
sciences occultes
spiritualisme
médecine
parapsychologie
TÉL.: 725-0155 8044, rue Saint-Michel



RECHERCHES SOCIOGRAPHIQUES

Vingt ans de recherche et une nouvelle image

■ On devient vite blasé au Québec. Quand des revues naissent, il faut que cela soit «très bon» ou encore, pour ne pas dire surtout, que les promoteurs soient connus, pour qu'on en parle. Après tout, on en lance tellement!

Quand elles meurent, surtout si elles étaient connues, c'est déjà «meilleur», journalistiquement parlant. Même si on a peu fait parler de soi de son vivant, on a d'excellentes chances d'avoir droit à une épitaphe fort convenable.

Mais quand l'on vit au fil des ans, il y a de fortes chances pour que l'on fasse peu parler de soi, et dans un sens, c'est dommage.

C'est peut-être pourquoi les vingt ans de *Recherches sociographiques*, revue publiée par le Département de sociologie de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval, ont provoqué peu de remous.

Pourtant, 20 ans de publication régulière dans un domaine comme celui de la recherche sociographique au Canada français, c'est un exploit digne de mention.

Surtout quand la revue, fondée par Fernand Dumont, Jean-Charles Falardeau et Yves Martin, trois des grands noms de la sociologie québécoise des années 60 et avant s'est toujours value de qualité même si, avouons-le, le numéro thématique sur «la nation» publié à l'occasion de ce 20e anniversaire n'est pas tellement extraordinaire en soi.

Ce qui fait, donc, l'intérêt du numéro spécial de *Recherches sociographiques* sur «la nation», c'est surtout le fait de coïncider avec les 20 ans de la revue.

En 20 ans, *Recherches sociographiques* a-t-elle changé beaucoup?

Pour en avoir lu la plupart des numéros, je dirais oui et non.

On y retrouve toujours de grandes monographies mais le ton de la revue est plus polémique.

PIERRE VENNAT

Le comité de rédaction en est d'ailleurs lui-même conscient puisqu'il écrit que la revue a évolué, qu'on ne trouve, par exemple, dans le numéro spécial, que deux études de type empirique, alors que cela faisait sa force à ses débuts. Il est vrai qu'on avait peu, alors, de «bilans» et qu'une fois ceux-ci faits, il s'est avéré difficile d'y revenir dans un court laps de temps.

Tout le reste du numéro spécial de 20e anniversaire relève de l'analyse critique.

Un changement

Or le principal changement, justement, que je note personnellement à la lecture de *Recherches sociographiques* depuis 20 ans, c'est que nos spécialistes en sciences sociales, maintenant, ne se gênent pas pour «s'engueuler entre eux», ce qu'on ne faisait pas, du moins en public, il y a 20 ans.

Soit dit en passant, le phénomène n'est pas particulier à *Recherches sociographiques* et le ton bien plus polémique dans certaines revues à caractère plus ou moins scientifique et davantage politique publiées depuis les années 70 par de jeunes économistes et sociologues, particulièrement depuis la naissance de l'Université du Québec et de ses constituantes.

La direction de *Recherches sociographiques* en est d'ailleurs consciente puisque son comité de rédaction écrit que «la place grandissante faite à la critique depuis quelque temps indique peut-être aussi, non pas une modification, mais une adaptation conjoncturelle de la politique de notre revue».

Ainsi, dans ce numéro anniversaire de *Recherches sociographiques*, le chanoine-sociologue Jacques Grand'Maison, Gilles Bourque, Anne Légaré, entre autres, en prennent pour leur rhume et même Marcel Rioux, Fernand Dumont, Guy Rocher et Jean-Charles Falardeau se font qualifier de «ce que la sociologie québécoise peut offrir de plus ressemblant aux quatre évangélistes».

En 1960, les Fernand Dumont, Jean-Charles Falardeau, Yves Martin, Guy Rocher et autres étaient des idoles montantes dans un Québec qui accédait à la «révolution tranquille» et à la réhabilitation de ses intellectuels.

Vingt ans plus tard, les intellectuels réhabilités, il leur est permis de se dénigrer entre eux.

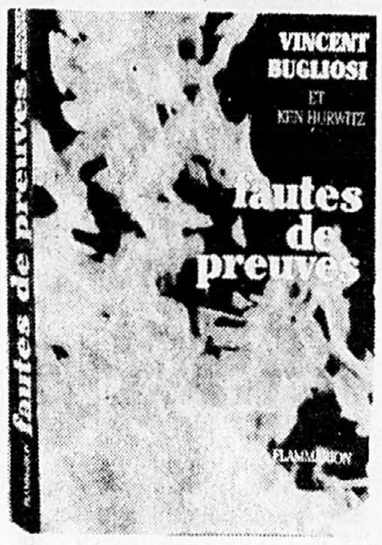
Mais il n'est pas certain qu'on ne garde pas une certaine nostalgie d'une époque moins engagée où les numéros thématiques faisaient davantage l'unanimité.

«Nous n'avons pas entièrement le choix de publier ce que nous aimerions. Nous publions donc la recherche qui se fait», écrit le comité de rédaction.

C'est dit avec une petite pointe de regret, comme si on aimerait qu'en plus de la recherche «qui se fait», il se fasse une recherche... qui ne se fait pas!

ROMANS POLICIERS

Quand la vérité dépasse la fiction





HUGUETTE ROBERGE

Les livres coûtent cher, même les romans policiers qu'on ne relit pourtant jamais ou presque. Aussi, au début de cette nouvelle année, je m'étais promis de ne présenter dans ces pages que des romans que je pourrais honnêtement recommander aux lecteurs. Quitte à devoir me taper 27 indigestions avant de décrocher un sujet de chronique. J'étais bien pessimiste. Je pourrais vous parler longuement et avec enthousiasme d'au moins six des dix ouvrages que j'ai lus pour vous au cours des dernières semaines, puisque je les ai dévorés impunément. L'année commence bien.

Cette semaine, parlons de *Fautes de preuves*... qui n'est pas un roman policier, mais dont les mordus de suspense vous diront probablement qu'il est plus, qu'il est mieux qu'une histoire imaginée. La réalité des faits rapportés dans ce livre par Vincent Bugliosi (et Ken Hurwitz) dépasse de loin la fiction. Un document qui a sa place dans la bibliothèque d'un expert en jurisprudence ou d'un amateur de romans policiers.

Fautes de preuves (Till Death Us Do Part) raconte une histoire vraie. Celle d'un double crime commis dans les années 60 et suivi d'un procès dont c'est peu de dire qu'il fut retentissant. Le procès Palliko-Stockton a en effet fait salle comble tandis que se vidait peu à peu la cour de justice voisine où l'on jugeait pourtant le meurtrier de Robert Kennedy. Une histoire à multiples rebondissements dont on aurait pu tirer plusieurs romans policiers. Un procès riche de 1,700 pages de comptes rendus d'audience regroupant les déclarations de 109 témoins.

Le livre de Bugliosi, qui a fait un malheur aux États-Unis, résume et condense cette histoire vraie. Il vient en deux parties: les crimes, le procès. Et c'est écrit... comme un vrai roman.

Bugliosi a traité, durant les huit années où il fut procureur de l'État de Californie, plus de 1,000 causes dont 106 procès criminels parmi lesquels la trop célèbre «Affaire Manson».

S'il s'est décidé à écrire *Fautes de preuves*, c'est en réaction à la suggestion ricanée par le juge Young à l'issue du procès Palliko-Stockton: «Quelqu'un devrait en faire un livre!» Jamais un procès criminel américain n'avait soulevé autant de points de procédure et de complexité juridique.

Si la lecture de ce document impressionnant de 443 pages grand format est de nature à ravir les initiés de la profession, étudiants en droit, juges et avocats, elle réussit cependant à passionner le profane amateur d'intrigues policières que les nombreuses explications techniques de Bugliosi n'arriveront pas à trop rebuter.

Le 11 décembre 1966, un meurtre est commis dans la banlieue de Los Angeles. La victime est un jeune homme tranquille, sans ennemi connu. Peu après minuit, le tueur entre, tire cinq balles à bout portant et met le feu à la maison. La police n'a ni suspect, ni arme du crime, ni indice, ni témoin à se mettre sous la dent, sinon une police d'assurance sur la vie souscrite au nom de sa femme, Sandra Stockton. Un an et demi plus tard, toujours à Los Angeles, une belle jeune femme est trouvée assassinée dans le terrain de stationnement d'une résidence de luxe. Là encore, pas de suspect, pas de témoin, pas d'arme, mais là encore une police d'assurance sur la vie souscrite au nom du mari, Alan Palliko.

Les deux meurtres, apparemment isolés, sont le fait de deux cerveaux criminels associés. Quelques indices prouvant la collusion de Sandra et d'Alan sont au départ d'une enquête qui fera suer bien des gens. Et saliver abondamment le lecteur.

Bugliosi, procureur dans cette affaire plus que compliquée, présente les faits avec une neutralité volontaire et implique le lecteur dans la décision des jurés qui n'ont pas la tâche facile.

Bref, une histoire juteuse, que l'auteur le plus imaginatif n'aurait jamais osé inventer, et à laquelle la véracité n'enlève rien de sa saveur!

FAUTES DE PREUVES, Vincent Bugliosi, Flammarion, 3e trimestre 1980, 343 pages, traduit par Olga Féodoroff. $14.95.

Le fait peut paraître anodin mais ce n'est pas par hasard que le mot «roman» apparaît de moins en moins souvent en première page des romans. Le genre serait devenu honteux, une sorte de péché poilu de la littérature des années quatre-vingt. Inventer une histoire mille fois racontée déjà et plus encore vécue, la faire coller de gré ou de force à des personnages invérifiables, quel anachronisme! Ben voyons, on demande ça au cinéma, sans s'en rendre compte, et puis on en redemande, sans s'en apercevoir. Les lecteurs et les écrivains, qui sont modernes *au boutte*, savent que lire, et donc écrire, ce n'est pas un amusement. Le roman est ainsi tombé sous les diktats de la mode, raide mort. On en écrit quand même, on en lit quand même, sans rien avouer, ni sa déception ni son plaisir. Le mort raide est en sursis mou.



RÉGINALD MARTEL

Le dernier ouvrage de Yolande Villemaire, *la Vie en prose*, appartient à cette catégorie de livres auxquels on refuse le nom de roman. L'auteur a peut-être raison après tout: il ne s'agit pas d'une histoire mais de plusieurs, d'ailleurs difficilement identifiables tant la confusion est soutenue, et les personnages ne le sont guère plus, qui paraissent empruntés à la vie quotidienne telle que vécue, à des fins qui demeurent obscures. On sait seulement qu'il s'agit d'un monde de femmes surtout, appartenant semble-t-il à un milieu à la fois populaire et intellectuel, dont les créations sont un engagement poétique et politique.

Un livre tout plein de clés sans doute et dans lequel ne sauraient se reconnaître que les femmes que cite Yolande Villemaire, dont cette Noé-Vladimira Yelle dont le nom est l'anagramme de celui de l'auteur, maigre piste puisque le lecteur le plus attentif ne réussira jamais à saisir dans sa singularité, dans sa spécificité, l'une ou l'autre de ces femmes qui apparaissent et disparaissent des récits juxtaposés. Qui est la narratrice? Cela même n'est pas clair mais on suppose que c'est celle qui tout au long de *la Vie en prose* parle du roman qu'elle veut faire, qu'elle cherche à faire, qu'elle fait peut-être. Tout cela est un jeu dont la règle reste secrète et il faut se résigner à lire la prose pour ce qu'elle est, tantôt furieusement lyrique et tantôt — le plus souvent — volontairement banale, puisqu'il n'est pas possible d'étirer aussi lourdement l'anecdote sans le faire exprès.

En tout cas, *la Vie en prose* doit bien correspondre à une certaine sensibilité, puisqu'un jury a accordé à l'auteur un prix littéraire. Il reste que cette forme d'écriture n'exprime pas beaucoup plus qu'elle-même et qu'elle ne réussit pas du tout à définir ou à décrire la modernité dont elle se réclame.

VILLEMAIRE ET LANCTÔT

Du flou au réel



Yolande Villemaire. «... *entre le rouge du désir et le blanc de la fête, l'amour fou déploie le rose des temps*».

La force du réalisme

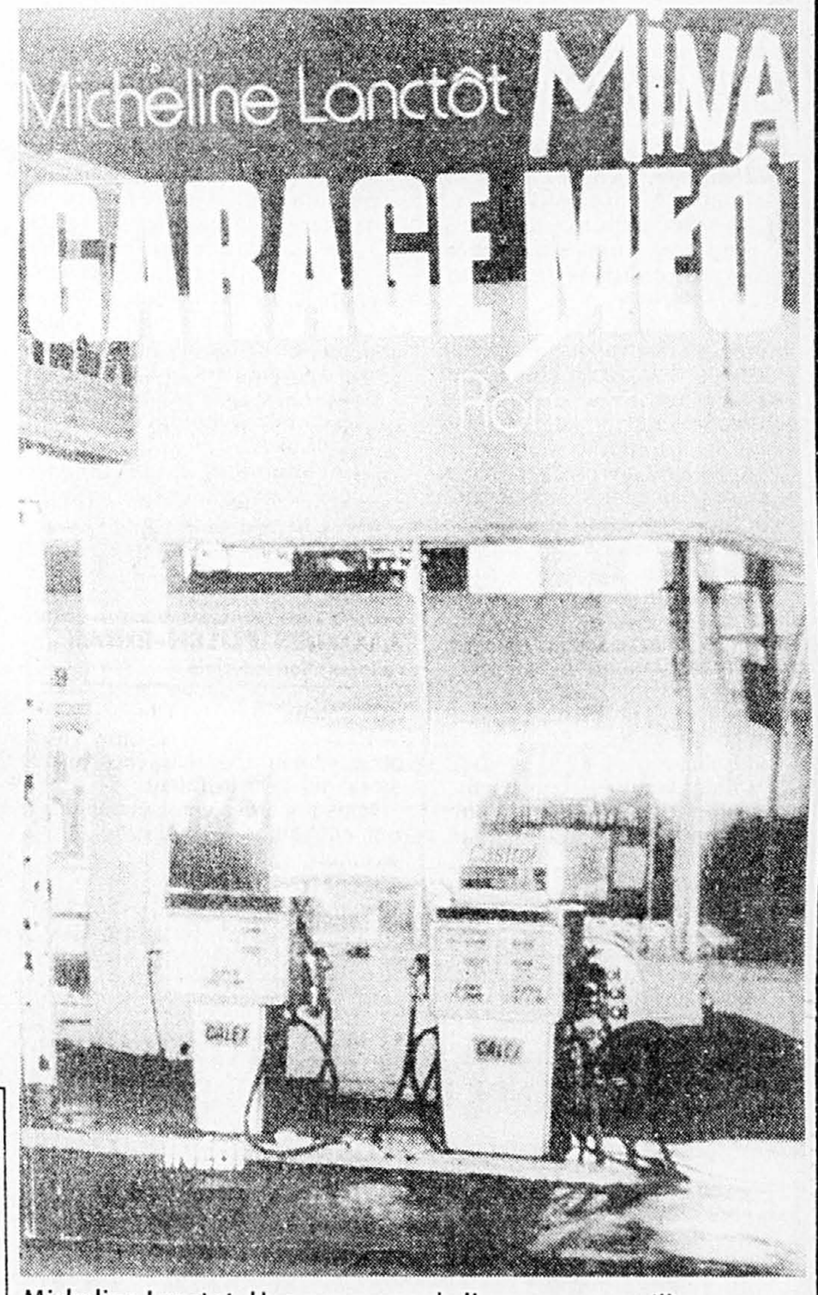
Dans *Garage Méo Mina*, de Micheline Lanctôt, on assiste à une démarche tout à fait contraire. L'auteur a choisi de raconter, de la façon la plus traditionnelle qui soit, une histoire que vivent des personnages parfaitement typés, dans un milieu reconnaissable ou du moins plausible. Une jeune femme, Mina, hérite de son mari garagiste, mort accidentellement, sa petite entreprise. Dans des conditions matérielles extrêmement difficiles, elle parvient à maintenir l'affaire à flot, aidée par le mécanicien qu'elle embauche, un bel et jeune Italien de Saint-Léonard qui lui réveillera le coeur et les sens.

Avant ce réveil, Mina aura eu le temps de se faire avorter, avec l'appui moral d'une amie coiffeuse qui est à peu près la seule personne avec qui elle entretient des rapports. La scène de l'avortement est parfaitement atroce et fait la preuve que la prose de Micheline Lanctôt, généralement assez faible, et grammaticalement déficiente même dans la narration, peut devenir au besoin très efficace. Dans ce trop long roman, on ne peut pas ne pas être sensible à la densité du drame humain que vit Mina. C'est que la longueur même du livre fait qu'aucun détail important — sans compter les autres — n'est escamoté. On suit Mina dans ses rêves d'enfant, hier à la campagne, chez l'oncle lubrique et vulgaire qui l'a accueillie. On la suit avec la même amitié dans ses amours difficiles avec le bel Italien qui ne vit que dans l'instant, alors que Mina n'est que rêves. Rêve de chaleur, de soleil, de sud.

S'il fallait rendre l'aliénation d'une femme qui n'a pas eu de chance dans la vie, rendre aussi la qualité de ses ressources, son courage et sa très simple lucidité, Micheline Lanctôt aura au moins réussi cela. Son livre est dur, construit un peu lourdement, mais quand même efficace. Il appartient à la veine du roman réaliste, qui paraît renaître chez nous, et il promet, l'expérience aidant, des livres encore meilleurs.

Yolande Villemaire, LA VIE EN PROSE, 264 pages. Les Herbes rouges, Montréal, 1980.

Micheline Lanctôt, GARAGE MÉO MINA, roman, 256 pages. Inédi, Montréal, 1980.



Micheline Lanctot. Une promesse de livre encore meilleur.

SOLDES-SAVOIR
12 au 24 janvier

Livres savants, livres amusants, livres éducatifs, livres d'art,
Tous nos livres sont en solde.*

Rabais de 20%

Certains ouvrages, disposés en présentoirs spéciaux, sont offerts à prix encore plus avantageux.

Rabais jusqu'à 50%

* Sauf sur les livres marqués «prix net», les revues, les affiches, les cartes routières et les cartes de souhaits.
Cette remise ne s'applique pas aux ventes facturées.

LF librairie flammarion — LIBRAIRIES FLAMMARION
1243, rue Université, Montréal, 866-6381
4380, rue St-Denis, Montréal, 284-3688

LIBRAIRIES DU SCORPION
CENTRE LAVAL, 1600, boul. Le Corbusier, Chomedey, Laval, 688-5422
MAIL CHAMPLAIN, 2150, boul. Lapinière, Brossard, 672-9222
LES TERRASSES, 705 ouest, Ste-Catherine, Montréal, 288-3514
GALERIES D'ANJOU, 7525, boul. Galeries d'Anjou, Ville d'Anjou, 351-8763

ÉDITIONS SÉLECT



SCRUPULES
NOUVEAUTE DE JUDITH KRANTZ, auteur du Best Seller PRINCESSE DAISY
L'histoire d'une femme qui osa réussir tout ce qu'elle désirait. Elle avait été la fille malheureuse et sans grâce d'une famille aristocratique de Boston. Et maintenant elle était belle, terriblement séduisante, courtisée... et elle s'en faisait gloire
UN FASCINANT ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES
432 pages $14.95



LES SECRETS DU COEUR
de KHALIL GIBRAN sont parmi les premiers écrits de Gibran. Avec une lucidité éclatante, il décrit les grands combats qui se livrent dans la conscience des êtres. L'ensemble des textes portent en eux suffisamment de symbolisme et de spiritualité pour guider le lecteur vers une réflexion profonde qui lui permettra une introspection en lui-même.
216 pages $11.95



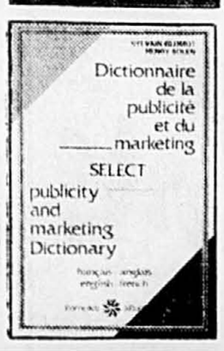
KATHY
Par BARBARA MILLER ET CHARLES PAUL CONN
Les mystères de la vie et de la mort, de la souffrance et de la guérison, vont au-delà de l'intelligence humaine. Voici la fabuleuse histoire de la guérison miraculeuse d'une jeune fille. Son courageux exemple nous fait comprendre que LA PRESENCE DE DIEU fait toute la différence, quelle que soit la circonstance.
168 pages $8.95



MON JARDIN SECRET
Par NANCY FRIDAY, auteur du best-seller MA MÈRE MON MIROIR.
Peut-être le livre le plus étonnant de ces dernières années. Pour la première fois au monde, des femmes ont accepté de mettre à nu et de révéler la face cachée de leur subconscient.
Effarantes, colorées, variées, ces confidences, jamais formulées auparavant, ont une résonance irremplaçable: l'authenticité.
286 pages $7.95



LE DÉFI MONDIAL
Une nouveauté de JEAN-JACQUES SERVAN-SCHREIBER, auteur du best-seller LE DÉFI AMÉRICAIN. Au milieu de la crise mondiale, voici un livre qui saisit l'imagination et éclaire l'avenir. Un groupe d'hommes — Européens, Arabes, Japonais — conscients et informés, ont exploré ensemble au long de l'anné 80, la voie de la renaissance. Oui, elle existe.
478 pages $15.95



DICTIONNAIRE DE LA PUBLICITÉ ET DU MARKETING — SÉLECT FR/ANG — ANG/FR
de SYLVAIN GLOMOT ET HENRY SOLEN
Un «Dictionnaire anglais-français/français-anglais de la Publicité et du Marketing» visant à l'efficacité et qui puisse être consulté quotidiennement était donc devenu indispensable pour: — les professionnels: agences de publicité, médias; les étudiants: écoles de commerce, de publicité et de marketing; le grand public.
472 pages $19.95

1555 ouest, rue De Louvain, Montréal, Qué. H4N 1G6. Tél. 387-6268
commandes postales acceptées



JOJO GOYETTE

Le spectacle heureux d'un cheval fou...

SUITE CE C 1

mes. Un jour j'ai montré le manuscrit à Marie Cardinal et elle m'a encouragée à continuer et à améliorer.»

Il se pourrait qu'un de ces jours ce Journal d'une femme enceinte, en gésine et en couches paraisse en volume et sorte en librairie. Mais pour le moment, on a d'autres chats à fouetter.

Ma p'tite vache a mal aux pattes dit les petits bonheurs de Jocelyne Goyette qui, selon sa propre expression, voudrait être un «cheval fou lâché lousse à la pointe du printemps». «Je voudrais être lâchée lousse avec mes enfants, dans mon amour, à mon travail, à tous les niveaux, renchérira la jeune comédienne.»

«C'est un spectacle intimiste, continue-t-elle. Ce que je raconte, c'est moi. Je voulais absolument que ce soit quelque chose d'heureux. Je ne monte pas sur scène pour me plaindre. Je voulais absolument que ça fasse rire, que ce soit à la fois drôle et profond.»

Féministe aussi? Non, mais féminin et qui s'adresse aussi bien aux hommes qu'aux femmes. A ceux qui ont des enfants comme à ceux qui n'en ont pas. «Le féminisme dira Jocelyne Goyette, je suis d'accord en autant que ça ne bloque pas la création. Pour moi, il y a autant de barrières chez certains habi-



MARTIAL DASSYLVA

tants et certains habitués du carré Saint-Louis qu'il y en avait à l'époque chez mes parents. Or pour un cheval lâché lousse les barrières, ce sont des entraves. Je ne suis pas contre le féminisme. Je suis par exemple pour la règle du salaire égal pour un travail égal. Mais je suis contre certaines exagérations et certaines déformations. Et pour ma part je me suis arrangée pour vivre avec un homme qui avait du bon sens.»

Cet homme, c'est le cinéaste André Melançon qui est responsable de la mise en scène du spectacle *Ma p'tite vache a mal aux pattes*. Et Jocelyne Goyette raconte comment ils se sont connus et reconnus — c'est le seul cinéaste qui ait répondu quand elle a envoyé son curriculum vitae et des invitations à la voir travailler dans une production théâtrale — et comment ils ont travaillé sérieusement pendant un bon deux mois à l'élaboration et à la mise au point de *Ma p'tite vache a mal aux pattes*.

L'idée première vient d'un exercice d'improvisation lors d'une séance de la Ligue Nationale d'Improvisation. Un exercice de deux minutes. Le show lui-même a été improvisé et enregistré sur cassette.

Le texte a été réécrit par la suite à trois reprises.

Ce n'est pas la première expérience de Jocelyne Goyette dans le domaine de l'écriture. Elle a déjà fait des textes pour *Feu Vert* et certaines émissions de Radio-Québec. Mais c'est la première fois qu'elle s'essaie à jouer seule un texte entièrement de son crû.

Pour une interprète qui a débuté dans la carrière avec l'équipe de Jacqueline Barrette et qu'on identifie encore — trop souvent à son goût — au personnage de Nic de la série *Nic et Pic* — ou à la Julie de *Passe-partout*, *Ma p'tite vache a mal aux pattes* est à la fois une aventure passionnante et passionnée et un défi de taille.

GINETTE BELLAVANCE

«Il n'y a pas deux musiques, il y a la musique»

SUITE DE C 1

il me semble que c'est ça, finalement, qu'attendent les gens.»

Après des cours d'art dramatique, après une maîtrise en musique et avoir terminé sa scolarité de doctorat à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, Ginette Bellavance, que l'on connaît surtout pour les émissions qu'elle anime à Radio-Canada, décide d'enseigner, au niveau de la maîtrise: le piano, le solfège, la dictée, la perception musicale. Elle y demeurera cinq ans.

Parce qu'elle a finalement l'impression de tourner en rond, que l'enseignement devient stérile à la longue, Ginette Bellavance choisit de tout laisser tomber, de créer, d'écrire dorénavant sa propre musique. Depuis 1971, elle a signé, pour les principales troupes du Québec, la musique d'une cinquantaine de pièces de théâtre, une expérience qu'elle a beaucoup aimée mais qui avait également quelque chose d'épouvantablement frustrant. Les gens, bien sûr, ne vont pas au théâtre pour écouter la musique, les critiques ne parlent d'ailleurs pratiquement jamais de la musique de scène. C'est un métier de solitaire, où l'on ne vous connaît pas, où peu de gens remarquent ce que vous faites.

Ginette Bellavance a aussi écrit des orchestrations pour Raoul Duguay, pour la télévision, mais elle décidait finalement d'écrire ses propres chansons. Et de les interpréter elle-même. De monter sur scène, pour essayer de réinventer aussi le spectacle.

L'originalité

«Je suis fatiguée, dit-elle, de la guitare 12 cordes, de retrouver systématiquement les mêmes instruments dans toutes les chansons, de toujours entendre les mêmes mélodies, toujours faites à partir des mêmes structures. Il faut faire sauter tout ça, il faut inventer.

«Je ne vois pas pourquoi, pendant un show, on ne pourrait pas entendre à la fois de la chanson, de la musique de cirque et de la musique ancienne par exemple. Pourquoi pas? Pourquoi dire que les gens n'aimeront pas. Qu'on essaie, dans les stations de radio commerciales, de diffuser de temps à autres une pièce de Bach, toute petite, de deux ou trois minutes. Qu'on la fasse jouer régulièrement, qu'on l'impose comme on impose les autres chansons et je suis convain-

PIERRE BEAULIEU

cue que les gens finiront inévitablement par y prendre goût. Mais voilà, on cloisonne. Peu importe le côté de la clôture ou se situent les gens, ils érigent un mur, pour se couper des autres.»

Sur scène, comme sur son disque d'ailleurs, son premier, qu'elle lançait également cette semaine, Ginette Bellavance est accompagnée par huit musiciens, qui ont tous fait de la musique classique, qui ont, comme elle, le goût de créer, d'élargir leurs horizons et qui jouent de la harpe, du violon, des flûtes, différents saxophones, de la contrebasse. Ils interprètent avec elle des tangos, des chansons médiévales ou des airs de cirque. «Parfois, dit-elle, dans une chanson, je ne dis qu'une phrase, à la toute fin. Pourquoi pas? C'est différent, et puis après. Je ne veux pas d'étiquette, m'attacher à un style, je veux avoir du plaisir à inventer. Certains critiques ont dit que je faisais du «post Kurt Weill». D'autres, moins connaisseurs, ont dit qu'il s'agissait de «post Lewis Furey». Moi je dis que je ne fais rien de tout cela, que je fais de la musique. Que je joue uniquement avec les instruments, le plus grand nombre possible, pour colorer mes chansons au maximum de teintes différentes.»

— De quoi parlez-vous dans vos chansons?

«Elles ne sont jamais autobiographiques. Je parle d'un musicien, d'un funambule, d'un magicien. L'imaginaire, le fantastique, le rêve, le merveilleux, me fascinent.»

On entend parler de Ginette Bellavance depuis le show qu'elle a présenté l'automne dernier à Québec et où la critique fut très élogieuse. Elle avait donné aussi, en novembre, au Tritorium (la salle de spectacle du cégep du Vieux-Montréal) une série de deux hows. Mais ce n'est qu'aujourd'hui qu'elle s'installe vraiment à Montréal, pour trois semaines (au Conventum, rue Sanguinet).

«Ça ne me dérange pas, dit-elle, de devoir faire la queue à «Contact-Québec», en compagnie de jeunes chanteurs ou chanteuses qui n'ont aucune expérience musicale, pour me faire connaître. Ça ne m'humilie pas du tout. Je trouve ça tout à fait normal. Il faut commencer quelque part. On ne me connaît pas et il faut me faire un nom.

«Mon disque, c'est moi»

«Ce que je trouve répugnant, cependant, c'est qu'il soit difficile, pratiquement impossible en fait, de diffuser son produit. C'est l'ignorance des producteurs, le ghetto où ils s'enferment. On les entend dire que l'industrie se porte mal. Tout à fait normal. Ils ont tout fait pour qu'elle se porte mal. S'ils n'avaient pas inondé le marché de disco, ils n'auraient pas tué le disco par exemple. S'ils n'avaient pas inondé le marché du disque de produits minables, qui se ressemblent tous, ils vendraient encore des disques. Mais voilà, ils n'ont aucune imagination, se contentent des sentiers battus, de suivre.

«Mon disque, c'est moi qui l'ai payé. C'est moi qui l'ai produit. Parce que personne n'en voulait, parce qu'ils trouvaient ma musique, les instruments que j'ai choisis, un peu bizarres. Parce que c'était différent, hermétique, disaient-ils, que ça ne ressemblait pas à ce qu'ils font toujours.

«Je ne rêve pas d'être une star. Je n'espère pas que mon nom soit sur toutes les lèvres, je veux seulement chanter, faire ce que j'ai le goût de faire, donner des shows, qu'on me donne les moyens pour le faire».

tnm présente
une production de
LA COMPAGNIE DE THÉÂTRE
DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

La Puce à l'oreille

de GEORGES FEYDEAU
Mise en scène:
JEAN GASCON
Décors, costumes et éclairages:
ROBERT PRÉVOST
avec
Lorraine Auger, Jean Doyon, Claire Faubert, Francisco, Hedwige Herbiet, Danielle Lepage, Claude Marquis, Charles Mignault, Guy Mignault, Pierre Péloquin, Bertrand Roy, Claude St-Germain, Gisèle Trépanier
et
PIERRE THÉRIAULT

RÉSERVATIONS: 861-0563
Tarifs de groupes sur demande 932-3137

...à compter du mois prochain le prix de l'abonnement sera haussé! profitez-en donc dès maintenant

UTILISEZ NOTRE SERVICE DE COMMANDES TÉLÉPHONIQUES COMPOSEZ:
861-7488

EN REPRISE À LA PLACE DES ARTS
LES 4, 5, 6, 7 FÉVRIER 1981

L'impromptu d'Outremont
de Michel Tremblay

BILLETS EN VENTE au tnm 861-0563
Réservations téléphoniques et commandes postales.
Cartes de crédit acceptées.
une présentation de la Compagnie Pétrolière Impériale Ltée
Esso 1880-1980

mise en scène:
ANDRÉ BRASSARD
décors et costumes:
FRANÇOIS LAPLANTE
éclairages:
FRANÇOIS BÉDARD
avec
MONIQUE MERCURE
RITA LAFONTAINE
DENISE MORELLE
ÈVE GAGNIER

Tarifs de groupes sur demande 932-3137

tnm 84 ouest, rue Sainte-Catherine
JEAN-LOUIS ROUX, directeur artistique

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
RENSEIGNEMENTS: 842-2112

une production de
GUY LATRAVERSE et GILLES TALBOT

La Cage aux Folles



une pièce de
JEAN POIRET

DERNIÈRE PROLONGATION
du 8 JANVIER au 1er FÉVRIER 81 à 20h
en vente aussi aux comptoirs TRS

avec
GEORGES CARRÈRE | RÉAL GIGUÈRE
mise en scène
GUY HOFFMANN
décors et éclairages
ROBERT PRÉVOST
costumes
FRANÇOIS BARBEAU
ROBERT TOUPIN • HUGUETTE OLIGNY • YVON LEROUX
ROGER GARCEAU, PIERRE BEAUDRY, LISE BEAUDOIN, JACQUES LORAIN, JEAN MARIE MONCELET, NORMAND BRATHWAITE, ARLETTE SANDERS, ALPHA BOUCHER, DOMINIQUE ROY

COMMENCEZ L'ANNÉE EN RIANT

Théâtre St-Denis
Berri
1594 rue St Denis
Renseignements 849 4211
Billets en vente
Comptoirs TRS
Theatre St Denis 12h à 21h

le théâtre de l'épi présente
prélude à un déjeuner sur l'herbe
de Olwen Wymark • avec Claire Ifrane • Hervé Martin et Normand Bélanger — Mise en scène: Eve Marie
du 8 janv. au 2 fév. à 20 h
Relâche mar. et merc.
au café théâtre quartier latin
4303 st-denis
843-4384

le théâtre de la marmaille
présente
"pleurer pour rire"
de Marcel Sabourin
Prolongation 18 janvier
à 13h30 et 15h30
au Studio de l'Annexe
de l'Ecole Nationale de Théâtre
360, rue Laurier (métro Laurier)
enfants: 2$, adultes: 3$
informations et réservations: 849-5469



LES EXTRAVAGANTES ET VOLUPTUEUSES AVENTURES du BARON de CRAC!

«La nuit que je passai, en compagnie du B. de C., fut une des plus excitantes de ma vie» (Mad. De Pompadour)

«Les aventures du B. de C. sont tellement exaltantes qu'elles me font perdre la tête» (Mad. Du Barry)

21 janvier au 2 mars
Merc. au lun. incl. 20h30
Les samedis 20h30 et 22h30

Richard Lalancette jusqu'à lundi inclusivement dans «Avec les mots des autres»

au Café Molière
1200, rue SAINT-HUBERT
Rés.: 844-7000
(métro Berri)

POURQUOI S'METT TOUT NUS



avec Lorraine Pintal
Louise Saint Pierre
Daniel Simard
une réalisation du
THÉÂTRE DE LA RALLONGE

La représentation du dimanche se tiendra à 15 heures
1297, rue PAPINEAU
Rés. 523-1211
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

SPECTACLE

ionesco ionesco ionesco ionesco

Jusqu'au 22 février 20 h.

4 sous

MISES EN SCÈNE PAUL BUISSONNEAU
LOTHAIRE BLUTEAU

Réservations: 845-7277 — 78

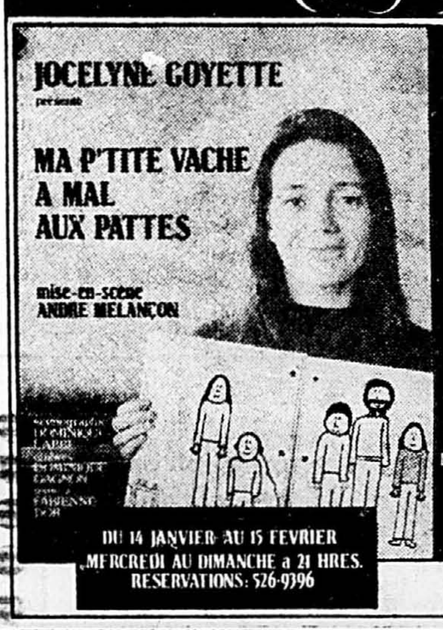
100 est avenue des Pins — (Bus 144)

Le Terrasse

CAFE • GALERIE • THÉATRE
816 est, rue Ontario

JOCELYNE GOYETTE
présente
MA P'TITE VACHE A MAL AUX PATTES

mise-en-scène ANDRÉE MELANÇON



BEAUTE BAROQUE
de
Claude Gauvreau
avec
Julie Vincent
Raymond Legault
à la musique
Jean Derome
ombres Dominique Gagnon
magie technique Fabienne Dor

DU 14 JANVIER AU 15 FEVRIER
MERCREDI AU DIMANCHE à 21 HRES.
RESERVATIONS: 526-9396

Du 14 janvier au 8 février
Mer. jeu. ven. sam. 23 h
Matinée dimanche 15 h.

Aujourd'hui
RÉSERVATIONS 845-7277

le théâtre de Piccolo

PROLONGATIONS
LES SAMEDIS
17-24 et 31 janvier
13:30 h et 15:30 h.
100 est, avenue des Pins

THEATRE DE QUAT' SOUS

DUCEPPE

Création québécoise

LES VOISINS

COMPLET CE SOIR

Comédie de
Claude Meunier et Louis Saïa
Mise en scène: Louis Saïa

SUPPLÉMENTAIRES 10-11 FÉVRIER

Avec:
Jean Besré — [illegible] Loiselle
Robert Rivard — Mi[illegible]iller
Pierre Dufresne — Marthe [illegible]
Marc Messier — Markita Boies

Aussi drôle que BROUE!

Décors: François Séguin
Costumes: Suzanne Harel
Éclairage: Michel Beaulieu



«Pour qui veut oublier ses soucis et se payer une pinte de bon sang, même à ses propres dépends, la prescription est toute indiquée, c'est celle des Voisins.»
— Martial Dassylva, La Presse

Du 6 janvier au 7 février

Représentations les mar., merc., jeu., vend. à 20h30; sam. 17h et 21h.



THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

AU THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
4353 est, rue Sainte-Catherine

Le Temps d'une vie

de Roland Lepage

du 12 janvier au 7 mars 1981
mise en scène: André Page
décors: Guy Neveu
costumes: François Laplante
éclairages: Michel Beaulieu
musique originale: Joel Bienvenue

avec
Marie-Michèle Desrosiers
et
Yvan Benoit - Denis Bouchard - Pierre Collin
René Gingras - Jacques Rossi - Jean-Guy Viau



RÉSERVATION: 253-8[illegible]
AU BUREAU: 34[illegible]

LE CAFÉ DE LA PLACE



14 janvier
au 28 février

Oh les beaux jours

de Samuel Beckett
Mise en scène:
Jean Faucher
En vedette:
Françoise Faucher et Jean-Louis Paris
Scénographie:
Claude Fortin
Éclairages:
Jean Benoit
Une production de la Régie de la Place des Arts
Lundi au jeudi, 20h30, $5
Vendredi et samedi, 19h30 et 22 heures, $6
Relâche le dimanche
Restaurant et bar

THÉÂTRE DE L'EDEN

UNE COMÉDIE NUDISTE

«Ne touchez pas à Virginie»

de Robert Beaujean

par la TROUPE DES LIBÉRÉS

Dès le 24 janvier 20h30

THEATRE DE L'EDEN
63 SAINT-STANISLAS
PAROISSE SAINT-LIN
DES LAURENTIDES
RES. 478-4466
18 ans Adultes

DE RETOUR

BROUE

La pièce la plus drôle depuis 2 ans!

DU 19 AU 30 MAI

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Renseignements: 842-2112

LE GROUPE LA LAURENTIENNE
présente
DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

Et si on apprenait à mieux faire l'♥♥♥

DES SÉQUENCES FILMÉES D'UNE GRANDE TENDRESSE

Les Corps Erotiques
un Art d'Aimer

18 ANS Adultes



une ciné-conférence de
JEAN-YVES DESJARDINS
sexologue de notoriété internationale
co-fondateur du module de sexologie de l'UQAM

du samedi 24 janvier au dimanche 1er février - 20h30

THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 Ste-Catherine est
METRO BERRI

Guichets (288-2943)
tous les jours de midi à 9h00
commandes téléphoniques (288-4261)
tous les jours de midi à 6h00

JESSE WINCHESTER

UN SOIR SEULEMENT



JEUDI, 29 JAN. 21H30

le club montréal

318 Ste-Catherine O. (metro P D A) 866-8057
Billets $6.50 aux comptoirs T.R.S. (288-3651)

CAFÉ-THÉÂTRE
LES FLEURS DU MAL
500 EST, RUE RACHEL

du 8 au 31 janvier

lundi, mardi 21h; jeudi, vend., sam., 23h
Dim. 18h - relâche merc.

La Trousse
de Louis-Marie Dansereau
Mise en scène: André Montmorency, avec Danielle Fichaud

«La Trousse, une guidoune de la Main, attend son premier rendez-vous d'amour...»

Renseignements et réservations: 521-4446

À MI-CHEMIN D'UNE INTÉGRALE

Le Mozart de Brendel : la perfection, ou presque !

Comme on le sait déjà, Alfred Brendel, l'un des plus grands interprètes actuels de Mozart (sinon le plus grand), a entrepris il y a quelques années l'enregistrement intégral des concertos de ce compositeur — 27 au total, soit 25 pour un piano, un pour deux pianos et un pour trois pianos — avec l'Academy of St. Martin-in-the-Fields dirigé par Neville Marriner, et pour la marque Philips. Brendel avait déjà gravé un certain nombre de ces concertos pour d'autres marques, Vox et Vanguard, enregistrements du reste encore disponibles (les Vox en rééditions Turnabout), mais il n'avait pas encore abordé l'intégrale des 27 concertos.



CLAUDE GINGRAS

Treize concertos, dans le cadre de ce «remake» Philips, ont paru à ce jour. Il y a tout d'abord cinq disques, disponibles séparément, et groupant chacun deux concertos, à savoir: K.456 et K.595; K.414 et K.453; K.459 et K.488; K.466 et K.491; K.415 et K.449. (L'identification des concertos par les numéros du catalogue de Köchel me paraît plus précise et plus rapide dans le cas d'une énumération comme celle-ci.) Un sixième disque contient le K.482 (le plus long des concertos, et qui, dans presque toutes les versions, occupe automatiquement une face et demie); ce disque est complété par les Rondos pour piano et orchestre K.382 et K.386. Un septième disque, de parution assez récente, contient le K.271 (dit *Jeune-homme)* ainsi que le Concerto pour deux pianos, K.365, que Brendel joue avec Imogen Cooper. Le treizième concerto paru à ce jour, le K.503, figure dans un album de deux disques provenant d'un concert public de 1978 et groupant également des airs de concert chantés par Jessye Norman et la Symphonie no 40 jouée par l'orchestre de chambre de Marriner (à noter que cet album (numéro 6768 050) ne figure pas encore au catalogue Schwann mais est néanmoins disponible au Canada).

Au moment où Brendel est rendu à mi-chemin de son intégrale, Philips groupe en un coffret les 13 concertos pour un piano déjà parus ainsi que les deux Rondos. Le K.503, qui occupait une face et demie dans l'album enregistré en public, est maintenant étendu sur un disque entier. De même, le K.271, qui tenait sur une seule face dans l'édition originale, est maintenant distribué sur les deux faces d'un disque.

Les experts en minutage auront noté que plusieurs versions du K.503 — celles de Anda, Barenboim, Bishop - Kovacevich, De Larrocha, Katchen, Kraus, et la *précédente* version de Brendel (Turnabout, TV 34129 S) — font tenir le concerto sur une seule face, mais que cette nouvelle version de Brendel, avec un minutage pourtant presque identique aux autres, y compris sa précédente version, occupait une face et demie dans l'album enregistré en public et est étendue sur les deux faces d'un disque dans la présente édition. Autrement dit, il eût été possible de grouper le K.271 et le K.503 sur un même disque et constituer un coffret de sept disques au lieu de huit. C'est ma seule réserve.

Un perfectionniste

Ce coffret, groupant treize concertos en huit disques, constitue donc le premier volume de l'intégrale Mozart-Brendel. Le volume 2 suivra dans quelques années, lorsque Brendel aura enregistré les autres concertos (y compris les célèbres K.467, dit *Elvira Madigan*, et K.537, dit *du Couronnement)* et que les disques auront d'abord paru séparément. On ignore quand ce travail sera complété, Brendel étant un perfectionniste qui ne confie une oeuvre au disque que lorsqu'il est parfaitement satisfait de son interprétation.

Le volume 1, que voici, illustre en effet cette attitude. Le commentaire que j'en pourrais faire ne saurait être que la somme de tout ce que j'ai écrit à la parution de chaque disque séparément. Voici, en un mot, ce que je crois être le rendu des concertos pour piano de Mozart le plus proche de la perfection qu'il est humainement possible d'obtenir.

Tout d'abord, l'exécution proprement dite: elle est absolument irréprochable au plan des notes et de leur rapport entre elles, c.-à-d. rythme, articulation, dynamique, bref tout ce qui concerne le jeu strictement pianistique. Ensuite, et surtout, l'interprétation: elle se caractérise principalement par un équilibre absolu entre la rigueur et l'expression — ou, si on préfère (selon le point de vue où on se place, entre la tête et le coeur. Brendel fait ressortir le caractère dramatique de certains concertos, mouvements ou passages tout en conservant partout le style le plus pur.

Mozart, c.-à-d.: la musique la plus difficile à rendre, finalement, en raison de son extrême fragilité, trouve ici, peut-être, son interprète idéal. Chez Brendel abordant Mozart, il n'y a pas une faute: pas une faute de note, pas une faute de goût, et ce non seulement dans la reproduction du texte écrit mais encore dans l'apport personnel de l'éminent soliste, qui propose ses propres cadences dans les concertos où Mozart n'en a pas laissé et qui sait aussi improviser ici et là une ornementation, comme le requiert la meilleure tradition mozartienne. En fin de compte, le mot qui décrirait le mieux ce Mozart de Brendel, c'est celui-ci: l'*intelligence*...

Dans la qualité, probablement unique, de cette lecture des concertos de Mozart, il faut compter également la présence agissante de l'Academy de Marriner, impeccable à tous les niveaux; compter aussi la luminosité de la prise de son, du reste servie par des surfaces parfaitement silencieuses.

Le Concerto de Schumann

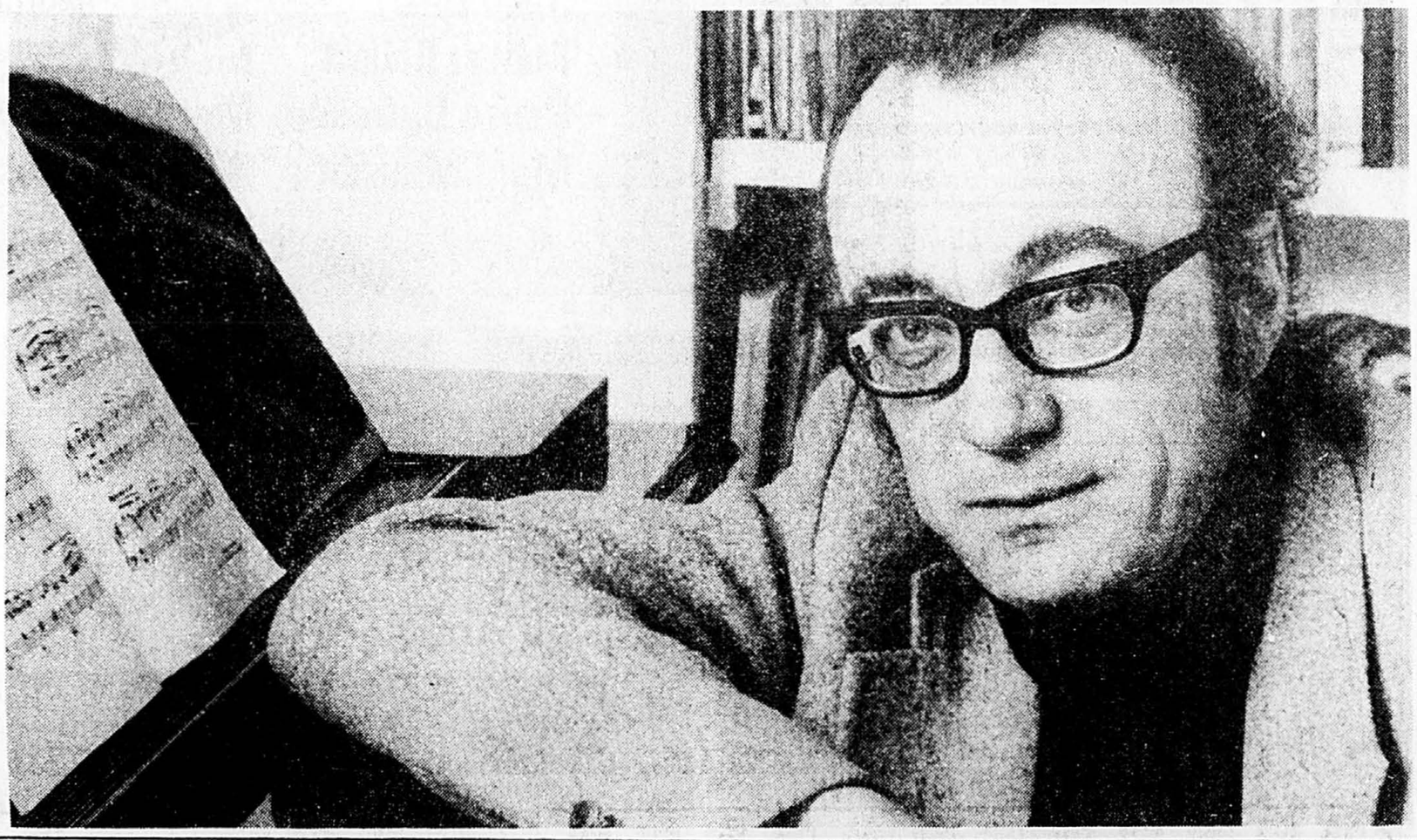
La suprématie de Brendel comme interprète de Mozart n'implique pas qu'il soit le seul à rendre merveilleusement cette musique. D'une approche différente par certains aspects, les interprétations de Barenboim (Angel — intégrale terminée, disponible comme telle en Europe mais partiellement en Amérique) et de Perahia (Columbia — intégrale en cours de réalisation) comptent également parmi les sommets de la discographie mozartienne actuelle. À noter que Barenboim et Perahia se produisent à la fois comme solistes et chefs d'orchestre (dirigeant du piano) et que, dans chaque cas, ils sont secondés par l'English Chamber Orchestra.

Par ailleurs, un pianiste, si grand soit-il, n'est pas nécessairement un interprète également heureux de tous les genres de musique. En fait, la chose n'existe pas. Brendel enregistra autrefois des Chopin assez décevants (notamment des Polonaises, chez Vanguard). Il vient de graver le Concerto de Schumann et, bien qu'il s'agisse là d'une lecture magnifique, elle ne m'a pas totalement convaincu. J'en conclus que le grand répertoire romantique ne convient pas tout à fait à la personnalité de Brendel. Je m'étonne aussi qu'un pianiste de sa qualité s'intéresse à une page aussi banale que le *Konzertstück* de Weber, qui complète le disque. Il existe, de chacune de ces oeuvres, un grand nombre de versions, signées de pianistes qui croient en cette musique, la rendent parfaitement bien, mais ne comprennent absolument rien à Mozart...

Enregistrements de Alfred Brendel, pianiste, sous étiquette Philips.

MOZART: 13 Concertos pour piano et orchestre: K.271, mi b. maj. (Jeunehomme); K.414, la maj.; K.415, do maj.; K.449, mi b. maj.; K.453, sol maj.; K.456, si b. maj.; K.459, fa maj.; K.466, ré min.; K.482, mi b. maj.; K.488, la maj.; K.491, do min.; K.503, do maj.; K.595, si b. maj. + Rondos K.382, ré maj., et K.386, la maj. Avec l'Academy of St. Martin-in-the-Fields, dir. Neville Marriner (coffret de 8 d., 6768 096).

SCHUMANN: Concerto pour piano et orchestre en la maj., op. 54; WEBER: Konzertstück pour piano et orchestre en fa min., op. 79. Avec l'Orchestre Symphonique de Londres, dir.: Claudio Abbado (9500 677; également en cassette).





LE GROUPE LA LAURENTIENNE présente
DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE
LES GRANDS EXPLORATEURS • Explo-Mundo •
ILE DE LA RÉUNION
Paradis tropical de l'Océan Indien
Loïc Lebrun commente son film sur scène
du 16 au 23 janvier
Lun.au mer.: 8h30 Jeu.au sam.: 7h et 9h30 Dim.: 1h30, 4h et 8h30
THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 Ste-Catherine est
METRO BERRI
Guichets (288-2943)
tous les jours de midi à 9h00
commandes téléphoniques (288-4261)
tous les jours de midi à 6h00

C'était avant la guerre à l'Anse-à-Gilles
texte de Marie Laberge
mise en scène de Lorraine Pintal

avec
Michel Daigle
Luce Guilbeault
Christiane Raymond
Monique Spaziani
du 15 jan. au 9 fév. 20h 30
RELÂCHE: MARDI, MERCREDI
SALLE FRED-BARRY 253-8974
Théâtre de création
4353 rue Ste-Catherine Est Montréal

Une présentation de KEBEC SPEC — GUY LATRAVERSE
LES RETROUVAILLES DE CLÉMENCE

Enfin à la Place des Arts: du 12
COMPLET
...re que jamais.
...l'un des plus drôles, plus intenses
...triomphatrice. On ne sait plus par quel bout attraper ce
...aron, Journal de Montréal)
La salle du TNM était aussi chaude et fiévreuse qu'un soir de victoire au Centre Paul Sauvé... Clémence n'a jamais aussi bien chanté.
(Nathalie Petrowski, Le Devoir)
S'il existe une magie dans un spectacle, Clémence en a trouvé la formule! Quand toute la salle envoûtée et conquise s'est levée pour l'ovationner elle en avait fait la preuve.
(Louise Jalbert, Échos Vedettes)
En vente PDA, Sauvé Frères et Archambault
THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES-ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

théâtre du rideau vert
direction yvette brind'amour mercedes palomino
Mardi au samedi 20h. Dimanche 19h.
Faut pas payer
de Dario Fo adaptation de Valeria Tasca et Tony Ceccinato

mise en scène Gaétan Labrèche
Lénie Scoffié, Diane Lavallée, Jacques Piperni, Michel Bergeron, Edgar Fruitier, Aubert Pallascio, Pierre Lenoir
décor Guy Rajotte
costumes François Barbeau
Réservations de 12h à 19h
Métro Laurier sortie Gilford
4664, rue St-Denis
Tél. 844 1793

La Comédie Nationale présente
DES DIAMANTS POUR MOURIR
Une comédie policière de Jacques Lorain

avec Raymond Bouchard, Carole Chatel, Rene Garceau, Robert Gravel, A.J. Henderson, Monique Jolv, Jean-Pierre Masson et Paul Savoie
Mise en scène d'Yvan Ponton
Décor Guy Beauchemin Costumes Manon Brodeur
Éclairage J. Charles Martel Dir. de plateau Tex Pinsonneault
UNE PRODUCTION DE LA COMÉDIE NATIONALE
Représentations: du 6 au 25 janvier
du mardi au vendredi: 20h
sam.: 19h30 et 22h30 dim.: 19h30
Billets en vente à la COMÉDIE NATIONALE
1450 est, rue Ste-Catherine (métro Beaudry)
CHARGEX VISA
Guichet: du mardi au sam.: 12h à 21h
lundi: 12h à 18h
Réservations: 523-1131

SALLE 455
455, boul. Sainte-Foy, Longueuil
670-8223

En spectacle
SYLVIE JASMIN
Vedette de la radio et de la télévision
DIMANCHE 25 JANVIER À 21 HEURES
Aucuns frais d'admission - (Profitez de notre buffet dansant à $8.95 de 17h à 21h et réservez votre siège pour le spectacle de 21 heures).
Lundi 26 janvier LE 455 accueillera David Scott, qui procédera au lancement de son 45 tours. Je t'aime, je te veux. Il donnera également deux spectacles-rock, l'un à 20h45 et l'autre à minuit trente. Le prix d'entrée sera de $5. Pour plus d'informations, contactez:
Jacques Gendron 677-1477, 670-8223

Les Concerts Premier Ltée et CFCF présentent
Le plus célèbre batteur au monde

Buddy Rich et son orchestre
Demain soir
à 20h30
Billets: $6, $8, $10, $12
en vente aux guichets de la PDA et au Montréal Trust — P.V.M.
SALLE WILFRID-PELLETIER
CAFÉ CAMPUS
Lundi 19 janvier
21h30
D'ICITTE
Blues Benne
Prix: $3.50
coin Decelles et Queen Mary
735-1259

Ice Follies and Holiday On Ice
UNE PRODUCTION DE IRVIN FELD ET KENNETH FELD
Spectacles Combines
EN VEDETTE LES CHAMPIONS DU MONDE DE LA DANSE SUR GLACE
CHRISTINA REGOCZY ET ANDRAS SALLAY
★ 27 JAN. au 1er FEV. ★
MATINÉES: SAMEDI et DIMANCHE
SAM. 31 JAN. à 13 h 30 et 17 h 30
DIM. 1 FEV. à 13 h et 16 h 30
SAM SOIR à 21 h - DIMANCHE SOIR à 20 h
SOIRÉE D'OUVERTURE-MARDI 27 JANVIER
En vente aux MAGASINS DOMINION seulement
EN VENTE MAINTENANT
FORUM ET A TOUS LES COMPTOIRS T.R.S.
PRIX POPULAIRES $6.00 - $7.00 - $8.50
EN SOIREE DU MAR. AU DIM.
A 8 h - SAM. SOIR A 9 h.
COMMANDEZ PAR LA POSTE AUJOURD'HUI
FORUM ★ FORUM ★ FORUM ★ FORUM ★

explorations

Le Conseil des Arts désire que le plus de monde possible s'intéresse aux arts et à la culture, et découvre et apprécie notre patrimoine. Si vous avez un projet en ce sens, qui soit imaginatif et novateur, adressez-vous à Explorations.

Explorations subventionne ce type de projet sur recommandation de ses comités régionaux. Ses concours sont ouverts aux individus, groupes ou organismes canadiens.

Pour obtenir renseignements et formules de demande, écrivez-nous, en joignant à votre lettre une brève description de votre idée et toute indication biographique utile.

Prochaines dates limites: 1er mars. 1er juin.

Programme Explorations
Conseil des Arts du Canada
C.P. 1047
Ottawa (Ontario)
K1P 5V8

Programme mis en oeuvre par le Conseil des Arts du Canada

*

KEBEC SPEC ET LES PRODUCTIONS GUY ROY présentent

Les 3 P



Lautrec Lalonde Louvain

du 29 janvier au 8 février

du jeudi au dimanche
semaine: 20h30 — samedi: 18h30
En vente PDA, Sauvé Frères et Archambault

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Spectra Scène présente

PAUL PICHÉ



«Il est là, du haut de ses douze pieds... il a l'énergie folle d'un fonceur, le dynamisme et le feu sacré d'un conquérant.»
— *Le Devoir.*

«La musique vous défonce les entrailles, on marque le rythme jusque dans nos os. Le public est cloué à son siège, ébahi.»
—*La Presse*

«Paul a tout simplement fait un malheur à la Place des Arts.»
—*Journal de Montréal.*

Ce soir à 20h.

Billets: 8.50 - 9.50 - 10.50

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

CHOM JAZZ et Fogel - Sabourin présente

RALPH TOWNER ET JOHN ABERCROMBIE



SAM. 7 FÉV. À 23h30

Théâtre Arlequin

1004 Ste-Catherine E., 288-2943 (métro Berri)
Billets $8.50 en vente au théâtre et aux comptoirs T.R.S. (288-3651)

CKOI présente

Plastic Bertrand



SAM. 31 JAN. et DIM. 1er FÉV., 21h30

le club montréal

318 Ste-Catherine O. (métro P.D.A.) 866-8057
Billets: $6.50 en vente aux comptoirs T.R.S.

arts et spectacles c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

FRANCIS CABREL
AU TRANSIT
Lundi 19 janvier
Pour un seul soir
861-5731

Kébec Spec - Guy Latraverse présente

Jean Lapointe "pour le fun"



à 8h30 pm

du 17 février au 22 mars

billets chez Sauvé Frères, Archambault et P.D.A.

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

SPECTACLES

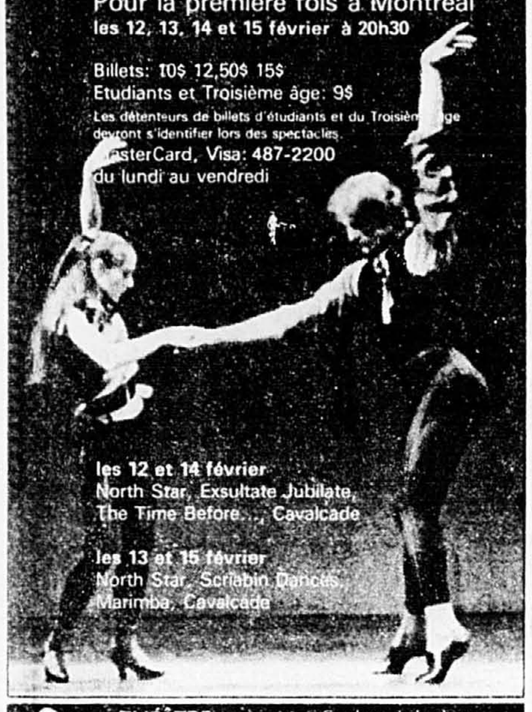
Les Grands Ballets Canadiens
présentent

LAR LUBOVITCH DANCE COMPANY

"l'exultation par la danse"
Clive Barnes, New York Times

Pour la première fois à Montréal
les 12, 13, 14 et 15 février à 20h30

Billets: 10$ 12,50$ 15$
Etudiants et Troisième âge: 9$
Les détenteurs de billets d'étudiants et du Troisième âge devront s'identifier lors des spectacles.
MasterCard, Visa: 487-2200
du lundi au vendredi



les 12 et 14 février
North Star, Exsultate Jubilate, The Time Before..., Cavalcade

les 13 et 15 février
North Star, Scriabin Dances, Marimba, Cavalcade

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

PARUTIONS

Saint Benoît, sous la direction de René Berthier, textes choisis et présentés par Marie-Hélène Sigaut avec la collaboration de Pierre Dhombre, 160 pages. Editions Jean-Pierre Delarge et Fides.

La décoration intérieure par les plantes, par Margeuerite du Coffre, illustrations, 215 pages. Editions de l'Homme. Prix: $12.95.

Les rythmes de votre corps, par Lee Watson, trad. par Jacques de Roussan, 190 pages. Editions Domino.

Gurdjieff parle à ses élèves (1917-1931), par G. I. Gurdjieff, 358 pages. Editions Stock.

Journal intime, par Sophie Tolstoï (1862-1900), trad. par Daria Olivier, préface de Tania Albertini Soukjotine Tolstoï, 537 pages. Editions Albin Michel.

Le monde fascinant de la télévision, par Louis Gasca, trad. par Sylvie, Edouard Jimenez et Renée Vaissière, 191 pages. Editions Casterman.

Voyage dans les étoiles, par Louis Gasca, trad. par Sylvie et Edouard Jimenez, 192 pages. Editions Casterman.

Jehanne au pied du mur, par FMurrr, 100 pages. Editions Casterman.

Un Juif pas très catholique, par Alexandre Minkowski, 295 pages. Editions Ramsay.

L'île de lumière, par Bernard Kouchner, illustrations, 407 pages. Editions Ramsay.

L'agenda nature-santé 1981. Editions Héritage. Prix: $5.95

Guide Akai (Jazz, Blues, Pop, Rock), 1981, 651 pages. Le Livre de poche.

Les fantaisies sexuelles des animaux et les nôtres..., par Hy Freedman, trad. par Liliane Elsen, 228 pages. Editions Stock.

Guide Akai du disque (Classiques) 1981, 477 pages. Le Livre de poche.

La sexualité expliquée aux adolescents, par Yves Boudreau, dessins de Michel Provençal, 112 pages. Editions L'Aurore.

Madame est sortie, par Pascal Jardin, 144 pages. Editions Flammarion.

Un jeu d'enfants, par le théâtre de quartier, 134 pages. Editions Québec/Amérique.

Ce tellement «cute» des enfants, par Marie-Francine Hébert, 136 pages. Editions Québec/Amérique.

Une lune entre deux maisons, par Suzanne Lebeau, 103 pages. Editions Québec/Amérique.

Urban Indians, The Strangers in Canada's Cities, par Larry Krotz, photographies de John Paskievich, Editions Hurtig. Prix: $9.95

The Atom Besieged, par Dorothy Nelkin et Michael Pollack, 235 pages. The Mit Press. Prix: $17.50

Je persiste et signe...

BREL

avec Danielle Oddera
et Jean Marchand
Mise en scène: Gaétan Labrèche

Jusqu'au 10 février. **Relâche mercredi et jeudi**

AUX 4 SAOÛLS BAR
100 est, ave des Pins Réservations: 845-7277

14 JANV. au 1er FÉV.

Ven. & Sam.: 20:30 & 23:00 hr.
Dim.: 20:30 hr.
$8.00

Mar., mer., jeu.: 20:30 hr.
$7.00

BELLAVANCE



8 musiciens sur scène
Le Conventum, 1237, rue Sanguinet.
Réservation et guichet: 284-9352

Paul et Paul s'en vient...



Samedi
24 janvier 1981
Billets : $10.00 — $12.00

Salle André-Mathieu
Guichets ouverts de 12 h 00 à 21 h 00 du lundi au samedi
475, Boul. de l'Avenir
Inf.: 667-1610

SAUVÉ FRÈRES — Centre d'achats Le Carrefour Laval
BOUTIQUE FRANC-JEU — Centre d'achats Duvernay
TABAGIE BELVEDERE — 565, boul. St-Antoine, St-Jérôme

Paul et Paul revient...



2e PROLONGATION

28-29-30-31 Janvier 1981

semaine 20h30 — samedi 22h00

Une présentation BEAUBEC

Billets en vente aux guichets de la Place des Arts, chez Sauvé et Archambault

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Information: 842-2112

«Du grand Labelle... On est venu pour rire, et on rit...»
— C. Caron, Journal de Montréal
«Un comique à surveiller de très près, bourré de talent...»
— P. Beaulieu, La Presse
«Je me suis tordue de rire du début à la fin du spectacle.»
— F. Grimaldi, Radio-Canada
«Un véritable numéro de haute voltige. Une acrobatie verbale extraordinaire... un chef-d'oeuvre digne de figurer dans une anthologie du rire québécois...» — Echos-Vedettes
«Un grand comique de chez nous. Une soirée très divertissante»
— Monique Vigneault, Le Brunch
«Les gags de Labelle doivent faire un détour du côté de l'intelligence avant de compter un but.» — N. Petrowsky, Le Devoir

Kebec Spec et Daniel Nicolas présentent

2e REPRISE

Pierre Labelle



"...Une farce de la nature".

28 jan. au 8 fév.
Sem. 20h30 Sam. 19h et 22h

La Comédie Nationale
(Le nouveau Patriote)
1450 est, Ste-Catherine
(métro Beaudry)
523-1131

les ballets jazz de montréal

4 SOIRS SEULEMENT

21 au 24 janvier, 20h30.

Billets: $15., $12., $9., $6.



COMMENCANT MERCREDI

(Étudiants et personnes de 65 ans et plus, réduction le 21 et 22 janvier: $8. Carte d'identité exigée à la porte).

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

VILLE DE MONTRÉAL
service des activités culturelles
PARC ANGRIGNON



FÉERIE D'HIVER 18 déc. au 3 mars '81
TOUS LES JOURS — de 10h00 à 22h00

CÉLIBATAIRES



«Club 51»

QUELLE AGRÉABLE FAÇON de rencontrer des personnes libres de 20 à 40 ans... au Club 51. Le concept le plus nouveau, agréable, ambiance de café, milieu social intéressant. Membres acceptés par invitation seulement.

Nouveau groupe en formation de 40 ans et plus

Calendrier et brochure sur demande à:
Social Consultants 51
Case 746
Montréal H4V 2Z3

Danse St-Valentin, hôtel Méridien
ven. 13 février, rens.: 272-7040



RISING SUN
CÉLÉBRITÉ JAZZ CLUB
Le club de jazz des célébrité
Dir. Roué Doudou Boicel



Ce soir et demain
chanteuse-guitariste de Blues Rock
ELLEN McILWAINE
du 13 au 18 janvier
SOLEIL LEVANT
286 Ste-Catherine O.
861-0657

KEBEC SPEC présente

Alain Barrière



les 22·23·24·25 Janvier 81·20h30

En vente PDA, Sauvé Frères et Archambault

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

ALAIN BARRIÈRE

Un avant-départ sur un air humaniste

Auteur - compositeur - interprète, poète et chanteur, Breton et universaliste, romantique et contestataire, ainsi se présente Alain Barrière qui a rencontré la presse avant d'entreprendre une tournée de spectacles au Québec.

«Oui, ce sera mon avant-dernière tournée de spectacles au Québec», nous répond le chanteur qui compte se retirer de la scène dans cinq ans.

Mais il continuera de faire des disques, de composer et d'écrire dans sa retraite. Il compte même se risquer à écrire des romans.

Très marqué par le décès de sa vieille mère, Alain Barrière ne veut plus chanter l'amour comme avant. Devenu contestataire, il dénonce le communisme, l'Iran, et la crise du pétrole, dans une chanson dédiée à sa mère morte en 1977, «Oh redevenir un enfant».

Barrière veut mener «une lutte pour éveiller la conscience humaine». Mais, «adore les petites chansons d'amour. Ça doit distraire», dit-il du même souffle.

Le «chanteur à femmes» qu'était le «premier Barrière» n'est plus. «Je m'occupe d'autres choses maintenant. S'il y a toujours une majorité de femmes à mes spectacles c'est parce que je suis un sentimental ou un romantique», explique le chanteur.

Le nouveau Barrière, né lorsqu'il est arrivé à la quarantaine, affirme donc: «Je vois l'amour d'une autre manière, plus complet, avec l'enfant. Depuis 5 ans je suis marié et plus calme», raconte-t-il aux journalistes qui le pressent de questions.

«Ce qui a nui à ma carrière, explique Barrière qui se sent toujours comme un marginal en France, c'est que je disais la vérité... Vous devez chanter pour la galerie et ne pas vous engager pour avoir du succès. A partir du moment où on s'engage contre la pollution et le nucléaire, ça ne va plus.»



DENIS LAVOIE

On devient même «suspect aux yeux de l'administration» qui voit les technocrates comme des «assassins ou des débiles».

Craignant pour l'avenir de l'homme à l'intérieur de nos sociétés, c'est l'amour humain que veut maintenant chanter le poète qui se considère davantage comme un humaniste qu'un romantique.

«Si les poètes ont été qualifiés de maudits c'est parce qu'ils sont des voyants, qu'ils pressentent les problèmes avant les autres», explique-t-il encore.

«Est-ce qu'un homme normal peut accepter la mort de 12,000,000 d'enfants en 1980, comme le rapporte l'UNESCO?... Tout le monde s'en fout. C'est une lâcheté que je n'accepte pas.»

Je milite et j'écris

Alain Barrière est ainsi fait qu'il parle sans détour de ses opinions politiques. «Je milite, j'écris. Je suis pour le monde capitaliste, mais il faut se battre pour éviter que les cinglés du capitalisme nous conduisent à la catastrophe.»

Ingénieur qui se destinait à une carrière dans l'industrie pétrolière, il sait bien comprendre les problèmes du pétrole comme ceux de l'énergie nucléaire.

Mais, «en France je suis toujours un chanteur marginal parce que j'ai l'audace de dire ce que je pense». Il dénonce en effet en chanson les pollueurs dans «Amoco» et critique la France dans «Mon pays».

«Je suis Breton parce que je suis universaliste. Je n'ai pas milité pour la Bretagne autonomiste, mais pour le respect de la société bretonne.»

«Mieux vaut être violent en paroles. On fait tellement de conneries», dit-il, et il ajoute: «Je suis pour l'espoir. J'ai encore la pureté de l'amour, de tout ce qui peut exister entre un homme et une femme.»

«Comment voulez-vous qu'on chante la pourriture des arrières d'usines. C'est dépoétisé.» Le romantisme, pour lui, est révolutionnaire.

«Comme seule armure j'ai ma petite notoriété. Mais on préfère taire ce que je dis. C'est une preuve d'intolérance.»

«Je n'ai jamais été un démonstratif, un 'mas-tu vu'... J'ai appris à passer de très très bons moments sur scène. Mais on dépend alors de beaucoup de choses et de beaucoup de gens (éclairages, son, etc.).»

La place de la mère

Parlant de sa mère, Alain Barrière dira: «J'étais finalement très près de ma mère. Il a fallu que je la perde pour me rendre compte comme elle est importante. Maman était très dure. Elle travaillait 15 heures par jour et n'avait pas le temps de s'occuper de moi. Mais il y avait cette force que ça vous donne de retrouver une mère.»

Outre son spectacle qu'il vient de présenter à l'Olympia de Paris, Alain Barrière nous amène dans ses valises un nouveau microsillon, *Une chanson...*, que l'artiste présente comme «un mélange d'amour et de critiques acerbes. C'est qu'il faut chanter que les gens sont là pour s'aimer et non pour se détruire.»

«Plus on vieillit plus votre responsabilité est grande... Bien vieillir c'est faire ce que vous voulez avec le risque de ne pas être toujours populaire.»

Alain Barrière n'est donc pas un homme de compromis. Il a aimé le disco et il s'est risqué à faire une chanson dans ce style, pour son plaisir. Aujourd'hui, ce sont les instruments électroniques qui le fascinent et la politique, et surtout Soljenitsine le «vrai prophète» qui prévient l'Occident de ce qui se trame dans le bloc de l'Est.

«Il faut beaucoup de sagesse. Il ne faut pas trop chanter. Un jour il faut décider de s'arrêter. Pour éviter le drame de la fin, il faut s'en aller de soi-même.»

Tel est Alain Barrière, qui demeure l'un des grands noms de la chanson française, et qui compte bien présenter un meilleur spectacle cette fois-ci qu'en 1978. A sa dernière tournée de spectacle, le chanteur avait en effet éprouvé de multiples difficultés.

Il n'y aura pas de surprise dans ce nouveau spectacle où figureront les grands succès de Barrière et ses toutes dernières chansons. Ce sera simplement un «show de qualité», nous promet-il.

Il sera à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts de jeudi à dimanche, après avoir visité le Saguenay et Québec et avant de terminer cette tournée à Trois-Rivières, le 29 janvier.

UN CONCERT D'INAUGURATION

à

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
(entre Eaton et La Baie)
avec
MIREILLE ET BERNARD LAGACÉ, ORGANISTES
des oeuvres de: Buxtehude, Bach, Messiaen, Mozart et Couperin
le dimanche, 25 janvier à 16h00
billets $6.00 en vente chez Diocesan Book Room
1446 avenue Union
et à l'entrée

Mardi
et mercredi
à l'OSM



Lopez-Cobos — Arrau
Les Grands Concerts
«Ce concert est commandité par La Garantie, Compagnie d'Assurance de l'Amérique du Nord»
Jesus-Lopez-Cobos, chef d'orchestre
Claudio Arrau, pianiste
Mercure: Triptyque
Beethoven: Concerto pour piano no 5 "Empereur"
Sibelius: Symphonie no 1
CLAUDIO ARRAU
20-21 janvier
$4.50 à $12.50



Yo-Yo MA

Dutoit — Yo-Yo Ma
Les Grands Concerts
Ce concert est commandité par la société Northern Telecom Canada Limitée
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Yo-Yo Ma, Violoncelliste
Schubert: Symphonie no 8 "Inachevée"
Haydn: Concerto pour violoncelle en ré majeur
Ligeti: Lontano
Stravinsky: Symphonie en trois mouvements
27-28 janvier
$4.50 à $12.50

Billets à prix réduits pour groupes: 842-3402
Tous les concerts de l'OSM sont présentés les mardis et mercredis à 20h30, Salle Wilfrid-Pelletier
Renseignements Place des Arts: 842-2141
Si disponibles à 19h 100 billets de dernière heure à $2.50
Orchestre symphonique de Montréal

DouDou Rockhead
Voici la place idéale où passer un bon moment
présente
le spectaculaire
RISING SUN AFRO-JAZZ ORCHESTRA
sous la direction de VICTOR DURAN
(avec piste de danse)
Ce soir jusqu'à dimanche
À venir bientôt
Le grand maître de guitare
Joe Pass
20-25 janvier
1252 St-Antoine O
(coin Mountains)
275-6227 — 875-6232
metro Lucien-L'Allier

PRO MUSICA présente
Haydn: Quatuor opus 20, no 5
Mozart: Quatuor opus 465
Beethoven: Quatuor opus 133
Bartok: Quatuor no 1
par le
QUATUOR ORFORD
Dimanche - 8 février - 15h30
Billets: $10, $9, $8 - Étudiants 7/25 ans: $4
Pro Musica 1270 O. Sherbrooke, Montréal — 845-0532
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

L'Atélier d'Opéra de McGill
présente
Il Barbiere di Siviglia
de Gioacchino Rossini



VENDREDI 23 JANVIER
SAMEDI 24 JANVIER
DIMANCHE 25 JANVIER
à 20 h
Salle de concert Pollack
555 ouest, rue Sherbrooke
Renseignements:
Lundi à vendredi
9 h à 17 h
392-8224/392-4755

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Directeur artistique: Jean-Paul Jeannotte
COSÌ FAN TUTTE
de Mozart (chanté en italien)



Les compagnies suivantes ont généreusement contribué à la présentation d'une soirée d'opéra:
La Confédération des Caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec et la Fédération des Caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest du Québec
le 17 février
Gaz Métropolitain inc.
le 19 février
Hydro-Québec
le 21 février
La Banque Royale du Canada
le 23 février
Votre concessionnaire Toyota
le 26 février
Shell Canada
le 28 février
Compagnie Pétrolière Impériale ltée
le 2 mars

Les 17, 19, 21, 23, 26, 28 février et 2 mars 1981
Rideau: 20 heures précises
Avec Clarice Carson, Gabrielle Lavigne, Colette Boky, Paul Trépanier, Dominic Cossa et Joseph Rouleau
Chef d'orchestre: Mario Bernardi
Mise en scène: Olivier Reichenbach
Décors: Guy Neveu
Costumes: Mérédith Caron
Éclairages: Michel Beaulieu
Maître des choeurs: René Lacourse
L'Orchestre symphonique de Montréal
Une production de la Régie de la Place des Arts
Billets: $10, $15, $20, $25
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Université de Montréal
Faculté de musique
La Faculté de musique vous invite au
Récital de violon
de
Vladimir Landsman
au piano, Tatiana Yampolsky
Oeuvres de Bach, Vitali, Beethoven, Tchaïkovski et Paganini
Ce récital aura lieu:
Le jeudi 22 janvier 1981
à 20:30
Salle Claude-Champagne
220, avenue Vincent-d'Indy
Entrée libre

VINCENT-D'INDY VIVRA!
CINQ CONCERTS DE MUSIQUE DE CHAMBRE
5$

André-Gilles Duchemin
flûtiste
Peter McCutcheon
guitariste
Loeillet Doppler
Giuliani Djemil
Sor Albéniz
Truhlàr Doran
Ibert Génin
Le lundi, 19 janvier, 20h30
salle Claude-Champagne
Renseignements : 731-6631

AVIS IMPORTANT AUX AMATEURS DE MUSIQUE STÉRÉO
COLLOQUE GRATUIT
À L'INTENTION DES CONSOMMATEURS
LUNDI ET MARDI PROCHAINS À 19 H
Avez-vous l'impression que plus vous allez dans les magasins d'appareils stéréo, moins vous en savez?
Assistez au colloque, tout vous paraîtra soudain plus clair. De plus, le colloque est gratuit.
Nous parlerons à la fois du rôle et de la qualité de chacun des éléments d'une chaine stéréo qui doivent reproduire fidèlement la performance musicale, et de la façon de les installer et de les entretenir afin que vous profitiez pleinement de votre placement.
Voici quelques-uns des sujets que nous aborderons:
• COMMENT LA MUSIQUE PARVIENT JUSQU'À VOUS (l'album).
• COMMENT ELLE EST LUE (l'aiguille)
• COMMENT ELLE EST AMPLIFIÉE (le pré ampli et l'ampli)
• COMMENT ELLE EST TRANSMISE (le haut-parleur)
Vous pourrez assister au colloque dans la langue de votre choix.
Après tout, c'est de votre argent qu'il s'agit. Pourquoi ne le dépenseriez-vous pas en connaissance de cause?
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT. COMPOSEZ 871-0091
LE PLUS GRAND MAGASIN D'APPAREILS STÉRÉO DE MONTRÉAL
AUDIOSHOP
1193, rue de la Montagne 871-0091
«Nous avons une tâche à remplir, et nous sommes fiers des succès que nous obtenons.»

LES ARTS CETTE SEMAINE

CINÉMA

Astre (1): «Betsy»: Sam. dim.: 13:20, 17:15, 21:10. Du lun. au ven.: 20:35. «On est venu là pour s'éclater»: Sam. dim.: 15:35, 19:30. Du lun. au ven.: 19:30.
Astre (2): «Flash Gordon»: Sam. dim.: 14:35, 18:10, 21:45. Du lun. au ven.: 20:50. «Hulk revient»: Sam. dim.: 13:00, 16:35, 20:10. Du lun. au ven.: 19:15.
Astre (3): «Dressed to kill»: Sam. dim.: 14:25, 17:45, 21:15. Du lun. au ven.: 21:00. «The Boogie Man»: Sam. dim.: 13:00, 16:15, 19:45. Du lun. au ven.: 19:30.
Astre (4): «La Belle Etoile»: Sam. dim.: 14:25, 18:05, 21:45. Du lun. au ven.: 20:45. «Le dernier souffle»: Sam. dim.: 12:30, 16:10, 19:50. Du lun. au ven.: 19:00.
Atwater (1): «Battle Beyond the Stars»: Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 17:00, 19:00, 21:00.
Atwater (2): «Seems Like Old Times»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 17:30, 19:30, 21:30.
Atwater (3): «Mirror Cracke'd»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun. au ven.: 17:15, 19:15, 21:15.
Avenue: «Change of Seasons»: Sam., dim.: 13:05, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Berri (1): «Xanadu»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Sam.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00, 23:00.
Berri (2): «Mon oncle d'Amérique»: 12:40, 14:55, 17:10, 19:30, 21:40. Sam.: 12:40, 14:55, 17:10, 19:30, 21:40, 23:45.
Berri (3): «Le Lagon bleu»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30, 23:30.
Berri (4): «Laura, les ombres de l'été»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. «Collection particulière»: 13:00, 15:00, 17:00,, 19:00, 21:00. Sam.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00, 23:00.
Berri (5): «Collections privées»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30, 23:30.
Bijou: «Amandine belle à croquer»: 12:25, 15:28, 18:31, 21:35. «Deux Suédoises à Paris»: 14:00, 17:03, 20:06.
Bonaventure (1): «Stir Crazy»: Sam., dim.: 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20. Du lun. au ven.: 17:10, 19:15, 21:20.
Bonaventure (2):«Rocky Horror Picture Show»: Sam., dim.: 13:40, 15:30, 17:20, 19:10, 21:00. Du lun. au ven.: 17:20, 19:10, 21:00.
Broadway: «Prostitution internationale» . «Jeux dévorants». «L'enfer pour Miss Jones».
Brossard (1): «Le jeu de la mort». Sam., dim.: 15:20, 18:30, 21:40. En sem.: 20:00. «La nuit des masques»: Sam., dim.: 13:45, 16:50, 20:00. En sem.: 18:35, 21:30.
Brossard (2): «Ça plane les filles»: Sam., dim.: 15:50, 17:40, 21:35. En sem.: 19:45. «Les guerriers de l'enfer»: Sam., dim.: 15:25, 19:35. En sem.: 21:30.
Brossard (3): «Le Lagon bleu»: Sam., dim.: 13:30, 17:30, 21:40. Du lun. au ven.: 19:30. «Chapitre deux»: Sam., dim.: 15:15, 19:30. Du lun. au ven.: 21:40.
Carré Saint-Louis: «Libertinage en famille»: 11:30, 15:20, 19:20. «Jeunes filles sans voiles»: 12:55. «Désirs»: 16:50, 20:55.
Champlain (1): «Ça plane les filles»: Sam., dim.: 14:15, 18:10, 22:05. En sem.: 20:00. «Les guerriers de l'enfer»: Sam., dim.: 12:10, 16:00, 19:55. En sem.: 18:00, 21:50.
Champlain (2): «Complot diabolique du Dr Fu Manchu»: Sam., dim.: 14:25, 18:10, 22:00. Du lun. au ven.: 19:55. «Dernier secret du Poseidon»: Sam., dim.: 12:30, 16:15, 20:00. Du lun. au ven.: 18:00, 21:45.
Chateau (1): «L'initiation au collège»: 12:30, 15:30, 18:30, 21:30. «Camp érotique»: 14:05, 17:05, 20:05.
Château (2): «Emmanuelle et les filles de Madame Claude»: 12:50, 15:45, 18:40, 21:35. «Femmes complices»: 14:25, 17:20, 20:15.
Cinéma de Motnréal (1): «Les guerriers de la nuit»: 11:30, 14:35, 17:40, 20:45. «Faut trouver le joint»: 13:00, 16:05, 17:10, 22:15.
Cinéma La Cité (1): «Nine to Five»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Cinema La Cité (2): «Change of Seasons»: Sam., dim.: 13:20, 15:10, 17:05, 19:05, 21:05. En sem.: 19:05, 21:05.
Cinéma La Cité (3): «The Elephant Man»: Sam., dim.: 13:55, 16:10, 18:30, 20:55. En sem.: 18:30, 20:55.
Cinéma Lumière: «Bernard et Bianca»: Sam., dim.: 10:30, 14:15, 17:25. En sem.: 17:25. «Le fantôme de Barbe-Noire»: Sam., dim.: 11:50, 15:40, 18:45. En sem.: 18:45. «Welcome to my nightmare»: 21:00. «The Kids are alright»: 22:20.
Cinéma Rive-Nord (1-Repentigny): «Le shérif et les extra-terrestres». «Le pion»: En sem.: à compter de 19:30. Dim.: à compter de 13:30.
Cinéma Rive-Nord (2-Repentigny): «Le Lagon bleu», «Le jeu de la mort»: En sem.: à compter de 19:30. Dim.: à compter de 13:30.
Cinéma 7e Art: «Sauve qui peut (la vie)»: En sem.: 21:30. Sam.: 18:30, 22:00. Dim.: 14:30, 18:00, 21:40. «La dérobade»: En sem.: 19:30. Sam.: 16:30, 20:00. Dim.: 12:30, 16:00, 19:40.
Cinéma Tête d'Affiche: «Pink Floyd»: 19:30, 21:30. Sam., dim.: «Aladin et la lampe merveilleuse», «Tchilli Tchalla le magicien»: à compter de 13:00.
Cinémathèque Québécoise: Sam.: «La femme sur la lune»: 19:30. «Fritz»: 21:30.
Claremont: «Tribute»: Sam., dim.: 12:10, 14:30, 16:50, 19:10, 21:30. En sem.: 19:10, 21:30.
Commodore: «Laura, les ombres de l'été», «Goodbye Emmanuelle», «La révolte des vierges».
Complexe Desjardins (1): «Jamais je ne t'oublierai»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
Complexe Desjardins (2): «La belle étoile»: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10.
Complexe Desjardins (3): «Rêves de passion»: 14:10, 17:30, 20:50. «Estelle et Flora»: 12:30, 15:50, 19:10.
Complexe Desjardins (4): «La banquière»: 13:30, 15:55, 18:20, 20:45.
Conservatoire d'Art Cinématographique: «Sam.: «A full-up train»: 19:00 «A Japanese Tragedy»: 21:00. Dim.: «Tom Sawyer»: 15:00. «The Build-up»: 19:00. «Night Butterflies»: 21:00.
Côte-des-Neiges (1): «Seems Like Old Times»: Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. Du lun. au ven.: 19:10, 21:10.
Côte-des-Neiges (2): «Mirror Cracke'd»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun., au ven.: 19:15, 21:15.
Crémazie: «Xanadu»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:20, 21:20. Du lun. au ven.: 19:20, 21:20.
Dauphin (1):«La belle et le clochard»: Sam., dim.: 13:30, 16:45, 20:00. Du lun au ven.: 20:00. «L'île sur le toit du monde»: Sam., dim.: 15:00, 18:15, 21:30. Du lun. au ven.: 18:15, 21:30.
Dauphin (2): «Bienvenue Mr. Chance»: Sam., dim.: 14:00, 16:30, 19:00, 21:30. Du lun. au ven.: 19:00, 21:30.
Décarie Square (1): «Stir Crazy»: Sam., dim.: 12:45, 15:00, 17:15, 19:25, 21:30. Du lun. au ven.: 19:00, 21:15.
Decarie Square (2): «Battle Beyond the Stars»: Sam., dim.: 12:45, 15:00, 17:15, 19:25, 21:30. En sem.: 19:00, 21:15.
Dorval (1): «Any Which Way You Can»: Sam., dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:15. En sem.: 19:00, 21:15.
Dorval (2): «Private Benjamin»: Sam., dim.: 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20. En sem.: 19:15, 21:20.
Dorval (3): «Change of Seasons»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:10. En sem.: 19:00, 21:10.
Elysée (1): «Le chainon manquant»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Elysée (2): «Une semaine de vacances»: Sam., dim.: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20. En sem.: 19:20, 21:20.
Eros: «Je fais l'amour comme ça me plait»: 10:00, 12:20, 14:45 , 17:05, 19:30, 21:50. «Kermesse du sexe»: 11:05, 13:30, 15:50, 18:15, 20:35.
Fairview (1): «The Aristocats»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Fairview (2): «Popeye»: Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 19:10, 21:10.
Greenfield (1): «Y a-t-il un pilote dans l'avion?»: Sam., dim.: 14:35, 18:00, 21:35. «L'histoire d'Olivier»: Sam., dim.: 12:45, 16:10, 19:40. En sem.: 18:00, 19:40.
Grenfield (2): «Le chainon manquant»: Sam., dim.: 14:45, 18:05, 21:25. «L'agence de la peur»: Sam., dim.: 13:10, 16:30, 19:50. En sem.: 18:05, 19:50.
Greendield (3): «Emmanuelle et les filles de madame Claude»: Sam., dim.: 14:55, 18:00, 21:05. «Femmes complices»: Sam., dim.: 13:30, 16:35, 19:40. En sem.: 18:00, 19:40.
Jean-Talon: «Le Lagon bleu»: Sam., dim.: 13:15, 17:30, 21:45. Du lun. au ven.: 19:30. «Chapitre deux»: Sam., dim.: 15:15, 19:35. Du lun. au ven.: 21:30.
Kent (1): «9 to 5»: Sam., dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10. En sem.: 19:00, 21:10.
Kent (2): «The Formula»: Sam., dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40. En sem.: 19:30, 21:40.
LA SCALA: «Lancer frappé»: Du lun. au ven.: 21:30. Sam., dim.: 15:35, 19:45. «Aéroport 80 - Concorde»: Du lun. au ven.: 19:30. Sam., dim.: 13:30, 17:45, 22:00.
Laval (1): «Y a-t-il un pilote dans l'avion?»: Sam., dim.: 14:40, 18:10, 21:35. «Le ciel peut attendre»: Sam., dim.: 12:50, 16:15, 19:45. En sem.: 18:10, 19:45.
Laval (2): «Le coup de parapluie»: Sam., dim.: 15:05, 18:30, 21:50. «3 super gars passent à l'attaque»: Sam., dim.: 13:30, 16:50, 21:10. En sem.: 18:30, 20:10.
Laval (3): «Popeye»: Sam., dim.: 12:45, 14:50, 16:55, 19:00, 21:05. En sem.: 19:00, 21:05.
Laval (4): «Le chainon manquant»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.
Laval (5): «Le shérif et les extra-terrestres»: Sam., dim.: 14:10, 17:45, 21:20. «La magie de Lassie»: Sam., dim.: 12:20, 15:55, 19:30. En sem.: 19:30.
Loews (1): «Any Which Way You Can»: 12:40, 14:50, 17:00, 19:15, 21:30.
Loews (2): «9 to 5»: 13:00, 15:00, 17:05, 19:10, 21:15. Sam.: 13:00, 15:00, 17:05, 19:10, 21:15, 23:20.
Loews (3): «Popeye»: 12:20, 14:30, 16:40, 18:50, 21:00, Sam.: 12:20, 14:30, 16:40, 18:50, 21:00, 23:10.
Loews (4): «Private Benjamin»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30, 23:30.
Loews (5): «Airplane»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Sam.: 13:000, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00, 23:00.
Majestic: «Les visiteurs d'un autre monde»: Ven.: 18:30, 21:45. Sam., dim.: 13:30, 16:45, 20:00. «Les 101 Dalmatiens»: Ven.: 20:15. Sam., dim.: 12:00, 15:15, 18:30, 21:45.
Mascouche (1): «Xanadu»: Sam., dim.: 13:30, 17:30, 21:30. Du lun. au ven.: 21:20. «Les loups de haute-mer»: Sam., dim.: 15:30, 19:30. Du lun. au ven.: 19:30.
Mascouche (2): «La belle et les clochards»: Sam., dim.: 15:05, 18:20, 21:35. Du lun. au ven.: 21:10. «L'île sur le toit du monde»: Sam., dim.: 13:20, 16:35, 19:45. Du lun. au ven.: 19:30.
Mercier: «Le jeu de la mort»: Sam., dim.: 15:15, 18:30, 21:40. En sem.: 20:00. «La nuit des masques»: Sam., dim.: 13:35, 16:45, 20:00. En sem.: 18:25, 21:35.
Monkland: «Private Benjamin»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.
Odéon Laval (1): «Le Lagon Bleu»: Sam., dim.: 13:15, 17:45, 21:50. Du lun. au ven.: 19:30. «Chapitre deux»: Sam., dim.: 15:15, 19:35. Du lun. au ven.: 21::20.
Odéon Laval (2): «Ça plane les filles»: Sam., dim.: 13:00, 17:00, 21:20. En sem.: 19:40. «Les guerriers de l'enfer»: Sam., dim.: 14:50, 19:00. En sem.: 21:25.
Ouimetoscope (1): Sam.: «Au revoir, à lundi»: 19:00. «C'est l'Apocalypse»: 21:30. Dim.: «Le seigneur des anneaux»: 13:30. «Clair de femme»: 16:30. «Au revoir, à lundi»: 19:00. «C'est l'Apocalypse»: 21:30.
Outremont: Sam.: «Allegro non troppo»: 19:30. «C'était demain»: 21:30. Dim.: «La grande attaque du train d'or»: 14:00. «Les temps modernes»: 16:30. «Allegro non troppo»: 19:30. «C'était demain»: 21:30.
Papineau (1): «Je fais l'amour comme ça me plait»: 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:45. «Kermesse du sexe»: 13:10, 15:35, 18:00, 20:30.
Papineau (2): «Satin Suite»: 12:05, 13:55, 15:40, 17:30, 19:15, 21:05. «Dixie»: 13:00, 14:50, 16:35, 18:25, 20:15, 22:00.
Paradis (1): «Betsy»: Sam., dim.: 13:20, 17:15, 21:10. Du lun. au ven.: 2:35. «On est venu là pour s'éclater»: Sam., dim.: 15:35, 19:30. Du lun. au ven.: 19:30.
Paradis (2): «Flash Gordon»: Sam., dim.: 14:35, 18:10, 21:45. Du lun. au ven.: 20:50. «Hulk revient»: Sam., dim.: 13:00, 16:35, 20:10. Du lun. au ven.: 19:15.
Paradis (3): «Je vais craquer»: Sam., dim.: 15:05, 18:15, 21:20. Du lun. au ven.: 20:50. «Les collégiennes en folie»: Sam., dim.: 13:30, 16:40, 19:45. Du lun. au ven.: 19:15.
Parallèle: Sam.: «The Cinema Machine» 19:30, 21:30. Dim.: Films pour enfants: 13:30. «The Cinema Machine»: 15:00.
Parisien (1): «La fièvre des planches»: 13:20, 15:55, 18:30, 21:05.
Parisien (2): «Y a-t-il un pilote dans l'avion?»: 12:20, 14:10, 16:00, 17:50, 19:40, 21:35.
Parisien (3): «La cage aux folles»: 13:10, 14:55, 16:40, 18:25, 20:10, 21:50. Sam.: 13:10, 14:55, 16:40, 18:25, 20:10, 21:50, 23:30.
Parisien (4): «Le coup de parapluie»: 12:30, 14:15, 16:00, 17:50, 19:35, 21:25. Sam.: 12:30, 14:15, 16:00 17:50, 19:35, 21:25, 23:10.



Claudio Arrau, l'un des grands interprètes actuels de Beethoven, joue le célèbre «Concerto Empereur» de ce compositeur à l'OSM mardi et mercredi soirs.

Parisien (5): «Le maitre nageur»: 13:10, 14:50, 16:35, 18:20, 20:05, 21:50. Sam.: 13:10, 14:50, 16:35, 18:20, 20:05, 21:50, 23:30.
Place du Canada:«Jazz Singer»: Sam., dim.: 12:45, 14;55, 17:05, 19:15, 21:25. Du lun. au ven.: 19:00, 21:05.
Place Ville-marie (1): «Ordinary People»: 12:10, 14:20, 16:35, 18:50, 21:05.
Place Ville-Marie (2): «The Formula»: 12:35, 14:40, 16:50, 19:00, 21:15.
Rio (1): «Prostitution internationale», «Jeux dévorants», «L'enfer pour Miss Jones».
Rio (2): «Crocodile de la mort», «Amityville, maison du diable», «Rages», «Frissons».
Rivoli (1): «Y a-t-il un pilote dans l'avion?»: 14:40, 18:00, 21:20. «Arrête de ramer, t'es sur le sable»: 13:00, 16:20, 19:40.
Rivoli (2): «Le shérif et les extra-terrestres»: 14:15, 18:00, 21:45. «Mon nom est Bulldozer»: 12:15, 16:00, 19:45.
Saint-Denis (2): «Betsy»: Sam., dim.: 12:30, 16:45, 21:00. Du lun. au ven.: 21:00. «Le putsch des mercenaires»: Sam., dim.: 14:45, 19:00. Du lun. au ven.: 19:00.
Saint-Denis (3): «Mort en direct»: Sam., dim.: 13:50, 16:05, 18:35, 20:50. Du lun. au ven.: 18:35, 20:50.
Séville: Sam.: «Hopscotch»: 19:00. «The Rocky Horror Picture Show»: 21:30. «Led Zeppelin: the Song remains the same»: minuit. Dim.: «The last Waltz»: 16:30. «Last tango in Paris»: 19:00. «Hopscotch»: 21:30.
Snowdon: «Popeye»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Van Horne: «Private Benjamin»: Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 19:10, 21:10.
Verdun: «Le jeu de la mort»: Sam., dim.: 15:15, 18:30, 21:40. En sem.: 20:00. «La nuit des masques»: Sam., dim.: 13:35, 16:45, 20:00. En sem.: 18:25, 21:35.
Versailles (1): «Y a-t-il un pilote dans l'avion?»: Sam., dim.: 14:50, 18:20, 21:50. «L'histoire d'Oliver»: Sam., dim.: 13:00, 16:30, 20:00. En sem.: 18:20, 20:00.
Versailles (2): «Le coup du parapluie»: Sam., dim.: 14:30, 18:00, 21:30. «L'enfant fugitif»: Sam., dim.: 12:45, 16:10, 19:45. En sem.: 18:00, 19:45.
Versailles (3): «Le shérif et les extra-terrestres»: Sam., dim.: 14:30, 18:05, 21:35. «Les chiens»: Sam., dim.: 12:40, 16:15, 19:45. EN sem.: 18:05, 19:45.
Viau: «L'or était au rendez-vous»: Dim.: 14:45, 19:15. Du lun. au jeu.: 19:00. Sam.: 19:15. Ven., sam.: 21:30. «Betsy»: Ven. sam.: 21:20. Dim.: 12:30, 16:50, 21:30. Du lun. au jeu.: 21:00.
Villeray: «Le jeu de la mort»: Sam., dim.: 15:15, 18:30, 21:40. En sem.: 20:00. «La nuit des masques»: Sam., dim.: 13:35, 16:45, 20:00. En sem.: 18:25, 21:35.
Westmount Square: «The Stunt Man»: 12:10, 14:25, 16:40, 19:00, 21:15.
York: «Raging Bull»: 13:45, 16:15, 18:45, 21:15.

VARIÉTÉS

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Paul Piché. Auj., 20:00. Buddy Rich. Dem., 20:00. (Salle Maisonneuve) — Clémence Desrochers. Auj. et dem., 20:30.
Planetarium Dow (1000 ouest, St-Jacques) — «La terre menacée»: Mar., jeu., 12:15, 21:30. Mer., ven., 14:15, 21:30. Sam., 14:15, 16:30, 21:30. Dim.: 13:00, 15:30, 16:30, 21:30 (français). Mar., jeu., dim., 14:15, 20:15. Mer., ven., 12:15, 20:15. Sam., 13:00, 15:30, 20:15 (anglais).
Centre d'Essai Conventum (1237, Sanguinet) — Ginette Bellavance. Ven., sam., 20:30, 23:00. Dim., mar., mer., jeu., 20:30.
Théâtre de Quat'sous (100 est, Av. des Pins) — Danielle Oddera. Lun., mar., 21:00. Ven., sam., 23:00. Dim.: 15:00.
Café-théâtre Quartier Latin (4303, St-Denis) — Denise Duford. Auj., dem., lun., 22:00.
Le Transit (425, Place Jacques-Cartier) — Vic Bogel. Auj., 22:00, 12:30. Dem., 21:30, 23:30.
L'Imprévu (Hôtel Iroquois, 446, Place Jacques-Cartier) — Time Twins. Auj., 22:30, 1:00. Dem., 22:00, minuit.
Le Soleil Levant (286 ouest, Ste-Catherine) — Ellen McIlwaine. Auj., et dem., à compter de 21:30.
Doudou Rockhead (1252 ouest, St-Antoine) — Esther Phillips. Auj. et dem., à compter de 21:30. A compter de mar.: Joe Pass.
Au Dazibao (1671 St-Hubert) — Place aux poètes avec Janou St-Denis, mer. à compter de 21:00.
Au Pierrot (114 est, St-Paul) — Auj., Jos Leroux et Guy Boudreau. Dem., Pierre David et Jos Leroux, à compter de 20:00.
Aux Deux Pierrots (104 est, St-Paul) — Daniel Fontaine et Daniel Turcot. Auj., à compter de 20:00.
La Mansarde (3225 est, boul. Gouin) — Daniel Pépin. Auj., 20:30.
Emery Chez Dumas (331, Emery) — Steve Holt. Auj. à compter de 21:30.
Le Grand Bock (893 ouest, Ste-Catherine) — Real to Reel: à compter de 20:00.
Le Gallant (670 est, Crémazie) — Manon. Auj., 21:00.
Salle Bonaventure (le Reine-Elizabeth) — «La revue Crazy Horse». Tous les soirs, 21:30, 23:00.
Auberge du Village (45, chemin d'Auteuil, Candiac) — Frank Kapasi. Du mer. au dim. 19:30.

THÉÂTRE

Place des Arts (Salle Port-Royal) — «Les voisins», de Claude Meunier et Louis Saja. Du mar. au ven., 20:30. Sam., 17:00, 21:00. Jusqu'au 8 fév.
Café de la Place (Place des Arts) — «Oh les beaux jours», de Samuel Beckett: Avec Françoise Faucher et Jean-Louis Paris. Du mar. au ven., 20:00. Sam., 17:00, 21:00. Dim., 19:00. Jusqu'au 7 fév.
Théâtre du Rideau Vert (4664, St-Denis) — «Faut pas payer», de Dario Fo. Avec Lenie Scoffie, Edgar Fruitier, Diane Lavallée, Aubert Pallascio, Jacques Piperni, Michel Bergeron, Pierre Lenoir. Du mar. au sam., 20:00. Dim., 19:00. Jusqu'au 31 janvier.
Théâtre D'Aujourd'hui (1297, Papineau) — «Pourquoi s'mett tout nus», de Lorraine Pintal, Louise Saint-Pierre et Daniel Simard. Du mar. au dim., 20:30. Jusqu'au 15 fév.
Théâtre St-Denis (1594, St-Denis) — «La Cage aux Folles», de Jean Poiret. Avec Réal Giguère et Georges Carrère. 20:00. Jusqu'au 1er fév.
La Nouvelle Compagnie Théâtrale (4353 est, Ste-Catherine) — «Le temps d'une vie», de Roland Lepage. Auj., 20:30. (Salle Fred-Barry) — «C'était avant la guerre à l'Anse-à-Gilles», de Marie Laberge, 20:30., sauf mar. mer. Jusqu'au 9 fév.
Théâtre de Quat'Sous (100 est, Ave des Pins) — Spectacle Ionesco. Du mer. au dim., 20:00. Jusqu'au 22 fév.
La Comédie Nationale (1450 est, Ste-Catherine) — «Des diamants pour mourir», de Jacques Lorrain. Avec Raymond Bouchard, Carole Chatel, René Garceau, Robert Gravel, A.J. Henderson, Monique Joly, Jean-Pierre Masson et Paul Savoie. Du mar. au ven., 20:00. Sam., 19:30, 22:30. Dim., 15:00, 19:30. Jusqu'au 25 janvier.
Théâtre des Voyagements (5145, St-Laurent) — «Mousse». Création collective. Du mar. au ven., 20:30. Sam., 19:00, 22:00. Jusqu'au 31 janvier.
Café-théâtre Quartier Latin 4303 St-Denis) — «Prélude à un déjeuner sur l'herbe», de Olwen Wymark. Avec Normand Bélanger, Claire Ifrane ete Hervé Martin. Du jeu. au lun., 20:00. Jusqu'au 2 fév.
Café-théâtre Les Fleurs du Mal (500 est, Rachel) — «Les Neiges», de Michel Garneau, 20:30, sauf lun. mar. Jusqu'au 1er fév. — «La trousse», de Louis-Marie Dansereau. Jeu., ven., sam., 23:00. Dim., 18:00. Lun., mar., 21:00. Jusqu'au 31 janvier.
Café Molière (1200, St-Hubert) — «Avec les mots des autres», de Richard Lalancette. 20:30, 22:30. Dim., lun., 20:30.
Café-théâtre L'Ex-Tasse (816 est, Ontario) — «Ma p'tite vache a mal aux pattes», de Jocelyne Goyette. Mer., jeu., ven., dim., 21:00. Sam., 19:00, 21:00. Jusqu'au 15 fév. — «Beauté baroque», de Claude Gauvreau. Mer., jeu., ven., sam., 23:00. Dim. 15:00. Jusqu'au 8 fév.
Théâtre Phoenix (1858 ouest, de Maisonneuve) — «Sleuth», de Anthony Shaffer. Du mar. au dim., 20:30. Sam., 18:30, 21:30.
Au Vieux Fort (120, Chemin St-Jean, LaPrairie) — «Le chant du sink», de Jean Barbeau. Ven., 21:00.
Théâtre du Chiendent (153, Lindsay, Drummondville) — «Le casino voleur», d'André Ricard. Jeu., ven., 20:30. Sam., 19:00, 21:30. Jusqu'au 28 mars.
Théâtre de l'Ile (1, Wellington, Huli) — «Solange», de Jean Barbeau et «A l'ouvrage», de David Fennario. Du mer. au ven., 20:30. Sam., 19:00, 22:00. Dim., 19:30. Jusqu'au 8 fév.

POUR ENFANTS

Théâtre de Quat'Sous (100 est, ave des Pins) — «Le cirque Pantalon» et «Le crocodile s'est échappé». Auj., 13:30, 15:30.
Café-théâtre les Fleurs du Mal (500 est, Rachel) — «Les trois contes». Jeu., 14:00.
Studio de l'Annexe (360 est, Laurier) — «Pleurer pour rire», de Marcel Sabourin. Dim., 13:30, 15:30.

MUSIQUE

Université du Québec à Montréal (1400, Berri) — Auj., de midi à minuit, «Boucles d'yeux, boucles d'oreilles»: actions audio-visuelles combinant synthétiseur, microphones, magnétophones à boucles, magnétoscopes à boucles, diapositives, lumière, poésie et danse. Dir.: Philippe Ménard.
La Chaconne (338 est, Ontario) — Auj. et dem., 21:00, Suzan Sawatsky, chanteuse, Pierre Cartier, Contrebassiste et Jean Drome, Flûtiste. Oeuvres de Bershwin, Monk, Ellington, etc.
Chapelle Loyola (7141 ouest, Sherbrooke) — Auj., 20:30, Hélène Gagné, violoncelliste, Sherman Friedland, clarinettiste, et Dale Bartlett, pianiste, Oeuvres de Weber, Martinu, Bruch, etc. Entrée libre. Jeu., 20:30, Concordia Players. Oeuvres pour guitare, flûte et clarinette. Entrée libre.
Citadel (2085 Drummond) — Auj., 16:00, Musica Camerata Montreal. Oeuvres de Boccherini, Stamitz, Beethoven, Haydn, etc.
Église St. Philip (3400, Connaught) — Dem., 16:00, Valerie Kinslow, soprano, et Christopher Jackson, claveciniste. Musique anglaise du 17e siècle. Entrée libre.
Queen Mary Road United Church (13, Finchley Road, Hampstead) — Lun., 20:30, McGill Concert Choir. Entrée libre.
Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mar. et merc., 20:30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Jesus Lopez-Cobos. Claudio Arrau, pianiste. «Triptyque» (Mercure), Concerto pour piano no 5 («Empereur») (Beethoven) et Symphonie no 1 (Sibelius). «Grands Concerts».
Université McGill (Faculté de musique, 555 ouest, Sherbrooke) — A compter de vend., 20:00. «Il Barbiere di Siviglia» (Rossini). Atelier d'opéra du McGill, dir. Edith Della Pergola. Autres représentations: 24 et 25 jan., 20:00.
Université de Montréal (Faculté de musique, 2375, Côte-Ste-Catherine) — Dem., 20:30, Michel Ducharme, baryton, et ensemble instrumental, dir. Réjean Poirier. Musique Baroque. Mar., 20:30, musique pour haut-parleurs. Merc., 17:00, Gisèle Masino, flûtiste. Vend., 20:30, Paul Dansereau, clarinettiste. Entrée libre.
Salle Claude Champagne — Lun., 20:30, André-Gilles Duchemin, flûtiste, et Peter McCutcheon, guitariste. Oeuvres de Loeillet, Giuliani, Sor, Ibert, Doppler, Albéniz, etc. Dans le cadre de «Vincent-d'Indy vivra!». Jeu., 20:30, Vladimir Landsman, violoniste. Au piano: Tatiana Yampolsky. Oeuvres de Vitali, Beethoven, Schubert et Paganini. Vend. 20:30, Quartet Canada (piano et cordes) . Quatuor K.493 (Mozart), Sérénade op.10 (Dohnanyi) et Quatuor op. 60 (Beethoven). Concerts publics de Radio-Canada.
Conservatoire (100 est, Notre-Dame) — Lun., 20:30, André Cossette, trombone et Bruno Jean, trompettiste. Entrée libre.
Bibliothèque Nationale (1700, St-Denis) — Jeu., 20:30, Ensemble de cuivres du Conservatoire. Dir.: Jacques LeComte. Entrée libre.

EXPOSITIONS

Musée d'Art Contemporain (Cité du Havre) — Oeuvres de Pierre Boogaerts. Exposition «Dix ans de propositions géométriques».
Musée des Beaux-Arts de Montréal (3400, av. du Musée) — Expositions «Au fil des collections», «Points de vue: photographies d'oeuvres architecturales» et peintures et dessins d'Anne Savage. Du mar. au dim., de 1:00 à 17:00.
Musée McCord (690 ouest, Sherbrooke) — Expositions «Le Design du costume à Stratford, 1953-1980» et «Peuple de la forêt, de la côte et de la plaine». Du mer. au dim., de 10:00 à 17:00.
Musée des Arts Décoratifs (coin Pie IX et Sherbrooke) — Exposition «Sucre d'art». Du jeu. au dim., de midi à 17:00.
Musée d'Art de Saint-Laurent (615, boul. Ste-Croix) — Exposition «Les peintres du dimanche». Dem., de 11:00 à 17:00. Exposition «Ah! les beaux livres, made in Quebec». Gravures et sculptures. Du mar. au ven., dim., de 11:00 à 17:00.
Musée du Québec (Québec) — Exposition «Les cultures amérindiennes».
Galerie Nationale du Canada (Ottawa) — Dessins d'Alfred Pellan. Auj. et dem.

●

Galerie A (680 ouest, Sherbrooke) — Dessins et sérigraphies de Robert Dequoy. Du lun. au sam., de 11:00 à 17:00.
Galerie Art et Style (896 ouest, Sherbrooke) — Peintures de Paul Soulikias, Albert Rousseau et St-Gilles.
Galerie Gilles Corbeil Inc. (2165, Crescent) — Petits formats. Auj., de 10:00 à 17:00.
Galerie Bernard Desroches (1444 ouest, Sherbrooke) — Peintures de Fortin, Masson, Cosgrove, Richard, Riopelle et Roberts. Du lun. au sam., de 9:30 à 17:30.
Galerie Libre (2100, Crescent) — Artistes de la galerie. Du mar. au ven., de 10:00 à 18:00. Sam., de 10:00 à 17:00.
Galerie Saint-Denis (3772, St-Denis) — Peintures de Styliani Myrian.
Articule (1012, de la Montagne) — Oeuvres de Jean-François L'Homme, Robert Perreault et Philippe Valois. Merc. au dim., de midi à 18:00.
Art 45 (2175, Crescent) — Peintures de Ron Headland.
Atelier J. Lukacs (1430 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres des artistes de la galerie. Du mar. au sam., de 9:30 à 17:30.
Bibliothèque Nationale du Québec (1700, St-Denis) — Exposition «Louis-Hémon, 1880-1980». Se termine auj.
Centre d'Art du Mont-Royal (1260, chemin Remembrance) — Peintures de Hélène Gagnon. Masques de Robert Petersen. Tous les jours de 10:00 à 20:00.
Centre des Arts Visuels (350, av. Victoria) — Céramiques d'Ingrid Nicolai et tapisseries de Beth Mac Phail.
Coin des Arts (Gare Centrale) — Peintures de G. Baril, Guija, G. Legault et L. Lemieux. (Gare Windsor) — Peintures de F. Bailey, G. DeRome, J. P. Latour et M. Massac. Tous les jours de 8:00 à 23:00.
Galerie Art Plus... (398 ouest, Laurier, Suite 200) — Peintures de Léon Bellefleur, Roger Cantin, René Durocher, Gabriel Contant, Marcel Desbiens, Lise Desmarais, Marcel Felteau, Henri Masson et Philipp Surrey. Du mar. au sam., de 10:30 à 17:00.
Galerie Martine Hénault (2165, Crescent) — Oeuvres de Riopelle, Letendre, Tétreault, Beaulieu, Frenay, Nadeau, Miro, Dali, Cassigneul et Brasilier. Du lun. au mer., de 9:00 à 18:00. Jeu., ven., de 9:00 à 20:00. Sam., de 10:00 à 17:00.
Galerie Jourdan (1234

Cinémas ODEON

4e MOIS!
Un Evénement Cinématographique !...
Un film destiné à devenir un Classique, et Peter Sellers... Une Légende !
POUR TOUS
PETER SELLERS
'BIENVENUE MISTER CHANCE'
Sem.: 7:00, 9:30; sam.-dim.: 2:00, 4:30, 7:00, 9:30.
le DAUPHIN 2
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

Walt Disney
POUR TOUS
"La Belle et le Clochard"
Version Française de
(Lady and the Tramp)
PLUS!
L'ILE sur le TOIT du MONDE
le DAUPHIN 1
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

Représentation supplémentaire
Samedi à 11.00 P.M.
LES FILMS MUTUELS PRÉSENTENT
18 ANS
Laura
LES OMBRES DE L'ETE
un film de
DAVID HAMILTON
Complement de programme
«Collection Particulière»
1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00
BERRI 4
ST-DENIS STE-CATHERINE 288-2115

PETER SELLERS, le Roi de la Comédie,
le complot diabolique du
Dr. Fu Manchu
PETER SELLERS contre PETER SELLERS
POUR TOUS
PLUS!
«Le dernier secret du poséidon»
CHAMPLAIN 2
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

A 16 ans elles ne connaissent que des jeux d'adultes et veulent les jouer dangereusement ...

'Ça plane, les filles !'
Version Française de
FOXES
14 ANS

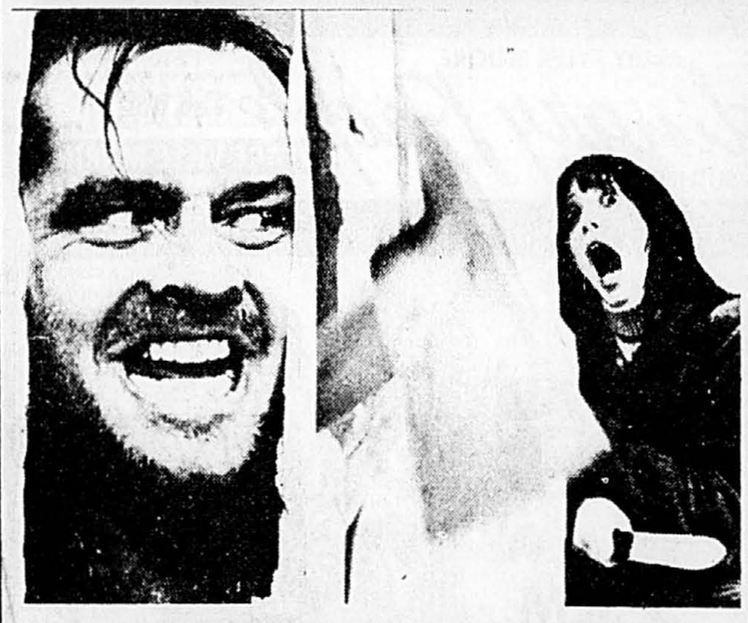
une Production PolyGram Pictures
JODIE FOSTER dans ÇA PLANE, LES FILLES ! (FOXES)
avec SCOTT BAIO • SALLY KELLERMAN • RANDY QUAID
Produit par DAVID PUTTNAM et GERALD AYRES • Écrit par GERALD AYRES
Realise par ADRIAN LYNE • Musique Originale de GIORGIO MORODER
Bande sonore originale du film sur Disques et Cassettes Casablanca
Distribué par LES ARTISTES ASSOCIÉS United Artists
Copyright © 1980 United Artists Corporation • Tous droits reserves
AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ
CHAMPLAIN 1
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685
ODEON 2-LAVAL — CENTRE 2000 BL ST MARTIN 687-5207
BROSSARD 2 — MAIL CHAMPLAIN 465-5906
ST-JEAN. — CAPITOL

Au BERRI seulement,
Représentation supplémentaire
Samedi à 11:00 P.M.
un monde de magie où le rêve devient réalité...
XANADU
VERSION FRANÇAISE
DOLBY STEREO au BERRI
POUR TOUS
OLIVIA NEWTON-JOHN
BERRI: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. CRÉMAZIE: sem.: 7:20, 9:20. Sam., Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:20, 9:20. Complément de prog. au REX.
BERRI 1
ST-DENIS STE-CATHERINE 288-2115
CREMAZIE
ST-DENIS CREMAZIE 388-4210
ST-JÉRÔME
REX

"Mis en images de façon admirable par des réalisateurs qui sont autant poètes que cinéastes."
Robert Chazal — FRANCE-SOIR
"MAUPASSANT vu par BOROWCZYCK avec son goût habituel pour la beauté féminine."
Michel Pérez — CINE-SPECTACLES
Les obsessions érotiques de trois grands cinéastes
un film de
18 ANS
Walerian Borowczyk/Just Jaeckin/Shusi Terayama
Représentation supplémentaire
Samedi à 11:30 P.M.
Collections Privées
KARIM présente
Laura Gemser
Catherine Gandois
Robert Blanche
BERRI 5
ST-DENIS STE-CATHERINE 288-2115
1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

UN TRIOMPHE À NEW YORK
QU'ATTENDEZ-VOUS POUR LE VOIR?
PRIX DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER – 1980
Association des Critiques de films — New York
"MON ONCLE D'AMÉRIQUE... sans aucun doute le MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE"
Richard Corliss — Time Magazine
POUR TOUS
"CETTE ÉLÉGANTE SOURICIÈRE D'ALAIN RESNAIS DOIT ÊTRE VUE... SON FILM EST PLEIN D'HUMOUR ET DE SURPRISES"
David Ansen — Newsweek
"LE FILM LE PLUS DRÔLE SUR LES HORREURS DE TRAVAILLER DEPUIS 'LES TEMPS MODERNES' de CHARLES CHAPLIN"
Andrew Sarris — Village Voice
GÉRARD DEPARDIEU NICOLE GARCIA ROGER-PIERRE
PRIX SPECIAL du JURY FESTIVAL CANNES 80
5e MOIS!
MON ONCLE D'AMÉRIQUE
RÉALISATION ALAIN RESNAIS SCÉNARIO JEAN GRUAULT
avec la collaboration du Prof. HENRI LABORIT
BERRI 2
ST-DENIS STE-CATHERINE 288-2115
12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:40.
Représentation supplémentaire
Samedi à 11:45 P.M.

Dès Vendredi, le 23 Janvier !
18 ANS Adultes
Orange Mécanique... Barry Lyndon... et maintenant, la terreur selon Stanley Kubrick...



SHINING
'L'ENFANT LUMIÈRE'
V.F. de "SHINING"
UN FILM DE STANLEY KUBRICK
JACK NICHOLSON SHELLEY DUVALL "SHINING" SCATMAN CROTHERS DANNY LLOYD
STEPHEN KING STANLEY KUBRICK & DIANE JOHNSON STANLEY KUBRICK JAN HARLAN
THE PRODUCER CIRCLE CO
CHAMPLAIN — STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685
CREMAZIE — ST-DENIS - CREMAZIE 388-4210
BROSSARD — 465-5906
VERDUN — 3841 WELLINGTON 768-2092
ST-JEAN — CAPITOL
ST-JÉRÔME — REX

Ils se connaissaient à peine... naufragés au coeur des îles FIDJI, ils vivront un véritable roman d'amour.
Au BERRI seulement,
Représentation supplémentaire
Samedi à 11:30 P.M.
LE LAGON BLEU
Version Française de (THE BLUE LAGOON)
BROOKE SHIELDS CHRISTOPHER ATKINS
BERRI: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Complément de programme aux JEAN-TALON, BROSSARD, LAVAL: JAMES CAAN. MARSHA MASON «CHAPITRE 2».
14 ANS
BERRI 3 — ST-DENIS STE-CATHERINE 288-2115
ODEON 1-LAVAL — CENTRE 2000 BL ST-MARTIN 687-5207
JEAN-TALON — 2 RUES à L'EST de PIE IX 725-7000
BROSSARD 3 — MAIL CHAMPLAIN 465-5906

POUR AMATEURS DE SENSATIONS FORTES...!
Vivez des minutes incroyables... un suspense haletant qui vous glacera d'effroi!
14 ANS
SON DERNIER FILM AVANT SA MORT!
BRUCE LEE
LE JEU DE LA MORT
V.F. de (GAME OF DEATH)
Cette nuit-là, "il" est revenu...
JAMIE LEE CURTIS
DONALD PLEASENCE
(HALLOWEEN)
La Nuit des Masques
VILLERAY — ST-DENIS - JARRY 388-5577
MERCIER — STE-CATHERINE - PIE IX 255-6224
BROSSARD 1 — (MAIL CHAMPLAIN) 465-5906
VERDUN — 3841 WELLINGTON 768-2092



MEILLEUR FILM (Time Mag.)
"THE ELEPHANT MAN"
Anthony Hopkins and John Hurt 3e MOIS!

Sam., dim.: 1:55, 4:10, 6:30, 8:55. Sem.: 6:30, 8:55.

14 ANS

LaCité 3
3575, AV. DU PARC 844-2829

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE! —TIME

MEILLEUR ACTEUR (Robert DeNiro) — N.Y. Critics

«Inspiré» — Andrew Sarris, Village Voice

«Incroyable» — Joel Siegel, WABC-TV



14 ANS

A ROBERT CHARTOFF-IRWIN WINKLER PRODUCTION
ROBERT DE NIRO
in A MARTIN SCORSESE PICTURE
"RAGING BULL"

Released thru United Artists, A Transamerica Company

5e SEMAINE!

YORK
1487 STE-CATHERINE O. 937-8978 Guy

1.45, 4.15, 6.45, 9.15

Ils chantent ils dansent, ils ont le diable au corps !

TECHNICOLOR®



WALT DISNEY

RAVISSANT! EXTRAVAGANT!

THE ARISTOCATS

À VOIR!

POUR TOUS

FAIRVIEW: sam., dim. 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00; sem. 7.00, 9.00.

5e SEMAINE!

FAIRVIEW 1
TRANS-CAN S. 52 697-8095

«A CHANGE OF SEASONS est une amusante comédie d'alcôve pleine d'imprévu... Shirley MacLaine est épatante... Peut-être son meilleur rôle depuis des années.» —Bruce Blackadar, Toronto Star

«'A CHANGE OF SEASONS' un film qui pique la curiosité.» —Jay Scott, Globe & Mail

14 ANS

MICHAEL BRANDON





BO DEREK

ANTHONY HOPKINS

SHIRLEY MacLAINE

MARY BETH HURT

A Change of Seasons

AVENUE: sam., dim. 1.05, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00; sem. 7.00, 9.00. LA CITÉ: sam., dim. 1.20, 3.10, 5.05, 7.05, 9.05; sem. 7.05, 9.05. DORVAL: sam., dim. 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.10; sem. 7.00, 9.10.

DORVAL 3
260 DORVAL AVE. 631-8586

LaCité 2
3575, AV. DU PARC 844-2829

AVENUE
1224 AVE GREENE 937-2747

5e SEM.

«'POPPEYE' EST UN FILM POUR TOUS! C'EST MERVEILLEUX, SURPRENANT —Robert Ebert, Chicago Sun Times

«SHELLEY DUVALL DANS LE RÔLE D'OLIVE EST EXCELLENTE!» —N.Y. Times

POUR TOUS

ROBIN WILLIAMS POPEYE

SHELLEY DUVALL OLIVE OYL



POPEYE (EN ANGLAIS)

FAIRVIEW: Sam., dim.: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. Sem.: 7:10, 9:10. LAVAL: Sam., dim.: 12:45, 2:50, 4:55, 7:00, 9:05. Sem.: 7:00, 9:05. Sam. dernier spectacle 11:10. LOEW'S: 12:20, 2:30, 4:40, 6:50, 9:00. Sam. dernier spectacle 11:10. SNOWDON: Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sem.: 7:00, 9:00.

4e SEM.

SNOWDON
5225 DECARIE 482-1322

FAIRVIEW 2
TRANS-CAN S. 52 697-8095

LAVAL 3
CENTRE LAVAL 688-7776

LOEWS 3
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

UN FILM PERCUTANT!



Clint Eastwood

Any Which Way You Can

14 ANS

CLINT EASTWOOD in "ANY WHICH WAY YOU CAN" Starring SONDRA LOCKE
GEOFFREY LEWIS · WILLIAM SMITH · HARRY GUARDINO and RUTH GORDON as Ma
Executive Producer ROBERT DALEY · Music Supervision SNUFF GARRETT
Music Conducted by STEVE DORFF · Written by STANFORD SHERMAN · PANAVISION®
Produced by FRITZ MANES · Directed by BUDDY VAN HORN · Color by DELUXE®
Distributed by WARNER BROS. A WARNER COMMUNICATIONS COMPANY

5e SEM.

DORVAL: Sam., dim.: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:15. Sem.: 7:00, 9:15. LOEW'S: 12:40, 2:50, 5:00, 7:15, 9:30. Sam.: Dernier spectacle: 11.40.

DORVAL 1
260 DORVAL AVE. 631-8586

LOEWS 1
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

CINÉMAS UNIS

MGM

La Fièvre Des Planches

70MM ET SON STÉRÉO DOLBY



14 ANS

1:20, 3:55, 6:30, 9:05. SAM. DERNIER SPECTACLE: 11:30.

Le PARISIEN 1
480 STE-CATHERINE O. 866-3856

On est ébloui pendant une heure trente et on ri à s'en étrangler — R.T.L.

Cette parabole sur la dignité humaine... traitée par l'absurde luxueux et grinçant, nous enchante — Le Nouvel Observateur

Une fable tout à fait immorale, cruelle et drolatique sur l'amour et l'ambition — L'Express

Une étonnante réussite — V.S.D.

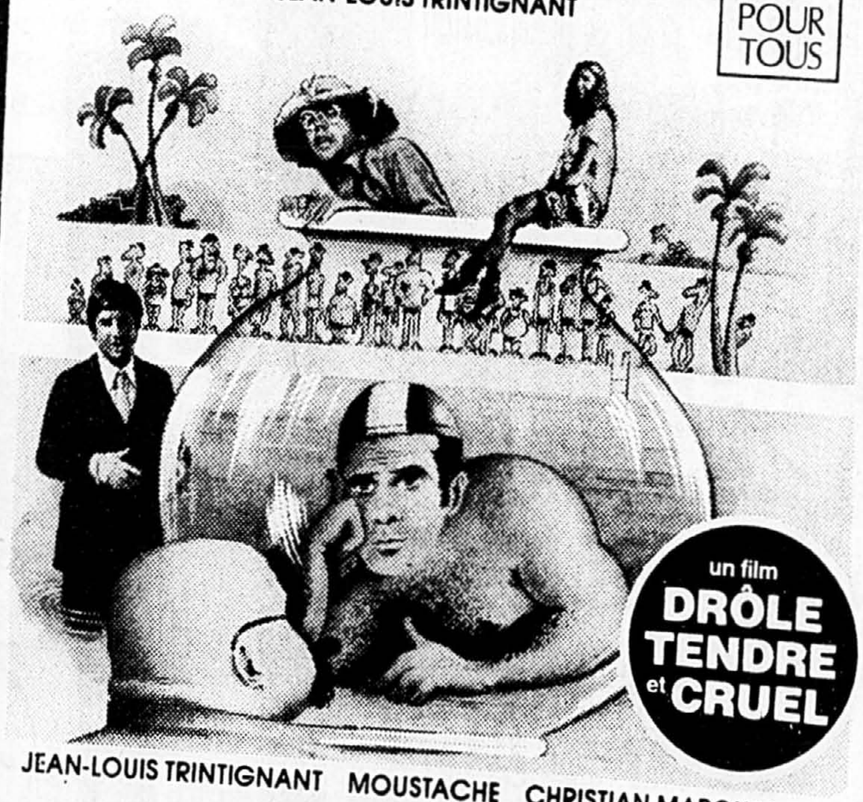
SERGE MARQUAND HUMBERT BALSAN STEPHANE TCHALGADJIEFF présentent

JEAN-CLAUDE BRIALY STEFANIA SANDRELLI GUY MARCHAND

LE MAITRE-NAGEUR

un film de JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

POUR TOUS



un film DRÔLE TENDRE et CRUEL

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT MOUSTACHE CHRISTIAN MARQUAND

A L'AFFICHE!

Le PARISIEN 5
480 STE-CATHERINE O. 866-3856

1:10, 2:50, 4:35, 6:20, 8:05, 9:05. Sam.: Dernier spectacle: 11:30.

5e SEM.

THE FORMULA

POUR TOUS

Sir John Gielgud - Marlon Brando - George C. Scott - Marthe Keller

United Artists, A Transamerica Company

KENT: sam., dim. 1:00, 3:10,, 5:20, 7:30, 9:40. Sem. 7:30, 9:40.

PLACE VILLE-MARIE CINEMA 2 866-2644

KENT 2
6100 SHERBROOKE O. 489-9703

P. V.-MARIE: 12:35, 2:40, 4:50, 7:00 9:15

«MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!» —Time Magazine —La critique newyorkaise

MARY TYLER MOORE

Ordinary People

DONALD SUTHERLAND

12:10, 2:20, 4:35, 6:50, 9:05

14 ANS

PLACE VILLE-MARIE
CINEMA 1 866-2644

DOLLY PARTON — EN NOMINATION POUR LE «GOLDEN GLOBE» DE LA MEILLEURE ACTRICE (Comédie)

«'NINE TO FIVE' ...OU LA LIBÉRATION PAR LE RIRE!» —Danièle Blain, Journal de Montréal

JANE FONDA LILY TOMLIN DOLLY PARTON

9 TO 5

POUR TOUS



LA CITÉ: sam., dim. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sem. 7:00, 9:00. KENT: sam., dim. 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10. Sem. 7:00, 9:10. LOEWS: 1:00, 3:00, 5:05, 7:10, 9:15. Sam dernier programme 11:20.

5e SEM.

LOEWS 2
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

KENT 1
6100 SHERBROOKE O. 489-9703

LaCité 1
3575 AV. DU PARC 844-2829

EN NOMINATION POUR 6 «GOLDEN GLOBE» incluant MEILLEUR FILM (Drame). MEILLEUR ACTEUR: Peter O'Toole (Drame). MEILLEUR RÉALISATEUR

THE STUNT MAN

PETER O'TOOLE

14 ANS

12:10, 2:25, 4:40, 7:00, 9:15

LE CINEMA
WESTMOUNT SQUARE 931-2477

GOLDIE HAWN

PRIVATE BENJAMIN

18 ANS Adultes

DORVAL: sam. dim. 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:20. Sem. 7:15, 9:20. LOEWS: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Sam. dernier spectacle 11:30. MONKLAND: sam., dim. 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Sem. 7:15, 9:15. VAN HORNE: sam., dim. 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. Sem. 7:10, 9:10

VAN HORNE
6150 COTE DES NEIGES 731-8243

DORVAL 2
260 AVE DORVAL 631-8586

MONKLAND
5504 AVE MONKLAND 484-3579

LOEWS 4
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

BUD SPENCER

Une production LEONE-FILM - Roma dist. Action Film



4e SEMAINE

Enlevé dans RENCONTRE DU TROISIEME TYPE Cary Guffey atterrit dans

POUR TOUS

Didier Farré présente

LE SHERIF ET LES EXTRA-TERRESTRES

2e FILM DANS CHAQUE CINÉMA !

LAVAL: Sam., dim.: 12:20, 3:55, 7:30. Sem.: 7:30. Sam. Dernier spectacle 9:20. RIVOLI: 12:15, 4:00, 7:45. VERSAILLES: Sam., dim.: 12:40, 4:15, 7:45. Sem.: 6:05, 7:45.

RIVOLI 2 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125 | VERSAILLES 3 PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson | LAVAL 5 CENTRE LAVAL 688-7776

'Un film FOU, FOU, FOU.'

'Un divertissement assuré!' FRANCO NUOVO Journal de Montréal

'Rires en cascades' LE FIGARO

'Un extraordinaire morceau de cinéma comique.' FRANCE SOIR

'Une avalanche de gags.' LE QUOTIDIEN

'Le sourire, le rire, le fou-rire éclatent à chaque coin d'image.' MIROIR de PARIS

Oury, triomphe encore une fois.' CETTE SEMAINE

'Oury, perfectionissimo' CINEMA

'Des gags comme s'il en pleuvait' PREMIERE

POUR TOUS

QUEBECAIR

ASSISTEZ À UNE REPRÉSENTATION DU FILM ET AYEZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE EN FLORIDE

PIERRE RICHARD



un film de GÉRARD OURY

LE COUP DU PARAPLUIE

avec VALÉRIE MAIRESSE CHRISTINE MURILLO GORDON MITCHELL et GERT FRŒBE

Scenario, Adaptation, Dialogue GÉRARD OURY et DANIÈLE THOMPSON

Musique de VLADIMIR COSMA Distribution CINEPIX

2e FILM 2e film au Laval, Versailles

LAVAL: sam. dim. 1:30, 4:50, 8:10. Sem. 6:30, 8:10. Sam. dernier spectacle 9:50. PARISIEN: 12:30, 2:15, 4:00, 5:50, 7:35, 9:25. Sam. dernier spectacle 11:10. VERSAILLES: sam. dim. 12:45, 4:10, 7:45. Sem. 6:00, 7:45.

4e SEMAINE! LAVAL 2 CENTRE LAVAL 688 7776

Le PARISIEN 4 486 STE CATHERINE O 866 3856 | VERSAILLES 2 PLACE VERSAILLES 353 7880

LES Sous-Doués S'EN VIENNENT

«UN CHEF-D'OEUVRE D'ANIMATION!» — Franco Nuovo, Journal de Montréal

«UN GRAND FILM!» — Louis-Guy Lemieux, Le Soleil

PARISCOPE: ...l'un des rares éclat de rire du Festival de Cannes 80.

UNE AVENTURE DANS LE MONDE FOU FOU DE LA PRÉHISTOIRE

POUR TOUS

LE CHAÎNON MANQUANT



En compétition Festival de Cannes 1980

Distribué par VIVAFILM

2e fILM au GREENFIELD seulement

roduction SND-PILS FILMS • LE CHAÎNON MANQUANT (the Missing Link) • Un film de PICHA
Chansons LEO SAYER • Musique orchestrale ROY BUDD DOLBY STEREO

ELYSEE: Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sem.: 7:00, 9:00. GREENFIELD: Sam., dim.: 1:10, 4:30, 7:50. Sem.: 6:05, 7:50. LAVAL: Sam., dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Sem.: 7:15, 9:15. Sam. dernier spectacle 11:15.

5e SEM.

GREENFIELD PARK 2 PL. GREENFIELD PARK 671-6129 | ÉLYSÉE 1 35 MILTON 842-6053 | LAVAL 4 CENTRE LAVAL 688-7776

CINÉMAS UNIS

DE RETOUR À LA DEMANDE GÉNÉRALE !

«NE MANQUEZ SURTOUT PAS LE FILM LE PLUS SENSIBLE ET LE PLUS ÉMOUVANT DE BERTRAND TAVERNIER!» —Francine Laurendeau, Le Devoir

PHILIPPE NOIRET

POUR TOUS



UNE SEMAINE DE VACANCES

2e SEM.

MICHEL GALABRU NATHALIE BAYE

Sam., dim. 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. Sem. 7:20, 9:20.

ÉLYSÉE 2 35 MILTON 842-6053

Une hilarante parodie des films catastrophe aériens...

POUR TOUS



PARAMOUNT PRESENTE UNE PRODUCTION HOWARD W. KOCH
"Y-A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ?" (FLYING HIGH!)
AVEC ROBERT HAYS & JULIE HAGERTY
EXECUTIFS JIM ABRAHAMS-DAVID ZUCKER-JERRY ZUCKER PRODUIT PAR JON DAVISON
SCENARIO ET REALISATION DE JIM ABRAHAMS-DAVID ZUCKER-JERRY ZUCKER
UN FILM PARAMOUNT DISTRIBUE PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

2e FILM AU: RIVOLI, LAVAL, VERSAILLES ET GREENFIELD

GREENFIELD: sam., dim. 12:45, 4:10, 7:40. Sem. 6:00, 7:40. LAVAL: sam., dim. 12:50, 4:15, 7:45. Sem. 6:10, 7:45. Sam. dernier spectacle 9:35. PARISIEN: 12:20, 2:10, 4:00, 5:50, 7:40, 9:35. Sam. dernier spectacle 11:25. RIVOLI: 1:00, 4:20, 7:40. VERSAILLES: sam., dim. 1:00, 4:30, 8:00. Sem. 6:20, 8:00.

4e SEM.

Le PARISIEN 2 480 STE-CATHERINE O. 866-3856 | RIVOLI 1 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125

GREENFIELD PARK 1 PL. GREENFIELD PARK 671-6129 | VERSAILLES 1 PLACE VERSAILLES 353-7880 | LAVAL 1 CENTRE LAVAL 688-7776

AUSSI: CINÉMA CAPITOL (QUÉBEC)

UGO TOGANIZZI

la Cage aux Folles

14 ANS

MICHEL SERRAULT

d'après la pièce de JEAN POIRET

1.10, 2.55, 4.40, 6.25, 8.10, 9.50.

Sam. dernier programme 11.30.

Le PARISIEN 3 480 STE-CATHERINE O. 866-3856 2e ANNÉE

18 ANS Adultes



Initiation: 12:30, 3:30, 6:30, 9:30.
Camp érotique: 2:05, 5:05, 8:[illegible]

CHATEAU 1 ST-DENIS ET BELANGER 271-1103

Un hommage à l'Erotisme...

18 ANS Adultes

6e SEMAINE!



Emmanuelle et les Filles de Mme Claude

avec **Laura Gemser**

AUSSI AU MÊME PROGRAMME *Femmes Complices*

CHÂTEAU: 12:50, 3:45, 6:40, 8:15.
GREENFIELD: Sam., dim. 1:30, 4:35, 7:40. Sem.: 6:00, 7:40.

CHATEAU 2 ST-DENIS ET BELANGER 271-1103 | GREENFIELD PARK 3 PL. GREENFIELD PARK 671-6129

CINÉMA



AU CONSERVATOIRE

Une image fidèle du Japon des petites gens

Dix films pour comprendre le Japon d'après guerre. Dix films dont aucun n'est peut-être un chef-d'oeuvre, mais qui ensemble donnent du Japon moderne une image inacoutumée. Ils sont présentés au Conservatoire d'art cinématographique depuis le début du mois. Presque tous datent d'avant 1960. On ne parlait pas encore de «miracle japonais». C'était les années de désarroi qui ont suivi la défaite de 1945.

Le plus représentatif à cet égard est sans doute *A Japanese Tragedy* de Keisuké Kinoshita, qui repasse ce soir à 21h. Il remonte à 1953. Les bombardements, la famine, la misere avaient réduit le petit peuple aux expédients: marché noir des denrées essentielles, trafics louches, prostitution.

A Japanese Tragedy est un mélodrame, genre dont sont friands les Japonais. Il raconte la déchéance d'une mère qui, après la guerre, va jusqu'à se prostituer pour nourrir sa fille et son fils. Mais les enfants, voulant atteindre à la respectabilité, ont honte d'elle. Ils désirent oublier le passé. Est-ce la mentalité nippone? Paradoxalement, ce peuple traditionaliste a l'art de faire table rase du passé quand il le faut, et de se tourner résolument vers l'avenir. Cela explique peut-être son absence de rancoeur — du moins apparente — contre l'ennemi d'hier dont il s'empresse de singer les moeurs sans pour autant changer d'âme.

Né en 1912, Keisuké Kinoshita a tourné son premier film à 31 ans. Il a commencé par des comédies et a touché à tous les genres. Dans *A Japanese Tragedy*, il utilise abondamment les bandes d'actualités pour situer son film dans la réalité sociopolitique de l'époque. Ces images valent mille explications.

Parmi les films que j'ai vus, j'en retiens trois autres qui repassent ce week-end ou le week-end prochain:

• *A Full-up Train*, de Kon Ichikawa (ce soir à 19h). Une comédie tournée en 1957 montrant quel avenir s'offrait aux jeunes douze ans après la guerre. Entrer à l'université était difficile et, une fois son diplôme en poche, on n'était même pas assuré d'un emploi intéressant. Il y a de la virulence dans cette comédie. Et un profond pessimisme. *A Full-up train* se traduit littéralement par: un train bondé. Un train bondé où il faut jouer des coudes...

• *Night Butterflies*, de Kozaburo Yoshimura (demain à 21h). Ces papillons de nuit sont les filles des bars du quartier de Ginza, à Tokyo, qui s'arrachent la clientèle des politiciens et des businessmen. Considéré comme l'un des meilleurs cinéastes japonais, Yoshimura a beaucoup travaillé avec Kaneto Shindo qui, de son côté, a notamment réalisé *l'Ile nue*. *Night Butterflies* se veut réaliste. Sans doute l'est-il. Mais ici comme dans tous les films de la série que j'ai pu voir, le son est si manifestement faux qu'il atténue l'efficacité de l'image. Cette réserve faite, *Night Butterflies* reste sûrement un film à voir.

• *Pigs and Battleship*, de Shohei Imamura (le 24 janvier à 21h). Du cinéaste Shohei Imamura, né en 1926, on a pu voir ici *la Femme insecte* et, au Festival des films du monde de 1979, *Vengeance Is Mine*. *Pigs and Battleship*, un film très dur, montre les combines de la petite pègre nippone alléchée par les dollars américains qui circulent dans les villes de garnison ou les bases militaires. Un film qui pourrait ressembler aux policiers américains de série B. Pour nous occidentaux, c'est un documentaire. Il date de 1961.

Voici la liste des autres films qui terminent la série:

• *The Build-up*, de Yasuzo Masumura (dimanche à 19h).

• *Solar Eclipse*, de Satsuo Yamamoto (le 23 janvier à 21h).

• *Summer Soldier*, de Hiroshi Teshigahara (le 25 janvier à 19h).

• *The Far Road*, de Sachiko Hidari (le 25 janvier à 21h).

Que penser de cette série? Comment se situe-t-elle par rapport à l'ensemble de la production japonaise?

«C'est un excellent choix qui nous permet de voir la production qui touche le grand public japonais, commente Claude Blouin, qui donne actuellement un cours de cinéma japonais à l'Université de Montréal. Cette série nous donne une idée des problèmes sociaux et des problèmes quotidiens du Japonais moyen. Dans *A Full-up Train*, par exemple, on voit le déterminisme de la vie japonaise, de la maternelle à la retraite.»

Elle nous permet aussi de connaître des oeuvres qui n'ont pas eu de distribution internationale.

«Deux des films plus récents sont des entreprises courageuses par rapport à la production courante: ils ont été faits en dehors des grands studios et abordent des problèmes dont le cinéma japonais parle peu: l'étranger au Japon (*Summer Soldiers*) et les relations de travail (*The Far Road*). Et il faut noter que ce dernier film a été réalisé par une femme, Sachiko Hidari, ce qui est rare au Japon.»

Et maintenant, où en est le cinéma japonais?

«Au point de vue thématique, le cinéma commercial actuel présente deux tendances: l'une qui exprime le courage dans l'adversité quotidienne, l'autre qui montre la tentation du nihilisme, et cette tendance est presque toujours accompagnée d'esthétisme.

«Les Japonais sont à la recherche d'un équilibre entre ce qu'ils pourraient avoir à dire et une forme nouvelle pour le dire. Mais socialement et philosophiquement, leurs attitudes sont plus variées que l'image d'un Japon monolithique nous le laisse croire.»

S.D.

LE MAÎTRE NAGEUR

Trintignant plonge dans l'humour noir

Le Maître nageur, de Jean-Louis Trintignant, commence comme une gentille histoire d'amour réaliste avec un rien de fantaisie. Puis le ton change, les personnages deviennent inquiétants, on entre dans l'absurde. Et le film finit comme une farce macabre.

Essentiellement, *le Maître nageur* est un film sur l'argent, la fascination qu'il exerce, la puissance qu'il donne. Il montre que passé un certain seuil, l'argent devient inutile: que pourrait-il acheter à celui qui a tout? Le milliardaire du *Maître nageur* ne veut même plus marcher. Il se promène en chaise roulante comme s'il était infirme. Sa fortune le dispense de marcher comme elle le dispense de nager. Il engage des maîtres nageurs pour qu'ils se baignent à sa place.

Parmi les maîtres nageurs engagés chez le richissime Zopoulos se trouve un pauvre chanteur prénommé Marcel qui n'a jamais réussi à se faire un nom. Ayant épousé la jolie Marie, il



SERGE DUSSAULT

renonce à sa carrière et fait les cent métiers pour subvenir aux besoins du ménage. C'est Marie qui l'a poussé à prendre le poste de maître nageur, Marie qui a des rêves prémonitoires qui se réalisent toujours. «Va là-bas, lui avait-elle dit, notre fortune est au fond de la piscine.» Elle l'a si bien poussé qu'il y laissera sa peau. C'est elle qui ramassera les sous.

Le rôle de Marie est tenu par l'Italienne Stefania Sandrelli, celui de Marcel par Guy Marchand. Et celui du milliardaire (un rôle presque muet) par Moustache. Jean-Claude Brialy campe le personnage inquiétant du secrétaire particulier de Zopoulos. Cauteleux, veule et cynique, il est comme ces politiciens qui se trouvent toujours en selle malgré les changements de régime. Jean-Louis Trintignant s'est donné un petit rôle: celui du jardinier hargneux de Zopoulos. Il y a peu à dire du travail des comédiens, tant *le Maître nageur* est essentiellement une comédie de situation.

L'humour de Trintignant, ses coups de griffe, font du *Maître nageur* un film sympathique, un peu hors catégories sans que je sache très bien si c'est par maladresse ou si c'est voulu. Trintignant a beaucoup travaillé l'expression visuelle aux dépens du texte. C'est tant mieux. Mais tout ça aurait besoin d'être resserré. Certaines séquences m'ont paru interminables. Je pense à celle du marathon dans la piscine, qui n'est pas sans rappeler les concours de danse de *They Shoot Horses, Don't They?* de Sidney Pollack: celui qui restera le plus longtemps à l'eau empochera $20,000. Les heures passent, la nuit tombe, le jour se lève. Ils sont toujours là, épuisés mais tenant bon. Et prêts à faire couler à pic leurs rivaux pour attraper le magot.



Jean-Claude Brialy et Moustache dans le Maître nageur.

Les grands auteurs comiques du cinéma français se comptent sur les doigts d'une main. Il y a Jacques Tati, qui n'arrive plus à travailler, et qui encore? Quand Trintignant passe derrière la caméra, il s'essaie à ce genre éminemment difficile. Plus ambitieux encore: il ne recule ni devant le fantastique ni devant l'invraisemblance. Donnons-lui ce mérite de ne pas aller au plus facile. Et de chercher, à travers la comédie, à nous dire quelque chose.

LE MAÎTRE NAGEUR, de Jean-Louis Trintignant, au Parisien 5.

TRIBUTE

Un film sur mesure pour Jack Lemmon

Le Canadien Bernard Slade a écrit quelques pièces de théâtre dont au moins deux ont eu du succès à Broadway: *Same Time Next Year* et *Tribute*. Le cinéma s'est emparé des deux pièces: *Same Time Next Year* a été porté à l'écran il y a deux ans par Robert Mulligan et *Tribute*, mis en scène par Bob Clark, prenait l'affiche hier à Montréal.

Même si Slade habite Los Angeles depuis 1964, *Tribute* bat pavillon canadien, ne serait-ce qu'à cause de ses producteurs torontois. Mais tout contribue à faire de *Tribute* un film américain: le lieu, puisque l'histoire se passe à Manhattan; les personnages, un brin sophistiqués et tout à fait newyorkais; et la vedette du film, Jack Lemmon, pour qui pièce et scénario semblent avoir été écrits.

Scottie Templeton (Jack Lemmon) apprend que ses jours sont comptés. Un cancer le ronge. Lui qui a toujours pris la vie avec un grain de sel, et à qui ses amis reprochaient affectueusement son manque de sérieux, est terrifié à la pensée de la mort. Mais il crâne et fait semblant de s'en moquer.

Scottie Templeton, divorcé, a un fils dont il ne s'est guère occupé, un fils aussi renfermé qu'il est extraverti. Leurs relations sont tendues. Avant de mourir, Templeton voudrait se réconcilier avec son fils. Et lui laisser l'image d'un père affectueux, moins futile qu'il a pu le croire. Ses amis sentent que derrière ce masque de bouffon se cache une âme étonnamment riche. Aussi le soir de son anniversaire organisent-ils une fête en son honneur. D'où le titre du film, qui pourrait se traduire par: hommage.

Les scénarios tirés d'une pièce de théâtre posent tous le même problème: il faut sortir des trois murs d'un décor, multiplier les scènes extérieures. Le réalisateur Bob Clark (*Murder By Decree*) s'y est employé. Mais il n'a pu empêcher que l'essentiel du scénario soit dans les dialogues. Le brio de la pièce — et ce qui en reste dans le film — ne tient pas tant à l'originalité de la situation, au drame qui se joue ou à la profondeur des personnages, qu'au texte écrit pour faire valoir l'interprète. Et aux bons mots dont il est parsemé, aux gags qui en jaillissent tous azimuts. C'est un tour de force de pouvoir rendre un tel texte. Jack Lemmon l'a réussi à Broadway, où il interprétait le même personnage. Il y réussit dans le film. Outre cela, *Tribute* n'a rien de remarquable. Cette histoire entre un père et son fils, pour touchante qu'elle puisse être, ne vaut pas un long métrage à mon avis. J'en retiens surtout que ce fils dans la vingtaine (médiocrement interprété par Robby Benson) est décidément plus conservateur que son père. Signe des temps?



Jack Lemmon et Robby Benson, dans Tribute.

S.D.

TRIBUTE, de Bob Clark, au Claremont.

EN PRIMEUR

BATTLE BEYOND THE STARS

Film américain (1980) de Jimmy T. Murakami. Scénario: John Sayles, d'après un sujet de Sayles et Anne Dyer. Images: Daniel Lacambre. Avec Richard Thomas, Robert Vaughn, Darlanne Fleugel, George Peppard, Sybil Danning, John Saxon, Sam Jaffe. 104 min. **Atwater 1** et **Décarie 2.** (Pour tous).

Les habitants d'une petite planète paisible sont menacés par des barbares dégénérés qui se promènent dans le cosmos comme autrefois les hors-la-loi dans le Far West. Les habitants de la petite planète font appel à des mercenaires pour se protéger. L'ennemi paraît. Les combats s'engagent. Qui gagnera?

ÇA PLANE LES FILLES! (Foxes)

Film américain (1979) d'Adrian Lyne. Scénario: Gerald Ayres. Images: Leon Bijou. Montage: Jim Coblentz. Musique: Giorgio Moroder. Avec Jodie Foster, Scott, Baio, Sally Kellerman, Randy Quaid, Lois Smith, Adam Faith, Cheri Currie, Marilyn Kagan, Kandice Stroh, Jon Sloan. 106 min. **Champlain 1, Odéon-Laval 2, Odéon-Brossard 2.** (14 ans).

L'adolescence n'est pas un âge facile. On a des problèmes avec ses parents, avec sa vie sexuelle et, pour tout dire, avec la vie en général. Quatre amies se débrouillent comme elles peuvent dans cet âge difficile. Annie n'est pas un ange et elle veut réorganiser sa vie, Madge a des problèmes d'embonpoint, Deirdre s'enflamme pour le premier venu et Jeannie se croit obligée de régler les problèmes de tout le monde.

LE MAÎTRE NAGEUR

Film français (1979) de J-L Trintignant. Scénario: Trintignant, Françoise Emion, Jean-Claude Emion, Robert Emion, d'après le roman «le Maître nageur» de Vahe Katcha. Images: Jean-Jacques Flori. Montage: Henri Lanoe. Avec Guy Marchand, Stefania Sandrelli, Jean-Claude Brialy, Moustache, Jean-Louis Trintignant, Serge Marquand, François Perrot, Yves Afonso. 90 min. **Parisien 5.** (Pour tous).

Pauvre comme Job, un chanteur sans talent fait les cent métiers pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa femme. Celle-ci a le don de prévoir l'avenir. S'il se fait engager comme maître nageur chez le richissime Zopoulos, lui dit-elle, leur fortune est faite. Et voilà le chanteur au palais de son nouveau maître, faisant des longueurs de piscine pendant que Zopoulos le suit en chaise roulante électrique. Plus tard Zopoulos organise un marathon aquatique et promet de faire du vainqueur son légataire universel.

SATURNE 3 (Saturn 3)

Film américain (1980) de Stanley Donen. Scénario: Martin Amis, d'après une histoire de John Barry. Images: Billy Williams. Montage: Richard Marden. Musique: Elmer Bernstein. Effets spéciaux: Colin Chilvers. Avec Farrah Fawcett, Kirk Douglas, Harvey Kitel, Douglas Lambert, Ed Bishop, Christopher Muncke. **Mercier, Villeray, Odéon-Brossard 1** et **Verdun.** (14 ans).

Kirk Douglas et Farrah Fawcett sont à des années-lumières de la Terre, dans le coin le plus reculé et le plus noir du cosmos. Ils tombent un jour sur le vilain Harvey Keitel qui, avec un robot de sa fabrication, trame des atrocités contre les braves Terriens. Douglas et Keitel s'affrontent. Douglas détruit le robot mais y laisse sa peau. Et Farrah Fawcett, désormais seule, décide de retourner sur la Terre.

TRIBUTE

Film canadien (1980) de Bob Clark. Scénario: Bernard Slade, d'après sa pièce de théâtre. Images: Reginald H. Morris. Montage: Richard Halsey. Musique: Ken Wannberg, Barry Manilow, Jack Feldman, Bruce Sussman, Jack Lemmon et Alan Jay Lerner. Avec Jack Lemmon, Robby Benson, Lee Remick, Kim Cattrall, Colleen Dewhurst, John Marley, Gale Garnett. 123 min. **Claremont.** (Pour tous).

Atteint d'un mal incurable, un homme mesure ce qu'a été sa vie: peu de chose. Et cet homme, que tout le monde a connu gai et même un peu léger, devient grave, presque désespéré devant la maladie. Mais il crâne et continue de rire. Sachant que ses jours sont comptés, il veut faire la paix avec son fils qu'il avait jadis envoyé promener. Il veut revoir sa femme dont il est séparé. Ses amis l'entourent. Un médecin l'aide à faire face à la musique. Après avoir joué le rôle du malade à Broadway, Jack Lemmon l'a repris au cinéma. Du même réalisateur que «Murder By Decree».

"LES JORDACHE", "DÉTROIT"...
et maintenant le BEST-SELLER de
HAROLD ROBBINS
12 MILLIONS VENDUS EN LIVRE DE POCHE

LES INTRIGUES ET AFFRONTEMENTS DES DYNASTIES AMÉRICAINES.



"Betsy"



LAURENCE OLIVIER | KATHARINE ROSS | ROBERT DUVAL | JANE ALEXANDER

Plus 2e film aux cinémas suivants:

st-denis 2 — 1590 RUE ST-DENIS 844-1222
ASTRE 1 — ST-LÉONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001
le paradis 1 — 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110
omega 1 — PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330
viau LAVAL — 226 DES LAURENTIDES 669-3866
carrefour 1 — CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME 436-5944

3e MOIS
LA BANQUIÈRE — POUR TOUS
desjardins 4 — BASILAIRE 1 288-3141
ROMY SHNEIDER

Romy SCHNEIDER — Bertrand TAVERNIER — POUR TOUS



une interprétation ÉBLOUISSANTE
une réalisation EXCEPTIONNELLE

LA MORT EN DIRECT

La révolte d'une femme réduite à la solitude alors qu'elle a tant besoin d'aimer...

Sam. dim.: 13:50, 16:05, 18:35, 20:50. Lun. vend.: 18:35, 20:50
st-denis 3 — 1590 RUE ST-DENIS 845-3222



TÉLÉ-MÉTROPOLE INTERNATIONAL PRÉSENTE
ROD STEIGER ET LOUISE FLETCHER DANS
La Belle Etoile
V.F. de THE LUCKY STAR

desjardins 2 — BASILAIRE 1 288-3141
ASTRE 4 — ST-LÉONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001



Rêves Passion
DUO d'AMOUR Estelle et Flora
desjardins 3 — BASILAIRE 1 288-3141



J'ai une femme, une maîtresse une nouvelle petite amie. quelque chose ne va pas
JE VAIS CRAQUER!!!
2e FILM
le paradis 3 — 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110
LES COLLEGIENNES EN FOLLIE



AMANDINE BELLE À CROQUER
2e FILM Deux Suédoises à Paris
bijou — 5030 RUE PAPINEAU 527-9131
omega 2 — PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330

"Excellent... des éléments de "VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU" et "JAMAIS JE NE T'AI PROMIS UN JARDIN DE ROSES" forment des caractères profonds pleins de chaleur humaine. Doria a réalisé un film mémorable."
— Bruce Bailey, THE GAZETTE

"A travers le microcosme symbolique d'une clinique psychiatrique, le film évoque l'aliénation et le souci de communication."
— Bernard Hunin, O.C.I.C. FRANCE

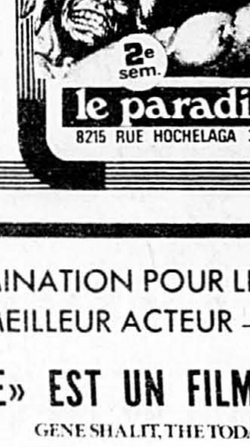
PREMIER PRIX D'INTERPRETATION FESTIVAL DE MONTREAL — POUR TOUS



KARIM présente
jamais je ne t'oublierai
version française de "La Isla"
13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00
desjardins 1 — BASILAIRE 1 288-3141



ASTRE 3 — ST-LÉONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001



ASTRE 1 — ST-LÉONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001
le paradis 2 — 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110
Cinéma DE MONTREAL — 1584 MONT ROYAL est 521-7870

ENFIN EN FRANÇAIS...
"Follement drôle!" -TIME MAGAZINE
Le triomphe de la folie!
LE PLUS COMIQUE DES FILMS DE
WOODY ALLEN



PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI!
avec WOODY ALLEN et JANET MARGOLIN

Sem. 7h15 - 9h15 Sam. 7h15 - 9h15 - 11h
Dim. 1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15
Admission $3.50

Ouimetoscope 2 — 1204 EST, STE-CATHERINE • 525-8600 — BEAUDRY

LE PREMIER BONHEUR de JOUR! — 18 ANS Adultes



KERMESSE DU SEXE
Dès 12h PAPINEAU 1 — 19 PAPINEAU coin Mont ROYAL tel 527-8635
EROS Dès 10h — 59 St. CATHERINE E. tel. 288-5513 St. LAURENT

EN NOMINATION POUR LE «GOLDEN GLOBE» DU MEILLEUR ACTEUR — JACK LEMMON
«TRIBUTE» EST UN FILM EXTRAORDINAIRE!»
GENE SHALIT, THE TODAY SHOW, NBC-TV
POUR TOUS



JACK LEMMON — ROBBY BENSON — LEE REMICK
TRIBUTE

LAWRENCE TURMAN and DAVID FOSTER present
a JOEL B. MICHAELS, GARTH H. DRABINSKY Production a BOB CLARK Film
"TRIBUTE" starring JOHN MARLEY KIM CATTRALL GALE GARNETT
and COLLEEN DEWHURST
Screenplay by BERNARD SLADE Based on his Stage Play Produced on the Stage by MORTON GOTTLIEB
Executive Producers THE TURMAN-FOSTER COMPANY and RICHARD S. BRIGHT
Produced by JOEL B. MICHAELS and GARTH H. DRABINSKY Directed by BOB CLARK
"We Still Have Time" Sung by BARRY MANILOW Words and Music by BARRY MANILOW, JACK FELDMAN and BRUCE SUSSMAN Music by KEN WANNBERG Pan-Canadian

Sam. Dim. 12.10, 2.30, 4.50, 7.10, 9.30. Sem. 7.10, 9.30
CLAREMONT — 5038 SHERBROOKE O. 486-7395

CES JEUNES FILLES DE L'OUEST AUX DOIGTS AGILES! — 16 ans adultes



MELISSA JENNINGS
BLAZING ZIPPERS — ANN BEATY, BIG JOHN — en COULEURS
PLUS 2e film érotique
EVE — DARBY LLOYD RAINS — Dès 10 h



LES FILMS MUTUELS PRÉSENTENT
Laura LES OMBRES DE L'ÉTÉ — 18 ANS Adultes
un film de DAVID HAMILTON
«GOODBYE EMMANUELLE» PLUS «LA RÉVOLTE DES VIERGES»
COMMODORE — 5780 O. BOUL. GOUIN 334-8560

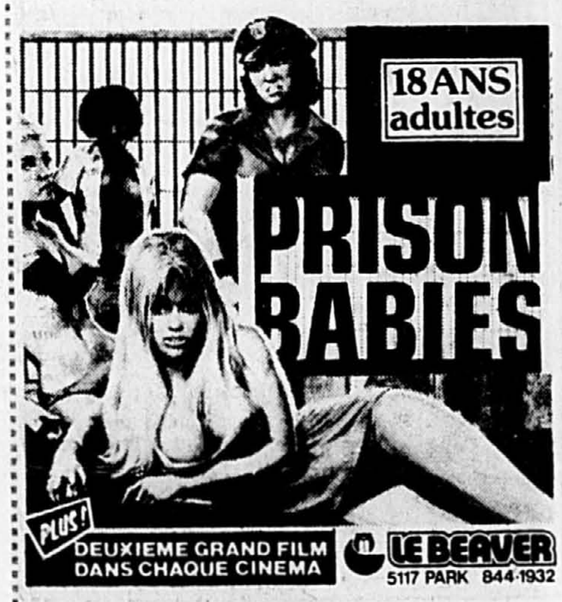
GAGNANT 4 PRIX DE L'ADULT FILM DE ASSOCIATION! (FILMS ÉROTIQUES)
2e SEM. — 18 ANS adultes



dès 11 h 30 — CARRÉ SAINT-LOUIS 3900 St-Denis, 842-2361



ALICE COOPER — Tous
Dans Welcome to my nightmare
THE WHO
Dans The Kids are allright
Cinéma Lumière — 1313, rue Bélanger
Tous les soirs Alice Cooper 9h00 The Who 10h20
Tél.: 272-1080 Metro Jean-Talon Autobus 95









---

arts et spectacles
c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

WALT DISNEY — POUR TOUS

BERNARD et BIANCA
en dessins animés

LE FANTÔME DE BARBE-NOIRE
vous vous tordrez de rire

Cinéma Lumière — 1313, rue Bélanger — Tél.: 272-1080 Metro Jean-Talon Autobus 95

BIANCA
Sam. et dim.: 10h30, 2h15, 5h25
Sem.: 5h25
FANTÔME
Sam. et dim.: 11h50, 3h40, 6h45
Sem.: 6h45

Cinéma ODEON

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW
Sem.: 5:20, 7:10, 9:00. Sam., dim.: 1:40, 3:30, 5:20, 7:10, 9:00.
18 ANS
BONAVENTURE 2
PLACE BONAVENTURE 861 2726

GOLDIE HAWN
CHARLES GRODIN
CHEVY CHASE
POUR TOUS
Neil Simon's SEEMS LIKE OLD TIMES
5e SEM.
PLAZA ALEXIS NIHON - 2
NIVEAU DU METRO 935 4246
COTE-DES-NEIGES 1
PLAZA COTE DES NEIGES 735 5527

GENE WILDER RICHARD PRYOR
14 ANS
STIR CRAZY
Déc.: sem.: 7:00, 9:15. Sam., dim.: 12:45, 3:00, 5:15, 7:25, 9:30. Bon.: sem.: 5:10, 7:15, 9:20. Sam., dim.: 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:20.
SQUARE DECARIE 1
DECARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190
BONAVENTURE 1
PLACE BONAVENTURE 861 2726

Agatha Christie's The Mirror Crack'd
POUR TOUS
ANGELA LANSBURY · GERALDINE CHAPLIN
TONY CURTIS · EDWARD FOX · ROCK HUDSON
KIM NOVAK · ELIZABETH TAYLOR
5e SEM.
PLAZA ALEXIS NIHON - 3
ETAGE MODES 931 3313
COTE-DES-NEIGES 2
PLAZA COTE DES NEIGES 735 5527

5e SEMAINE!
POUR TOUS
THE JAZZ SINGER
NEIL DIAMOND
LAURENCE OLIVIER
70MM DOLBY STEREO
Sem.: 7:00, 9:05. Sam., dim.: 12:45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:25.
PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861 4595

Au delà du temps et de l'espace, un fantastique combat vient de commencer...
BATTLE BEYOND THE STARS
POUR TOUS
avec RICHARD THOMAS · ROBERT VAUGHN · JOHN SAXON · GEORGE PEPPARD
DARLANNE FLUEGEL et SYBIL DANNING un Film de JIMMY T. MURAKAMI Produit par ED CARLIN
PLAZA: sem.: 5:00, 7:00, 9:00. Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.
DECARIE: sem.: 7:00, 9:15. Sam., dim.: 12:45, 3:00, 5:15, 7:25, 9:30.
PLAZA ALEXIS NIHON - 1
NIVEAU DU METRO 935 4246
SQUARE DECARIE 2
DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190

Le touchant portrait d'une femme séduite et trahie par son jeune amant.
Son angoisse et son désespoir, et l'événement extraordinaire qui transforme sa tragédie en un triomphe.
POUR TOUS
La Revanche de Mme Beauchamp
LES FILMS MIMI présentent une production de YOLANDE A. LEVY
avec
YVETTE THUOT · JEAN FAUBERT · DANIELLE SCHNEIDER · MARC LEGAULT
scénario de RAPHAEL LEVY images de MAGI TORRUELLA musique de ALAIN LEROUX
produit par YOLANDE A. LEVY réalisé par RAPHAEL LEVY
COMMENÇANT AU CINEMA BERRI LE 23 JANVIER

20 ANS

Auditions — Banff Centre 1981
Le Banff Centre SCHOOL OF FINE ARTS (L'École des Beaux Arts du Banff Centre) annonce que les auditions pour les cours offerts pendant l'été 1981 et pour les études avancées en musique, en hiver, auront lieu à Montréal tel qu'indiqué ci-dessous:
• musique
• danse
• académie de chant
• opéra
• art dramatique
• comédie musicale
• cours de production
le 15 mars
le 14 - 15 février
La date limite d'inscriptions pour les cours de musique, académie de chant, opéra, art dramatique et comédie musicale est le 31 janvier. La date pour la danse est le 28 février et pour le cours de production, le 1 mars. La date pour le cours de musique en hiver est le 15 mars.
Pour obtenir plus de renseignements et prendre un rendez-vous, veuillez communiquer avec Mme Sandra Wilson, au (514) 878-1712
THE BANFF CENTRE
SCHOOL OF FINE ARTS

centre st-pierre
Tél.: (514) 524-3561
1212, rue Panet
Montréal, Qué.
H2L 2Y7
UN AN APRÈS L'ACCUEIL DES RÉFUGIÉS: DES CHRÉTIENS S'INTERROGENT
Plusieurs personnes ont participé à l'accueil, dans leur milieu paroissial ou communautaire, de réfugiés du sud-est asiatique. Certaines ont alors fait plusieurs prises de conscience et aimeraient en faire bénéficier leur milieu. D'autres aimeraient approfondir leurs questions. Mais on ne sait pas trop comment s'y prendre.
Le Centre Saint-Pierre organise un atelier de recherches pratiques pour répondre à de telles attentes.
L'atelier comprendra dix rencontres de trois heures, le lundi soir, de sept heures à dix heures, du 26 janvier au 30 mars inclusivement.
INSCRIPTION ou INFORMATION
Pierrette Petit ou Guy Paiement, Secteur de Pastorale:
524-3561, poste 44 ou 74

L'AQUARIUM est ouvert tout l'hiver
la ronde
île ste-hélène
OUVERT TOUS LES JOURS DE 10 HEURES A 17 HEURES
renseignements: 872 - 4656
STATIONNEMENT GRATUIT
TI-GUS
VILLE DE MONTRÉAL
service des activités culturelles

Pour éviter la fin du monde
Lanza del Vasto

LANZA DEL VASTO
1901-1981

«Serviteur de la Paix»
— GHANDI

«On avait encore besoin de lui»
— JEAN-GUY DUBUC
LA PRESSE

«Notre monde si bouleversé aurait plus que jamais besoin de méditer l'exemple et les leçons de Lanza del Vasto, l'apôtre de la paix et de la non-violence»
— GUY LE CLEC'H
LE FIGARO

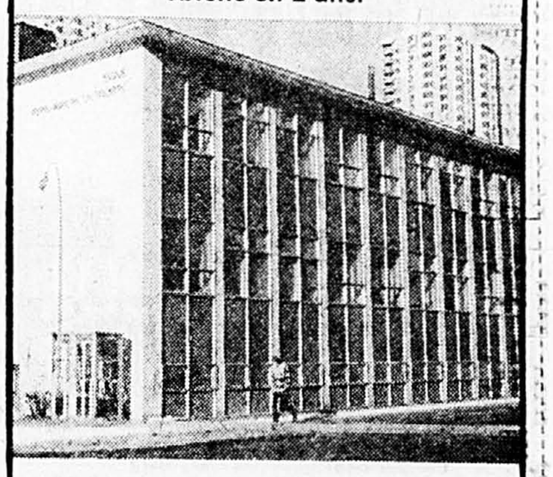


Éditions La Presse

BON DE COMMANDE
Veuillez me faire parvenir ( ) exemplaire(s) du livre *Pour éviter la fin du monde* au prix de $3.50 ch.
Ci-inclus mon chèque ( ) ou mandat postal/bancaire au montant de $.....
À retourner aux:
Éditions La Presse, Ltée
7, rue Saint-Jacques
Montréal, Québec H2Y 1K9
NOM.....
ADRESSE.....
VILLE..... PROV.....
CODE POSTAL..... TÉL.:.....
L-0668

Jouez, fêtez, buvez, mangez... sans argent!
CLUB MED
(Voyez notre annonce, section voyage)

CONSERVATOIRE LASSALLE
PROGRAMME COLLÉGIAL
JOUR ou SOIR
Diplôme d'études collégiales (D.E.C.) obtenu en 2 ans.



SPÉCIALISATION: Communication Théâtre
français — histoire — philosophie
Pour renseignements, prospectus ou admission
288-4140
3505, rue Durocher, Montréal H2X 2E7
Collège privé reconnu d'intérêt public
Permis no 749569

COURS DE BATIK
Soir seulement de 19h00 à 21h00 mardi et jeudi du 3 au 26 février
Avec l'artiste
Thérèse GUITÉ
expert-conseil international



Cours de dessin • Art sacré
Soir seulement lundi et mercredi de 19h00 à 20h00
Inscription immédiate
• Aussi collections de batik à vendre
Renseignements: 277-0325

OPTION THEATRE
CEGEP DE SAINT-HYACINTHE
AUDITIONS
EN INTERPRÉTATION, EN PRODUCTION
24 janvier
21 fevrier
28 mars
11 avril
16 mai 1981



3000 rue boullé, St Hyacinthe (514)773 6800 poste 36

Et si on apprenait à mieux faire l'...
DES SÉQUENCES FILMÉES D'UNE GRANDE TENDRESSE
LE GROUPE LA LAURENTIENNE
présente
DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE
Les Corps Erotiques
un Art d'Aimer
18 ANS Adultes
une ciné-conférence de
JEAN-YVES DESJARDINS
sexologue de notoriété internationale
co-fondateur du module de sexologie de l'UQAM
du samedi 24 janvier au dimanche 1er février - 20h30
THÉATRE ARLEQUIN
1004 Ste-Catherine est
METRO BERRI
Guichets (288-2943) tous les jours de midi à 9h00
commandes téléphoniques (288-4261) tous les jours de midi à 6h00

VILLE DE MONTRÉAL service des activités culturelles
PLANETARIUM DOW
1000 ST-JACQUES OUEST 872-4530
MARDI · JEUDI 12h15, 21h30
MERCREDI VENDREDI 14h15, 21h30
SAMEDI 14h15, 16h30 21h30
DIMANCHE 13h00, 15h30 16h30, 21h30
LA TERRE MENACÉE
14 JANVIER 1er MARS

L'ensemble folklorique
Les Tournesols
recrute danseurs, chanteurs, musiciens, avec ou sans expérience (18 ans et plus)
Renseignements:
Richard 366-8342
Sylvain 365-4226
Cours de danses folkloriques et de gigue québécoise
Inscription jusqu'au 31 janvier 1981

ARTS PLASTIQUES

APRÈS LA CHINE ET LE JAPON

L'Europe se met aux beaux calendriers

PARIS (AFP) — Depuis longtemps déjà les Japonais et les Chinois se sont signalés dans l'art d'éditer de somptueux calendriers illustrés de reproductions des plus belles oeuvres de leurs grands maîtres en matière d'estampes et de peinture. Curieusement, l'Europe, dont les trésors artistiques sont immenses, s'était cantonnée dans les habituels calendriers du genre de ceux vendus par les administrations des Postes et Télécommunications: honnêtes, pratiques et précis, mais sans aucune ambition artistique. La note gaie était donnée traditionnellement par les photos attendrissantes de danseuses, de chiens, de chats ou de paysages bucoliques alpestres et maritimes.

Dans les années 1960, en Allemagne fédérale surtout, la technique d'impression «offset» accomplissant des progrès spectaculaires permit aux éditeurs de publier des formats de plus en plus grands et dont la fidélité à l'original quant aux couleurs était toujours plus grande. Ainsi se développa un marché de plus en plus important du calendrier artistique non seulement en Allemagne mais aussi en Autriche et en Suisse.

En septembre 1976, la Maison Arcaldion fut créée par un Allemand vivant en France, Youri Hirschnagl. L'entreprise se spécialisa dans la commercialisation de reproductions artistiques sous forme de calendriers, cartes postales, tableaux, etc... Après des progrès constants dans les ventes, le cap difficile a été franchi en France.

«Les calendriers proposés aux acheteurs sont à la portée de tous puisque, selon les formats, leurs prix sont modiques, compte tenu de la qualité des reproductions. Ainsi les grands formats détachables (jusqu'à 61 cm x 43 cm), représentant chacun une oeuvre différente, pourront devenir 12 posters pouvant être mis sous verre ou encadrés, nous a précisé M. Christian Bodin, le directeur de la Galerie «Documenta». Certains calendriers comprennent des films en couleur (pour les vitraux) qui pourront ainsi être placés sur des vitres à travers lesquelles la lumière fera fonction de «visionneuse».

Les oeuvres proposées illustrant les calendriers constituent un large éventail puisque en peinture moderne elles sont dues à Bruni, Solombre, Friendlaender, Picasso, Hundertwasser, Modigliani et Magritte. En ce qui concerne les impressionnistes et les peintres du début du siècle: Van Gogh, Klimt, Degas, Cézanne, Toulouse-Lautrec. En outre, des calendriers sont dédiés aux maîtres du genre naïf dont le Douanier Rousseau, à la peinture naïve sur verre, au Suédois Karl Larsson, etc...

Les calendriers religieux sont illustrés par des icônes et des vitraux. Enfin, les fleurs et l'écologie en général sont représentées par le «jardin botanique» des princes-évêques d'Eichtaedt, au sud de l'Allemagne, oeuvre célèbre de la Renaissance due au Pharmacien Basilius Besler qui fut chargé de réaliser un «herbier» consacré aux plantes cultivées dans ce jardin, par les fleurs d'Humbold et le «Paradis des Fleurs».

Ainsi le compte des jours, des mois et des saisons sera embelli par l'éclat des chefs-d'oeuvre de quelques-uns des plus grands artistes.



«Promenade», une lithographie des calendriers Arcaldion signée Bruno Bruni.

Le Québec peut produire la peinture d'artistes

On peut trouver dans le sol québécois la pigmentation minéralogique nécessaire à la fabrication de la peinture artistique, estime une peintre-artisane, Mme Paulette Tourangeau.

Dans un article publié dans la dernière livraison de «Ressources-Québec», la revue officielle du ministère de l'Energie, Mme Tourangeau croit qu'il serait rentable de produire ici même la peinture à pigments minéralogiques dont les artistes québécois ont besoin.

La peinture industrielle actuellement commercialisée contient une pigmentation chimique qui fait que la couleur est altérée sous l'effet prolongé de la lumière. Cela explique l'obligation dans laquelle sont les Québécois de repeindre régulièrement leurs édifices et leurs bâtiments, selon l'artiste-peintre.

La peinture à pigmentation minéralogique, très recherchée dans le domaine artistique, a l'avantage de ne pas être altérée par le temps et la lumière, explique Mme Tourangeau.

«Il est possible de trouver au Québec même les pigments minéralogiques nécessaires à la fabrication de la peinture à l'huire», précise-t-elle.

Elle cite avoir découvert dans la région de Québec diverses ocres dont les teintes vont du jaune au brun chocolat, en passant par le gris et le vert.

D'autres couleurs ont été découvertes à Berthier-sur-Mer, à Saint-Fabien-de-Panet et à Red Mill, près de Trois-Rivières.

Une fois extraits, les pigments doivent être lavés, filtrés, pulvérisés et séchés avant d'être mêlé à l'huite.

Mme Tourangeau rappelle que plusieurs artistes désirant peindre avec des produits à base naturelle doivent actuellement se rendre en Europe ou aux Etats-Unis pour se procurer le produit fini.

«Il serait tout désigné actuellement qu'une compagnie de peinture artistique fabriquée à partir de pigments minéralogiques autochtones soit fondée, conclut-elle.

CINÉMA D'ICI CINÉMA D'AILLEURS

Airplane (Loew's 5) et, en version française: **Y a-t-il un pilote dans l'avion?** (Greenfield Park 1, Laval 1, Parisien 2, Rivoli 1 et Versailles 1) — Une parodie des films à catastrophe. Très drôle. Tout ce qui devrait être dramatique devient loufoque. Les passagers et l'équipage d'un avion ayant été intoxiqués par la nourriture, il faut atterrir au plus vite et conduire les malades à l'hôpital. Mais qui pilotera l'appareil? Sur terre, c'est l'affolement. Le pilote automatique (une poupée gonflable!) est installé. A voir si des films comme «Concorde... Airport 79» ou «Airport 75» vous ont assommé.

Fritz Lang (Cinémathèque québécoise) — Depuis le 9 janvier, la Cinémathèque présente une rétrospective Fritz Lang comprenant une quinzaine de longs métrages allant de l'époque du muet à sa période américaine et aux films qu'il a tournés après son retour en Allemagne. Au programme ce weekend: «La Femme sur la lune» (ce soir à 19h30), «M le Maudit» (ce soir à 21h30).

Mon oncle d'Amérique (Berri 2) — Un film considéré par plusieurs comme l'un des meilleurs de l'année 1980. Alain Resnais a essayé de faire comprendre quelques-unes des théories du célèbre professeur Henri Laborit en utilisant une fiction servant à la fois de démonstration et de divertissement. Un fils de paysan (Gérard Depardieu) quitte la terre et devient cadre supérieur dans une affaire de textile. Une fille d'ouvrier (Nicole Garcia) devient actrice et tombe amoureuse d'un haut fonctionnaire de la télévision (Roger-Pierre). Trois destins au départ isolés. Trois destins qui se croisent.

Popeye (Fairview, Laval 3, Loew's 3 et Snowdon) — Robert Altman s'est payé le luxe de faire un film avec le plus ancien personnage des bandes dessinées américaines. Parti à la recherche de son vieux père qui l'avait abandonné à l'âge de deux ans, Popeye (Robin Williams) arrive à Sweethaven où l'attendent les personnages qui sont familiers aux lecteurs de BD: la grande Olive, le gros Wimpy, le redoutable Bluto et le petit Swee'pea. Une comédie musicale débridée, pleine de gags visuels. Shelley Duvall est superbe dans le rôle d'Olive.

Ragin Bull (York) — Robert DeNiro incarne avec un talent exceptionnel le boxeur Jake LaMotta, champion du monde des mi-lourds en 1949. LaMotta était violent sur le ring et dans sa vie privée. Mari jaloux, il en a fait voir de toutes les couleurs à sa femme. Le film va de 1941, année des premiers combats et de l'ascension du jeune boxeur, jusqu'en 1964 où, allourdi et déchu, LaMotta a tout perdu. Un film superbement mis en scène et mis en images par un grand réalisateur américain, Martin Scorcese.

Une Indiva... une femme, un homme et l'amour!

Faut voir ça: Nicole Leblanc

La talentueuse comédienne chante et dit des monologues. Elle est entourée de Donald Lautrec, du jeune chanteur Guy Auger et des étonnants Mimes électriques. Réalisation: Jean-Jacques Sheitoyan.

Aux Beaux Dimanches, à 19h30



Le Bateau pour Lipaïa

Une femme et un homme de soixante ans se rencontrent à Riga sur les bords de la Baltique. Et l'amour s'insinue et s'installe à demeure entre ces deux êtres jusque-là voués à la solitude. En vedette: Janine Sutto et Gilles Pelletier. Une oeuvre d'Alexei Arbouzov. Adaptation de Pol Quentin. Mise en scène et réalisation de Paul Blouin.

Aux Beaux Dimanches, à 20h30



JE CHOISIS RADIO-CANADA

1 000 FUTURS ÉPOUX AURONT LA CHANCE D'ASSISTER À LA PRÉSENTATION DE COLLECTIONS «LA MARIÉE EN FÊTE» GRÂCE À

la presse



Tel est le thème de cet événement qui sera présenté par la publication «Tout pour la Mariée» le 21 janvier à 20 heures à l'hôtel Reine Elizabeth, sous la coordination de Madame Nicole Labonne-Poirier.

Les manufacturiers québécois présenteront aux futurs conjoints leurs nouveautés ou leurs suggestions les plus récentes concernant la mode pour les mariés, le cortège et les invités.

L'équipe de Tout pour LA MARIÉE sera là pour vous accueillir.

PROCUREZ-VOUS VOS BILLETS GRATUITEMENT LE SOIR MÊME DU DÉFILÉ À L'HÔTEL REINE ÉLIZABETH.

VIDEO CASSETTE EQUIPEMENT

LOCATION

Devenez membre de notre CLUB et empruntez les plus récents succès cinématographiques "Sur Cassette".
Une variété de films comprenant: Pour tous, 14 ans, 18 ans et même plus encore!

pour $2.00 par jour

un choix de 200 titres et plus en magasin

LOCATION D'EQUIPEMENT
enregistreuse video portative facile a brancher
a n'importe quel televiseur en moins de 30 secondes

CLUB CANBEC VIDEO 337-2224
995 Decarie (coin Cote-Vertu), St. Laurent

CLUB CANBEC VIDEO · CLUB CANBEC VIDEO · CLUB CANBEC

Le trésor de la rue Bleury



L'équipe de Artexte. De gauche à droite, Francine Périnet, Anne Ramsden et Angela Grauerholz.

■ Qu'en est-il de la documentation en art contemporain aujourd'hui à Montréal? Si l'on reconnaît un peu partout l'importance d'une documentation abondante et complète sur les phénomènes multiformes de l'art actuel, on commence à peine chez nous à prendre le taureau par les cornes et à rendre accessible au plus grand nombre les témoignages écrits des agitations fiévreuses, fulgurantes ou carrément ennuyeuses de l'art le plus récent.



GILLES TOUPIN

Où trouver, par exemple, le dernier catalogue de Hans Haacke alors qu'il n'est pas certain que l'on puisse se le procurer même à New York? Comment mettre la main sur les publications de tous ces petits musées de France qui s'acharnent bon an mal an à organiser des expositions d'art contemporain? Et la revue «artpress»? Vous savez où l'acheter vous dans la métropole? Et les catalogues du Musée des beaux-arts de Bruxelles? Et ceux du musée de Calgary?

Il y a pourtant un endroit, un endroit tout nouveau tout beau où l'on peut depuis le 7 octobre dernier trouver l'introuvable. Il s'agit de la librairie *Artexte* mise sur pied rue Bleury (1485, suite 402) par trois jeunes femmes passionnées d'art contemporain qui en avaient assez d'être obligées d'aller à New York ou à Toronto pour trouver de l'information, des catalogues, des livres d'artistes et des revues d'art. Anne Ramsden, artiste formée à la recherche dans le domaine de l'art, Angela Grauerholz, photographe et graphiste, et Francine Périnet, historienne d'art et professeur d'université, ont décidé voici plus d'une année de mettre la main à la pâte et de palier à l'incurie des musées, des bibliothèques publiques, des librairies et des maisons d'enseignement dans le domaine de la documentation en art contemporain en ouvrant cette petite librairie à but non lucratif doublée d'un centre de documentation.

Un éventail impressionnant

Il faut prendre l'ascenseur jusqu'au quatrième étage de l'édifice Lennox rue Bleury pour trouver *Artexte*. Une pièce toute blanche avec des rayons de bibliothèque métalliques, des tables couvertes de documents et de livres de formats divers, c'est là que se trouvent ces petits trésors, ces raretés, qu'il était à peu près impossible de trouver à Montréal il n'y a pas si longtemps.

Devant moi une trentaine de magazines et de revues d'art sont étalés: «October» de New York, «+ − 0» de Bruxelles, «Canal», «Parachute», «Documents sur...», «View» de Oakland, «The New Art Examiner» de Chicago, «Artistes» de Paris, «Flash Art», «File», etc.

Ailleurs, des choses rares comme ces catalogues de la Dunlop art gallery de Regina, des centaines de livres d'artistes du Canada, de l'Europe et des Etats-Unis, un éventail déjà assez impressionnant donc de travaux réalisés après 1970. C'est d'ailleurs là le principal caractère d'originalité de cette librairie que de se concentrer exclusivement sur la documentation d'après 1970.

«Il est plus facile, de dire Anne Ramsden, de trouver à Montréal de l'information sur l'art d'avant 1970 dans les librairies et les bibliothèques des musées. Mais lorsqu'il s'agit de s'informer sur un art qui n'est pas encore passé à l'histoire, comme c'est le cas pour l'art des années 70, cela est impossible. C'est pourquoi nous avons voulu créer quelque chose qui soit différent de l'information traditionnelle sur l'art. Et comme nous sommes ouverts au grand public, il n'était pas question pour nous d'entrer en compétition avec les autres librairies. Nous préférions avoir une formule originale. La vente des catalogues, par exemple, est de notre point de vue le moyen le plus immédiat pour transmettre de l'information sur l'art actuel.»

— Mais pourquoi n'avoir pas misé sur une période plus longue pour donner au public quelque chose de plus complet sur l'art moderne récent?

— Parce que, répond encore Anne Ramsden, pour présenter quelque chose de complet il faut nécessairement se spécialiser.

Un catalogue des catalogues

«Nous espérons même, enchaîne Angela Grauerholz, que la librairie aidera les artistes à produire, à créer; que la documentation et les publications que nous leur vendrons les stimuleront.»

Reste à savoir ce que les trois co-directrices de «Artexte» entendent par art «contemporain».

«Par là, précise Francine Périnet, nous voulons souligner que nous allons au-delà des notions habituelles de sculpture et de peinture, que nous abordons aussi en terme d'information les domaines de la danse, du théâtre, de la littérature qui empiète sur le domaine de la danse, etc. Nous ouvrons en quelque sorte les barrières qui contraignent habituellement tout le champ des arts visuels. Nous avons à la disposition du public de l'information sur la «performance», la photographie, l'architecture, etc.

Mais la librairie n'est pas tout *Artexte*. Il y aussi le centre de documentation également consacré à l'art contemporain depuis 1970. Déjà, grâce à la collaboration des musées canadiens et du Conseil des arts, un catalogue des catalogues sera publié en juin 1981. Ce sera un inventaire exhaustif et descriptif de tous les catalogues canadiens publiés en art contemporain. Ce sera sans doute aussi l'un des meilleurs outils de recherche pour les chercheurs canadiens et certainement un remarquable moyen de diffusion internationale de l'art canadien.

Le centre de documentation, qui a récemment reçu en don le fonds «Art data» (important fonds de documentation sur l'art des années 75 et 76 qui dormait à la revue Parachute), remplira diverses fonctions. Outre la collecte et la distribution de l'information, le centre met à la disposition du milieu des espaces d'affichage gratuits. Son personnel est également prêt à donner des informations verbales aussi bien sur la scène artistique montréalaise que sur les scènes étrangères. A plus long terme, *Artexte* construira un réseau d'information canadien sur l'art. Cela signifie qu'il ne désire nullement se cantonner dans la définition d'un centre d'archives, bien au contraire *Artexte* se propose d'être le pivot actif de cette circulation incessante de l'information artistique d'un bout à l'autre du pays. Mais, comme l'avoue Francine Périnet, c'est là un projet qui prendra certainement une quinzaine d'années à compléter.

Un accueil favorable

Jusqu'à présent *Artexte* a été généralement bien reçu du public et des institutions. «La collaboration des musées canadiens, explique Francine Périnet, a été effective à cent pour cent. Les gens ici comprennent qu'on veut les aider et ils acceptent même de mettre les catalogues et les autres publications en consignation chez nous. Ils comprennent que nous n'avons pas au pays le réseau de diffusion artistique des Américains.»

Il n'y a que le ministère des Affaires culturelles du Québec qui a refusé de venir en aide au projet de centre de documentation de *Artexte*. «Le ministère, commente Francine Périnet, nous dit qu'il préfère donner directement aux artistes. En ce qui concerne la documentation et les services que nous offrons, on nous a répondu à Québec que ces services étaient offerts par les Cegeps et les musées. J'ai vérifié et je puis vous dire que même le Musée d'art contemporain ne peut remplir l'énorme tâche de tenir les dossiers à jour. Sa documentation complète s'arrête en 1965. Côté livres, sa bibliothèque est cependant fort bien garnie. Quant à la Galerie nationale, là aussi les dossiers sont incomplets ou inexistants.»

On s'étonnera enfin que *Artexte* se soit installé au quatrième étage d'un édifice commercial, loin des passants. «Si nous n'avons pas un local qui donne sur la rue, rétorque Angela Grauerholz, c'est pour des raisons monétaires. Nous savons aussi que nous nous adressons à un public relativement spécialisé et que ce public saura nous trouver. Remarquez que nous avons tout de même trouvé notre local dans un quartier où les galeries d'art sont de plus en plus nombreuses. De plus c'est central, ce qui n'est pas le cas avec le Musée d'art contemporain.

À LA GALERIE MOTIVATION V

Les tableaux de Malo et de Manniste

■ Deux jeunes peintres encore peu connus du grand public présentent leurs travaux récents à la galerie Motivation V. C'est sans doute là le seul dénominateur commun qui puisse rapprocher ces deux artistes aux engagements fort différents.

Denis Malo, frais émoulu du programme de maîtrise en arts plastiques de l'Université du Québec, a choisi de nous présenter ses trois dernières années de recherche. Trois ans, trois virages importants qui annoncent en dernier lieu certaines ouvertures encourageantes. Andres Manniste, pour sa part, s'en tient à une imagerie relativement récente qui affiche d'un bout à l'autre de l'exposition une certaine cohérence.

Les monotypes de Denis Malo créés en 1978 sont de nature paysagiste et figurative et ont été suggérés à l'artiste par la structure de la vignette de bande dessinée. On y distingue des personnages, des objets divers, dont une maison, qui sont brossés avec les moyens d'un geste plus ou moins automatiste. Son tableau intitulé «Abstraction paysagiste» de 1978 est composé de taches de couleurs floues qui suggèrent des profondeurs atmosphériques. Ce sont des oeuvres qui ne sortent pas de l'ordinaire et qui sont bel et bien des recherches personnelles sans grande originalité. Les monotypes plus récents eux donnent à s'y méprendre dans une spatialisation du type de celle de l'école de Paris d'après guerre. Là où l'artiste semble avoir trouvé un filon plus intéressant c'est dans une oeuvre comme «Fête nocturne» de 1980. Le tableau est obstrué par un réseau énergique de traces colorées vives qui construisent l'espace et lui donnent un caractère d'autonomie évident. Il subsiste encore cependant dans l'oeuvre un arrière-fond, une sorte d'espace intermédiaire qui rappelle encore la structure paysagiste des tableaux des années précédentes. On sent bien dans tout cela, malgré les heureuses transformations apportées par l'artiste dans son travail depuis trois années, que le peintre n'a pas encore personnalisé son oeuvre au point de la rendre «différente» et neuve.



«La rue Duluth» de Andres Manniste. (Détail).

Quant aux tableaux de Andres Manniste, ils sont construits toujours sur le mode de la dualité. On voit, par exemple, une image peinte, qui fait de toute évidence référence à la photographie, contrebalancée par un commentaire écrit. Le noir et blanc domine à peu près toutes les images bien qu'il ne soit pas une nécessité systématique dans l'élaboration du tableau.

Dans l'ensemble, la qualité picturale empêche le spectateur de saisir le sens exact des tableaux de Manniste parce qu'il se dégage une certaine ambiguïté de la manière dont ces huiles sur masonite sont peintes. La référence à la photographie est évidente parce que le peintre isole la section peinte de son tableau au milieu du champ de la surface encadrée. Mais lorsqu'il s'agit de rendre une certaine qualité photographique par le moyen de la peinture, le peintre éprouve d'évidentes difficultés techniques. Le message visuel perd ainsi de sa force de frappe. Les sujets par ailleurs sont puisés dans les rues de Montréal, sur le petit écran ou encore d'images photographiques sélectionnées par l'artiste. L'éventail des oeuvres présentées est de ce point de vue trop restreint pour nous donner une bonne idée de la thématique de Manniste. Bref, toute la mécanique visuelle du peintre est à repenser.

G.T.

DENIS MALO et ANDRES MANNISTE, tableaux, à la galerie Motivation V, 1447 rue de Bleury, jusqu'au 25 janvier 1981.

UNE REVANCHE

Le musée du XIXe siècle

■ Paris (AFP) — De nombreuses manifestations, de grandes ventes aux enchères... 1980 aura été l'année où la mode du XIXe siècle aura vraiment été confirmée. Quand Salvador Dali, voilà déjà bien des années, faisait l'éloge des peintres de la fin du XIXe siècle, les peintres précis, méticuleux, que nos contemporains qualifiaient de «pompiers», (ils disaient que leur peinture était «léchés»), on pensait que c'était encore une facétie du génial Catalan. Depuis longtemps, les Français, toujours prompts à suivre la mode, à encourager les nouveaux mouvements artistiques, avaient «balancé» ou mis au grenier tout ce qui avait fait l'orgueil de plusieurs générations de notables, de bourgeois: tableaux, sculptures, meubles et même tissus et même objets usuels.

On prépare, à Paris, le «Musée du XIXe siècle». Dans l'immense hôtel d'Orsay à la ferronnerie contournée, aux salles de bal dorées, aux plafonds peints de sujets mythologiques et de femmes nues, face à la Seine, on aménage ce qui était épars dans d'autres musées (ou, bien souvent, entassé dans des réserves). S'y ajoutent des dons. S'y ajoutent, aussi, des achats. Les conservateurs n'ont que l'embarras du choix: les pièces prestigieuses surgissent nombreuses dans les galeries et chez les antiquaires.

Combien de choses étonnantes et combien de regrets! L'avenue Montaigne, à Paris, était un vaste espace libre où ceux qui avaient beaucoup d'argent et d'audace se faisaient bâtir d'étranges palais, style pompéien et style égyptien mêlés comme pour la demeure dont on a montré récemment les croquis et les photographies du prince Napoléon, fils du roi Jérôme, marié avec une princesse de Savoie qui ne voulut pas y vivre plus de trois jours. Presque tout a été rasé pour faire place à des immeubles de rapport comme sur les Champs-Élysées où ne subsiste guère que l'hôtel de la Païva (au 25) partagé entre un antiquaire et une banque.

Les folies d'une hétaïre

Thérèse Lachman, fille de modestes émigrants russes, fut une très médiocre danseuse mais une hétaïre, comme on disait alors, aux dents longues. Elle épousa le plus riche de ses «protecteurs», le marquis de Païva auquel elle donna congé définitif sans perdre de temps, dès le contrat signé, le mariage enregistré.

Elle commanda à l'orfèvrerie Christofle qui était fournisseur des rois, des empereurs, un service de table dans le style «néo-grec» en argent incrusté d'or, des couverts dont les manches étaient des moulages du trépied d'une lampe à l'huile gallo-romaine. Et des torchères japonaises en émaux cloisonnés et des cafetières avec femme nue couchée en diagonale...

C'était des folies mais point autant que celles du nabab Murtaza Ali Khan qui voulut, pour son palais de Rampur, un lit d'argent massif flanqué de quatre statues de femmes nues, grandeur nature, peintes, coiffées de cheveux naturels. Leur poignet articulé agitait, en musique, un éventail. Personne ne sait ce qu'est devenue cette pièce unique au monde.

Ne rions pas trop!

L'orfèvrerie française, en cette fin de siècle, fut aussi recherchée que la peinture française, que le mobilier français. Les Mexicains ont prêté de superbes oeuvres exécutées pour leur empereur Maximilien (qu'ils fusillèrent) dont un surtout de table à peine moins étonnant que celui de Napoléon III qui brûla avec le château des Tuileries. Le peu qui en reste et ce qui fut reconstitué suffit à nous réjouir: char de l'État conduit par un aurige casqué, allégorie de l'Agriculture trainée par des boeufs...

On fit encore un surtout de table, avec faunes et faunesses, pour le placide président Loubet mais les présidents de la République française qui lui succédèrent se contentèrent, se contentent d'orner la table de fleurs et de cristaux.

Il semble que le décor de la table se perde. On en a vendu le dernier vestige en décembre, aux enchères, à Paris: une jardinière en métal argenté soutenue par des femmes aux formes pleines et destinée (comme d'autres disparues dans des collections particulières) à une table d'honneur sur les paquebots français de l'Atlantique nord.

En dehors des grandes ventes pour nouveaux riches amateurs, il n'y a pas eu de semaine, à Paris, sans vente de «petits maîtres du XIXe siècle» où l'estimation des experts fut toujours dépassée.

ARTS PLASTIQUES



Toko Shinoda, près d'une murale de 100 pieds de longueur intitulée: *«Le passé, le présent, l'avenir»*. photo UPI

RÉPUTÉE MONDIALEMENT

Toko Shinoda peint avec de l'encre de 500 ans

■ TOKYO (UPI) — A l'âge de 68 ans, Toko Shinoda, qui possède un kimono de $5,000 et qui roule en Mercedes rouge, est l'artiste japonais qui a la plus grande notoriété internationale, et est probablement la seule artiste au monde à utiliser de l'encre vieille de 500 ans.

Ses tableaux ornent les murs du musée Guggenheim de New York, comme de celui du musée national des Pays-Bas à La Haye, ainsi que ceux de collectionneurs privés dans le monde entier.

Pour son premier grand vernissage à Tokyo depuis huit ans — comprenant plus d'une douzaine de tableaux et autant de lithographies — son principal agent avait loué le sous-sol du temple bouddhiste qui était le temple familial des Tokugawa Shogun, dont l'histoire a été récemment popularisée à la télévision américaine. On y attendait 200 invités, mais 500 se présentèrent. Il s'agissait de la première exposition jamais organisée dans ce sanctuaire.

Les peintures et les lithographies abstraites de Mlle Shinoda doivent beaucoup à sa formation première en calligraphie, et absolument rien à l'art occidental.

Elle n'a jamais étudié l'art occidental et elle trouve qu'il n'y a aucune raison qu'un artiste japonais s'occidentalise.

Cependant, elle constate que 70 pour cent des gens qui payent de $300 à $500 pour une de ses lithographies — dans des éditions de vingt ou parfois cinquante — sont des étrangers. Ainsi que la moitié environ des personnes qui sont prêtes à débourser $25,000 pour acheter ses tableaux.

Mais elle a aussi une importante clientèle japonaise. Elle a peint une murale pour l'ambassade du Japon à Washington et un centre de recherche à Tokyo.

Mlle Shinoda a exposé souvent aux Etats-Unis. Elle était une des trois artistes dont les oeuvres ont été exposées dans cinq grandes villes américaines d'avril 1979 à mai dernier. L'exposition était intitulée «Trois pionniers de la peinture abstraite du XXe siècle japonais».

Dans un temple

L'exposition du temple Zojoji a suscité de nouveau l'admiration des amateurs qui apprécient tout particulièrement l'utilisation que fait l'artiste des espaces blancs et l'équilibre général de ses oeuvres. L'encre noire spéciale, appelée «sumi» qu'utilise Toko Shinoda a 300 ans. Pour ses traits rouges, elle se sert d'une encre encore plus ancienne, qui a 500 ans. Cette encre est en pains séchés et il faut la mélanger à de l'eau.

«Il y a une trentaine d'années, dit-elle, beaucoup de sumi a été importée de la Chine au Japon et je l'ai toute achetée. Je m'en sers exclusivement depuis et j'en ai assez pour toute ma vie.»

«Mon éducation a été très traditionnelle. Nous vivions en famille, dit-elle, dans une atmosphère tournée vers l'étude. Je savais dès mon plus jeune âge que je voulais être une artiste.»

Elle a enseigné la calligraphie avant et durant la Seconde Guerre mondiale et peu après commença à vendre les caractères japonais qui sont des oeuvres d'art. Mais contrairement à certains de ses compatriotes, elle ne croit pas que la peinture vient après la calligraphie en tant qu'art.

J'ai toujours voulu créer, précise-t-elle. Par des traits minces ou épais, selon son humeur créatrice, elle exprime ses sensations au sujet de la nature plutôt que la Nature elle-même.

Contrairement à 99 pour cent des Japonaises, elle porte toujours un kimono. Les robes et les costumes pantalons ne sont pas pour elle. Elle a une collection de plus de cent kimonos, dont l'un de soie spéciale vaus à lui seul, $5,000.

Son art ne l'a pas rendue riche, mais elle peut en vivre très confortablement.

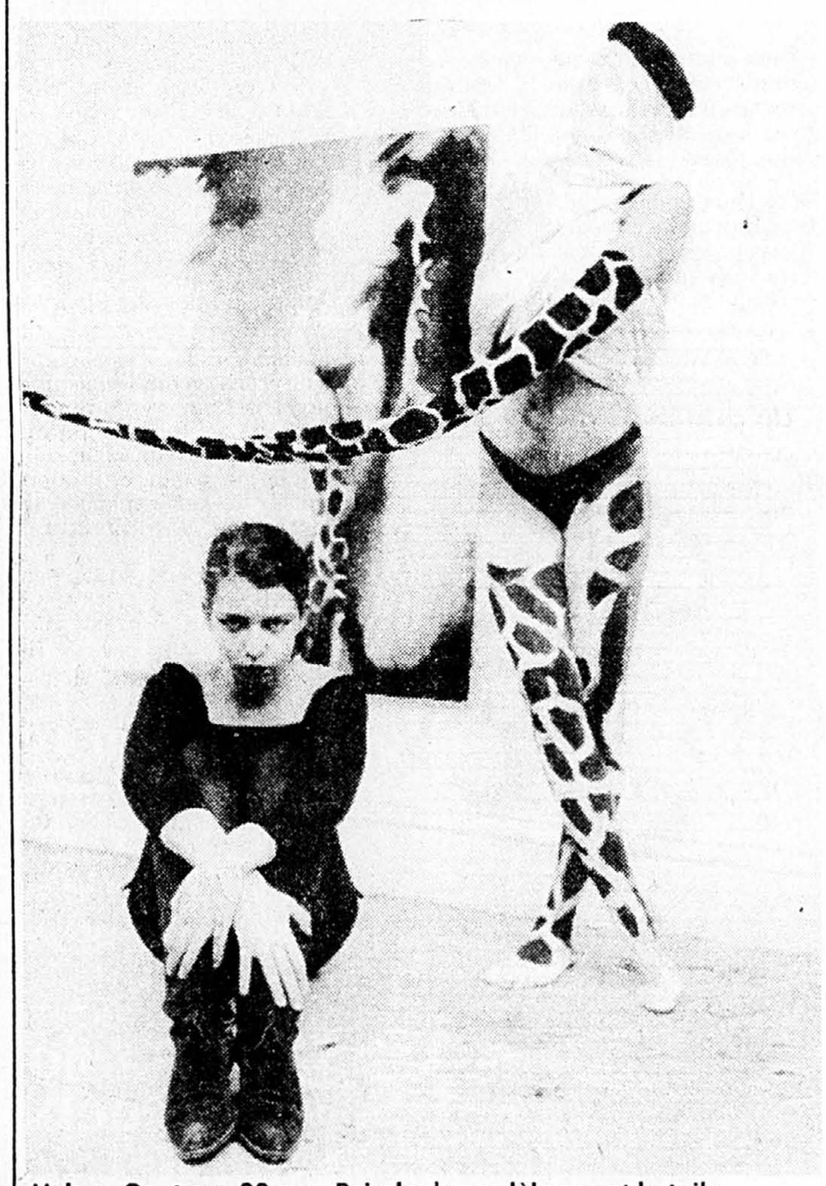
Visages de l'art contemporain

■ NEW YORK (UPI) — Un peu partout dans New York, de jeunes artistes travaillent dans leurs studios. Dans des styles traditionnels ou expérimentaux, ils poursuivent leurs recherches, comme ces femmes qui illustrent bien, par la diversité de leur approche, la large variété d'expression, qui caractérise l'art contemporain. Dove Bradshaw, 29 ans, admiratrice de Duchamp et ancienne élève de l'École des Beaux-Arts de Boston, croit à un art d'«idées». Elle a recouvert les mots «Briser pour activer» derrière une plaque de verre. Il faudra onze mois pour que le message soit reçu par un visiteur de la galerie où l'oeuvre est exposée, que la vitre soit cassée, et que l'art «arrive» enfin. Nina Pallagrini, 29 ans, fait des portraits géants sur couvertures de piqué. Helene Guetary peint d'abord ses modèles, puis ses toiles. Susan Smyly s'est lancée dans le cirque, avec des personnages de plâtre peints à l'acrylique.

Justine Trueger, 28 ans, s'inspire de son chat égyptien et travaille la pierre à savon, la cire ou l'argile. Quant à Elizabeth Lennard, elle s'inspire de photos d'extérieur en noir et blanc qu'elle prend elle-même.



Justine Trueger, 28 ans. L'inspiration lui vient de son chat égyptien.



Helene Guetary, 22 ans. Peindre le modèle avant la toile.



photos UPI

Nina Pallagrini, 29 ans. Portraits géants sur couvertures de piqué.

PROGRAMME D'AIDE À LA CRÉATION

INSCRIPTION EN COURS

Ce programme offre une aide financière pour des projets de création et de perfectionnement en arts d'interprétation, arts visuels, litterature et métiers d'art.

Conditions d'admissibilité

- être créateur, critique, danseur ou interprète professionnel, c'est-a-dire, avoir acquis une solide formation de base ou compétence reconnue, pratiquer son métier depuis au moins un an et avoir quelques réalisations rendues publiques à son actif;
- s'inscrire au volet national ou régional à l'aide du formulaire requis.

Type de bourses:

- bourses de réalisation d'un maximum de 12 000 $;
- bourses de frais d'un maximum de 3 000 $.

Date limite d'inscription: 31 janvier 1981

Volet national:

La priorité ira aux créateurs professionnels ayant plusieurs années de carrière et plusieurs réalisations rendues publiques.

Pour tout renseignement sur les priorités nationales ou pour obtenir le formulaire d'inscription, s'adresser au bureau régional du ministère des Affaires culturelles ou au Service de l'aide à la création.

Toutes les candidatures au volet national devront parvenir directement au ministère des Affaires culturelles, Service de l'aide à la création, 225, Grande-Allée est, Québec, G1R 5G5.

Volet régional

Des priorités régionales ont été retenues par les Conseil de la culture de la Rive-sud de Montréal, des Laurentides et de Lanaudière. Dans la région centre de Montréal la priorité sera accordée aux jeunes créateurs de moins de 5 ans de carrière.

Pour tout renseignement sur ces priorités ou pour obtenir le formulaire d'inscription, s'adresser au: Ministère des Affaires culturelles
Bureau régional de Montréal
222, boulevard Saint-Laurent
MONTRÉAL (Québec) H2Y 2Y3
Tél.: 873-2255

Ministère des Affaires culturelles
Direction générale des arts et des lettres

PARUTIONS

Mémoires de l'homme le plus fort du monde, par Louis Cyr, préface de Ben Weider, illustrations, 278 pages. Editions VLB.

La nouvelle frontière, par Pierre Berton, 304 pages. Editions Frenette. Prix: $16.95.

A la bonne table, par Henri Gazon, 108 pages. Editions Héritage. Prix: $5.95

La maternitude à bras ouverts, par Louise Davis, 144 pages. Editions Héritage. Prix: $8.95

Cycles planétaires et destinée 1981, par Marylène, Editions Héritage. Prix: $8.95

L'histoire de l'art, présentation d'André Chastel, 271 pages. Editions Flammarion.

L'homme dans le tiroir, par Bernard Malamud, trad. par David Guinsbourg, 213 pages. Editions Flammarion.

Les sucreries du Québec, en collaboration, 160 pages. Editions Desclez.

Viandes et poissons pour les gourmets, en collaboration. 159 pages. Editions Desclez.

Les légumes en 300 recettes, en collaboration, 158 pages. Editions Desclez.

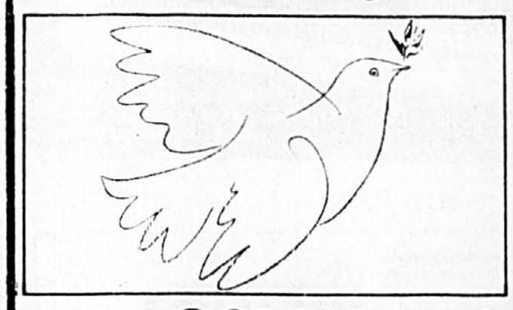
ATELIER
de DESSIN
et de PEINTURE
Commençants
Intermédiaires
Avancés
Début: fin janvier
Renseignements
Tél.:
364-1080

arts
et
spectacles

c'est la
culture
mise
à la portée
de tous dans
La Presse

DU 16 JANVIER AU 7 FÉVRIER 1981
les dessins d'encre-couleur et sérigraphies ainsi qu'un recueil des dessins et de textes de
ROBERT DEQUOY
Robert Dequoy sera présent les jeudis 22 et 29 janvier et 5 février 1981.
galerie A
galerie d'art
sans but lucratif
gérée et commanditée
par Alliance mutuelle-vie
ouverte du lundi au samedi
de 11h à 17h
680 ouest, rue Sherbrooke, Montréal H3A 2M7
Renseignements (514) 284-3768 – (514) 284-3833

goethe
institut
montréal
ART EXPRESSIONNISTE ALLEMAND
1909 — 1924
Gravures et aquarelles de
Max Beckmann — Otto Dix
Erich Heckel — E.L. Kirchner
Otto Mueller — Emil Nolde
et autres
Place Bonaventure Entree libre

atelier

SOLDE
DE
REPRODUCTION
50% DE RABAIS
LES TERRASSES
705 o., Ste-Catherine
Niveau métro
849-8243

galerie
frédéric
palardy
1170, rue Victoria
Saint-Lambert
465-3337
Nouvelles acquisitions:
de J. P. Jerome r.c.a.
C. Dulude r.c.a.
Artistes de la galerie
P. V. Beaulieu r.c.a., M. Henaut, E. Lachapelle, P. Livernois, L. Nadon, F. Toupin r.c.a., C. Bussières.
seront présentées pour y être admirées et même... comme suggestion d'achat pour vos cadeaux.

SUPER
LIQUIDATION
de plus de
500 peintures à l'huile
d'artistes québécois
en fin de semaine
RABAIS DE 50 À 75%
sur plus de 100 tableaux de nus
RABAIS DE 50 À 75%
sur plus de 75 tableaux pour chambres d'enfants
RABAIS DE 50 À 75%
sur plus de 150 paysages québécois
RABAIS DE 50 À 75%
sur plus de 100 natures mortes, fleurs, marines
RABAIS DE 50 À 75%
sur plus de 200 tableaux divers
SAMEDI et DIMANCHE, les 17 et 18 janvier
de 10:00 a 20:00 heures.
519, rue STINSON
Ville Saint-Laurent
Tél.: 747-3800
CONDITIONS: COMPTANT ou CHARGEX

ROCKY HORROR PICTURE SHOW

Un film-happening pour les jeunes

DENIS LAVOIE

La fièvre du samedi soir, pour des milliers de jeunes Montréalais, c'est au cinéma Séville qu'on va l'attraper.

On se presse en effet aux portes de ce cinéma depuis plusieurs mois pour y voir le «Rocky Horror Picture Show», un film de 1975 et qui est toujours à l'affiche de plus de 250 cinémas en Amérique du Nord.

Samedi soir dernier, lorsque nous sommes allés voir ce phénomène du cinéma, on refusait des jeunes à la porte. Le film faisait encore salle comble, au moment où on présentait le même spectacle, sur scène, à la Place des Arts.

À l'intérieur du cinéma, le public fait corps pour réagir à ce qui se passe sur l'écran. Quelques jeunes montent même sur la scène pour danser lorsque dansent les personnages du film.

La participation du public est vraiment très spéciale. On lance des confettis ou du riz dans la salle, comme sur l'écran. On hue certains personnages...

Il se trouve même des spectateurs qui pourraient réciter le film mot à mot tant ils l'ont vu de nombreuses fois, une centaine de fois dans certains cas.

C'est une sorte de folie collective, un véritable «happening». L'attention du spectateur non initié ira donc de l'écran à la salle, d'où fusent cris et commentaires.

Parodie fort drôle de la science-fiction, du romantisme américain et du rock des années 50 et 60, le «Rocky Horror Show» a suscité un engouement peu ordinaire chez les jeunes, particulièrement dans sa version cinématographique.

Très drôle avec ses personnages farfelus et très bigarrés, le Rocky Horror Show raconte la mésaventure d'un jeune couple américain qui se retrouve dans un étrange château, sorte d'antre d'une espèce de Frankenstein.

Le film a sur le spectacle l'avantage d'offrir des décors et des effets spéciaux qui donnent plus de relief à ce show où les chansons et chorégraphies occupent une place importante.

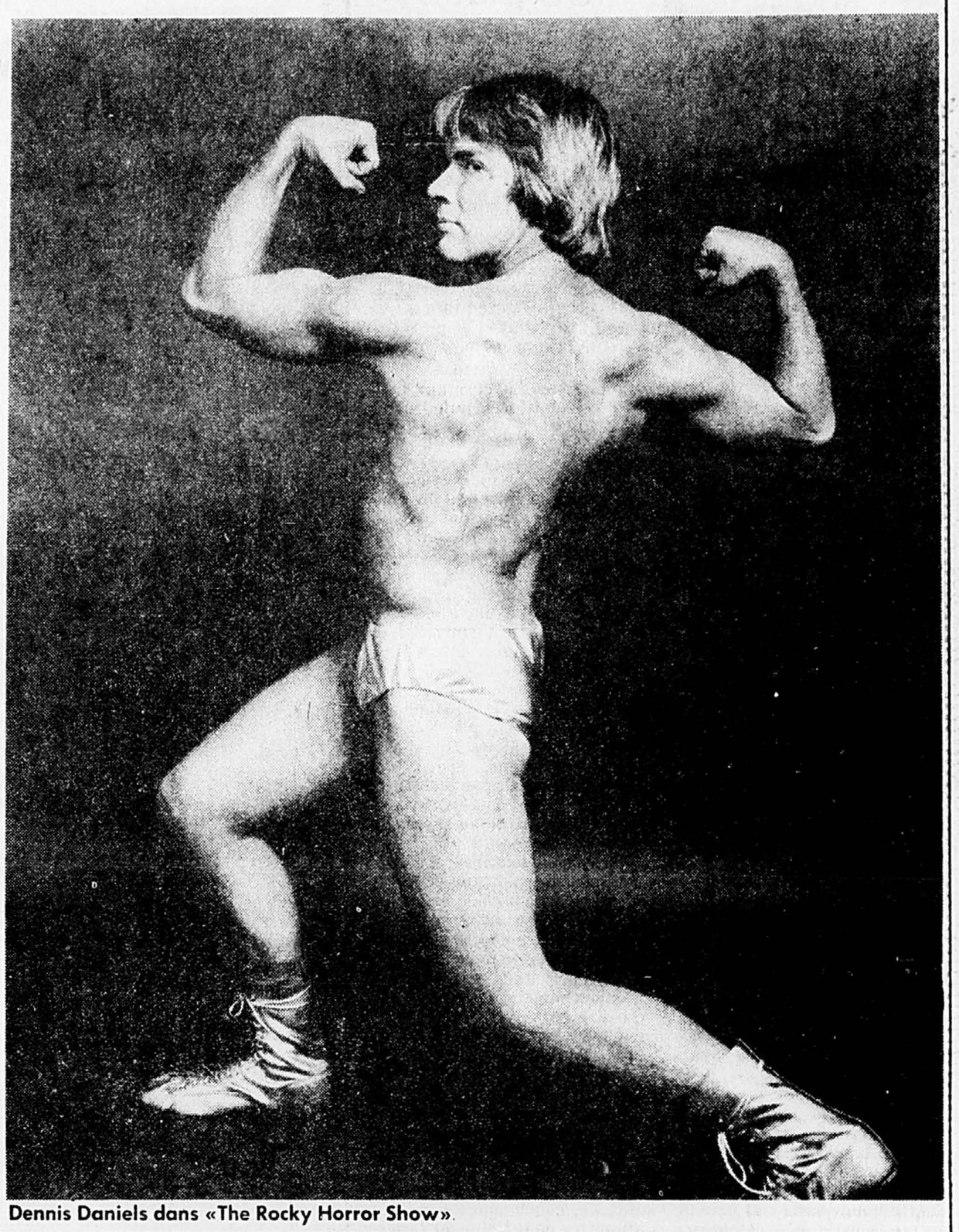
Le film offre également plus de personnages et de figurants.

Le sexe occupe une place importante dans cette comédie musicale satirique dont le personnage principal, Frank N Further porte des sous-vêtements féminins.

Ce n'est tout de même pas un film porno, loin de là, même si la prude Janet demande à être touchée et caressée et qu'on lui palpe les seins.

Tout cela ne provoque cependant que rires et sarcasmes. Les personnages du film s'amusent à vivre des situations inimaginables et surtout très cocasses.

Les jeunes qui se sont entichés de ce film qu'ils aiment tant voir et revoir expérimentent un peu cette folie que leurs ainés recherchent dans une discothèque.



Dennis Daniels dans «The Rocky Horror Show».

LANGUES DU MONDE
ALLEMAND
ANGLAIS
ESPAGNOL
FRANÇAIS
GREC
ITALIEN
POURQUOI PAS Y GOÛTER?
YMCA DE MONTRÉAL
CENTRE D'ÉDUCATION PERMANENTE
CENTRE-VILLE
1450, RUE STANLEY
RENSEIGNEMENTS: 849-8393

POUR ÊTRE BIEN INFORMÉES
près d'un million de personnes regardent, tous les jours, à 22h30*
*BBM réseau — 24-30 nov. 1980 Lun. - ven.
LES NOUVELLES TVA

LA TÉLÉVISION EN STÉRÉO
En scène
Avec VIC VOGEL & BIG BAND
DIMANCHE 18 JANVIER
À 22:30
SUR LES ONDES DE Radio Québec
SPECTEL VIDEO presente
LA RETRANSMISSION SIMULTANÉE EN STÉRÉO
ckoi FM 96,9
UNE PRODUCTION SPECTEL VIDEO SRTQ/TVO

RESTAURANTS

STASH
Café Bazar
461, rue Saint-Sulpice
Vieux Montréal
Une excellente cuisine polonaise à déguster sur place ou à emporter.
Reservations: 861-2915
Ouvert tous les jours jusqu'à minuit
Licence complete

La Goelette
«L'abri du pêcheur»
1er Anniversaire SPÉCIAL DE JANVIER
Nous profitons de cette occasion pour remercier tous nos amis et clients pour leur patronage.
Cocktail de bienvenue, Soupe au palourde, Salade grecque, Assiette de fruits de mer Vin Maison, Dessert et café $15.95
Bienvenue à tous
NOTRE ATMOSPHÈRE CHALEUREUSE VOUS FERA PASSER UNE SOIRÉE INOUBLIABLE AINSI QU'À VOS AMIS.
8551, boul. ST-LAURENT près de Métropolitain 388-8393

La crêperie du Village
Pour des crêpes bien particulières!
Repas complet à partir de $3.25
La crepe gratinee aux legumes, au boeuf, au poulet, aux fruits de mer etc
Crepe etonnante pour le dessert
Permis de la S.A.Q. Bienvenue aupres de notre foyer
815 est, boul. de Maisonneuve 521-0821

Le Pen-Castel
Restaurant français
«LA PETITE BOÎTE QUI VOUS PLAIRA»
Chef prop.: P.J. LE BLOCH
12244, rue Ranger, Tél.: 331-4945
2e rue a l'est de Laurentien et boul. Gouin (Cartierville) Mtl 382-7796

Située dans le Vieux Terrebonne historique
Table d'hôte gastronomique tous les soirs $17.75
À la carte
Têtes de violon gratinées
Saumoneau farcie Matane
Canard aux bleuets
Grand-pères au sirop d'érable
Tous les soirs — lundi excepté — de 18h00 à la fermeture
Réservations: 471-4018
888, rue Saint-Louis
Terrebonne, Québec
L'Auberge de La Côte inc.

50 est, rue JARRY angle St-Laurent
Ristorante Fernandel 381-9650
CUISINE ITALIENNE «Préparée à la maison»
LICENCE COMPLETE
Table d'hôte tous les soirs — Repas d'affaires:

La Trattoria
aux Trois Continents
Mangez dans une caverne sous la mer. Gastronomie régionale italienne. Toute la chaleur de la mer servie à votre table.
Ouvert de 12h à 24h
Samedi de 17h à 24h
1112, rue Wolfe coin Dorchester
Réservations: 524-4600

Beaucoup de gens connaissent le COUSCOUS...
Très peu en connaissent la vraie saveur.
EN EXCLUSIVITE AU CANADA
Vins marocains dont le très fameux gris de Boulaouane
la Medina
Specialités marocaines authentiques
3464, rue Saint-Denis
282-1615 - 282-0359

RESTAURANT BAR
le Baron
6020 est, rue Jean-Talon
Cuisine italienne et française
Musique de danse
Stationnement intérieur gratuit
Rés.: 254-3509

gibby's
GRILLADES ET FRUITS DE MER
Saint-Sauveur 1-227-5275
Vieux Montréal 282-1837
298 Place Youville
Fort Lauderdale

LA CITÉ
UN HÔTEL REGENT INTERNATIONAL
Le Brunch Régent
Venez passer un bon dimanche avec nous et profitez de notre somptueux étalage de mets et notre surprise spéciale de notre chef Boudaux, ainsi qu'une variété complète de nos desserts maison.
Adultes: $10.50
Enfants moins de 12 ans: $7.00
De 11h à 15h
Vaste stationnement au complexe La Cité
Pour réservations communiquez: 288-6666
3625, AVE. DU PARC Près ave des Pins

RESTAURANTS



Un plat «pop» semble menacé de disparaître

Roger Champoux

L'omelette* est à l'agonie! Je me suis livré, au cours des splendeurs de l'été — j'exclus juillet qui a été franchement exécrable — à une expérience facile. Au hasard de mes pérégrinations de gastronomade (je vous jure que ce fut au hasard) j'ai visité une dizaine de restaurants — c'était dans les Laurentides où ils sont foison — et j'ai scruté le menu au chapitre des oeufs. Trois seulement affichaient des omelettes mais du genre prétentieux: fourrées à la chair de crabe ou de langoustine, ou au thon. Le genre très cher. Pas la moindre petite omelette bien baveuse aux fines herbes dont on se régalait au temps d'autrefois. Oui, je le répète, l'omelette est à l'agonie.

Et cela pour deux raisons. 1° Parce que l'omelette est difficile à bien réussir, et 2° parce que l'omelette, ayant été trop populaire et ayant perdu toute sophistication, est devenue un plat banal, pas assez coûteux pour tout vous dire. Vous imaginez un restaurateur vous réclamant $3.95 pour deux oeufs... le chef serait fusillé à l'aube. Pourtant, dans le temps jadis, on était tout fier de commander une omelette aux champignons ou aux fines herbes. On savait être simple, point besoin d'épater le voisin.

Il faut sans délai que les gastronomes viennent au secours en fondant l'A.A.O. (ou l'association des amateurs d'omelettes) afin que ce plat retrouve son prestige d'antan. La reine Victoria, à elle seule, assurait qu'elle savait en confectionner soixante-douze. Nous ne pouvons pas laisser tomber l'omelette en désuétude.

Savez-vous que le dernier refuge de l'omelette a été — je vous le donne en mille — la ville de New York? Je crois qu'elle a maintenant pris sa retraite, mais j'ai connu, à New York, une Lyonnaise, Madame Romaine, qui n'avait à sa carte qu'un seul plat: l'omelette... présentée sous 689 variétés. C'était archi-comble tous les jours. Tout ce qui passait à la portée de sa main, elle en truffait une omelette. Du foie gras au caviar, du ris de veau au poulet grillé, on en trouvait même au lard et à la pomme de terre. C'était au beurre, léger comme un soufflé, la consistance était «à la baveuse».

Étudiants, et pauvres comme il se doit, nous étions plusieurs à nous nourrir d'omelettes, ce qui ne nous a point empêchés de décrocher du travail et faire un bon bout de chemin. Bien sûr, il est plus chic et combien plus rentable de proposer une vingtaine de soufflés, qui vous seront comptés très cher, que d'offrir la banale omelette que seul un bon chef possédant un exceptionnel tour de main en arrive à réussir sans trop d'angoisse. Une omelette c'est naturel comme une fable de La Fontaine, mais nous savons tous qu'un petit chef-d'oeuvre à la manière du fabuliste exige un certain génie. Certains ont dit que nous pouvions trouver la preuve de Dieu dans une olive; pour ma part, je pense qu'on la trouverait mieux encore dans une omelette. Sans doute est-ce pour cela que l'omelette la plus fameuse se nomme «l'omelette du curé».

Au restaurant, le client sait à peu près tout sans avoir rien appris. Quelle chance! Le cuisinier doit apprendre constamment tous les jours et ce n'est pas sans beaucoup de nervosité qu'il se met à battre les oeufs qui deviendront dans la poêle une omelette qu'il veut triomphante. Pour aimer l'omelette, il ne faut pas avoir cent ans d'expérience entre les dents. Le dineur le plus novice sait tout de suite si le chef connaît son affaire ou non. Les jeunes chefs professent un sérieux mépris pour l'omelette, beaucoup trop simple à leur avis, ou est-ce parce qu'ils la ratent trop souvent qu'ils évitent de se laisser prendre à ce traquenard? Pour être indépendant d'une aussi sotte attitude, il faut être riche d'expérience, ce qui est le cas du très petit nombre. Le célèbre chef Fernand Point (le maître de Bocuse) disait souvent: «Je ne suis pas difficile, je me contente du meilleur» et il commandait une omelette aux champignons frais. Faites comme lui!

* Il s'agit ici, bien entendu, de l'omelette proposée au restaurant. En cuisine familiale, l'omelette n'est nullement menacée, et elles sont légion les ménagères qui savent en faire un plat «sublime».

KOBÉ
UNE GRANDE RÉUSSITE JAPONAISE À MONTRÉAL



KOBÉ Ville célèbre du Japon.
KOBÉ Mondialement connu pour son steak tendre et délicieux.
KOBÉ Héritage de la haute cuisine japonaise et spectaculaire.
KOBÉ Une tradition, un hommage à l'authenticité de la cuisine japonaise.
KOBÉ Un steak préparé spectaculairement devant vous sur une table chauffante (Teppanuyaki).
KOBÉ La boisson exotique qui fait rajeunir votre partenaire et vous apporte le bonheur.
KOBÉ Un souvenir traditionnel et inoubliable pour son plateau de dessert «Ananas-party» pour votre anniversaire ou fête avec photo-souvenir.

Spécial du midi repas complet $4.75

KOBÉ n'est pas seulement un endroit pour une rencontre de connaisseurs de steak, mais aussi l'endroit pour déguster nos fameux fruits de mers.
Le tout sera spectaculairement préparé devant vous.

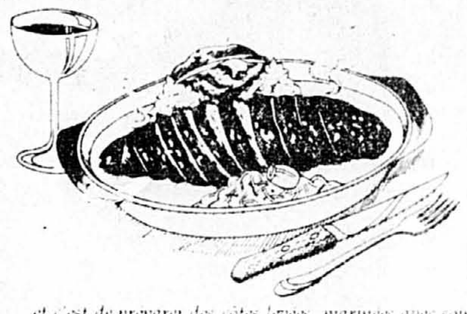
BAR-SALON — DANSE
Ouvert le midi et le soir
Certificats-cadeaux disponibles
Stationnement gratuit

FIN DE SEM. 2 H
Qui dit steak japonais dit Kobé
Qui dit anniversaire ou fête dit Kobé
Maintenant dans l'est de Montréal, près du Stade Olympique, nos célèbres chefs prépareront le steak Kobé devant vous et transformeront le tout en scène de théâtre.
Alors à vous de découvrir le Japon à votre porte où les recettes traditionnelles sont transmises de génération en génération.

RESTAURANT KOBÉ Steak Japonais
6720 est, rue SHERBROOKE
Réservations: 254-9926
Metro Langelier — Autobus 185
Entrée motel Le Marquis

L'auberge du Village
Cuisine Française
Nous vous convions à dîner et danser dans un site enchanteur en pleine nature à la chaleur d'un feu de bois
L'Aubergiste Michel vous accueillera
Le Chef Claude nous préparera ses délices
Le Troubadour Frank vous interprétera ses balades
Heures d'ouverture
Du Mardi au Dimanche à compter de 17oo heures
L'Auberge du Village
45 chemin d'Auteuil, Candiac
659-2797

«Jean» a un secret...



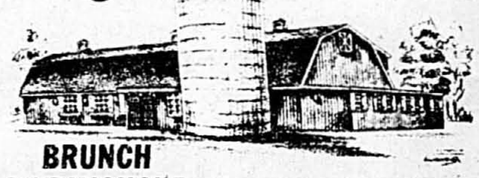
... et c'est de préparer des côtes levées, marinées avec soin dans une sauce dont le secret est précieusement gardé. Jean vous invite aussi à déguster: poulets B.B.Q., bifteck «ranch cut», langoustinettes et salades.
Le résultat? Une expérience nouvelle que vous voudrez renouveler avec votre famille et vos amis dans une atmosphère incomparable!
Principales cartes de crédit acceptées
7605 Boul. Lacordaire (entre Métropolitain & Jean-Talon)
Stationnement tél.: 255-2300
Lundi au mercredi de 11h a.m. à 1h a.m.
Jeudi et vendredi de 11h a.m. à 2h a.m.
Samedi et dimanche de 3h p.m. à 2h a.m.
Place For Ribs JEAN SCOFIELD Place des Côtes Levées

La petite boîte française où l'on mange bien
depuis 1958
Le Caveau
2063, rue Victoria
(métro McGill)
844-1624

Toute la chaleur du soleil d'Italie à votre table.
Restaurant PORTO FINO
Fine cuisine italienne
Repas d'affaires
849-2225
2040, rue de la Montagne

Spécial de la semaine
du 17 au 23 janvier
de 17h à 20h30
dimanche de midi à 20h30
1 tasse de soupe
POULET RÔTI
salade de légumes verts
pouding aux fruits vapeur
boisson
$5.95
RESTAURANTS MURRAYS
2356, av. Lucerne, V.M.R. — Licence complète
6556 ouest, rue Sherbrooke — Licence complète
5009 ouest, rue Sherbrooke — Licence complète
5375, chemin Queen Mary — Licence complète
962 ouest, rue Sainte-Catherine
Dans le Vieux Montréal: 457, rue Saint-Pierre — Licence complète
7h30 a.m. à 3h00 p.m.

Silo Rouge



BRUNCH DU DIMANCHE
10h à 15h
Comptoir de mets chauds et froids mesurant 40 pieds de longueur
ADULTES $6.95
ENFANTS $3.95
Déjeuner d'affaires à partir de $3.95
• Grand choix de grillades et fruits de mer
• Comptoir de salades exceptionnel
• Orchestre du mercredi au dimanche
• Menus table d'hôte spéciaux, pour les groupes de 12 personnes ou plus.
Endroit préféré par les organisateurs de parade de mode et d'animateur de soirées spéciales.
RÉSERVATIONS: 676-0306
8255, boul. TASCHEREAU, Brossard

La Forge





DÎNER DANSANT
avec
HUGO BIUCCHI à l'orgue
Jeu. vend. sam. dim.
TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
À PARTIR DE $6.95
Pour les meilleurs SURF 'N TURF, FRUITS DE MER, STEAKS et RÔTIS DE BOEUF
8375, rue Christophe-Colomb
Coin sud-est du Métropolitain — Stationnement gratuit
727-3729

Angelo il Cacciatore
L'UNIQUE CUISINE ITALIENNE RECHERCHÉE
Vous désirez passer une soirée pleine de chaleur et d'amitié, venez la passer à Florence avec nous.
1184, rue Crescent
861-8791
Aire de stationnement à l'arrière — Fermé le dimanche

Au Joli Foyer
Dîner dansant



Un seul arrêt pour une soirée complète et agréable.
Atmosphère chaleureuse auprès du foyer.
Musique et danse d'ambiance du mercredi au dimanche
SUPER SPÉCIAL DE JANVIER
Escargots, Salade, Dessert. Choix de queues de homard ou Surlonge steak 14 oz $14.95 par personne
Rés.: 332-1873
2800, rue Botham, Saint-Laurent

Buffet familial du dimanche
Au Sheraton Le St-Laurent, sur l'île Charron, le chef Michel invite toute la famille à venir se régaler au "Buffet familial du dimanche", à compter de 17h00.
Seulement $ 9.95 pour les adultes et $ 5.95 pour les enfants de 12 ans et moins.
Sheraton Le St-Laurent
Sur l'île Charron — Réservations: 651-6510

Restaurant des gourmets
La Saulaie
Déjeuners d'affaires
Réservations
655-5664-0434
1161 est, boul. Marie-Victorin
Boucherville
CUISINE FRANÇAISE
VINS DES PLUS GRANDS CRUS
Fermé le dimanche
Veston de rigueur



Le vieux St-Charles
UNE MAISON RÉPUTÉE du petit gueuleton au repas gargantuesque, du service soigné à l'ambiance feutrée, tout cela vous le retrouverez chez nous.
3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds
(route Transcanadienne ouest, sortie 50 nord)
Rés.: 620-4444

La Chandelle Cuisine Française
Les Spéciaux:
LA FONDUE CHINOISE à volonté $9.95
LE FILET DE SOLE poché à l'Orange $9.75
Repas complet
357 ouest, St-Charles
Longueuil, Qué.
677-8743
Fermé le dimanche

PSAROPOULA



SPÉCIALITÉ:
FRUITS DE MER À LA GRECQUE
Venez dîner avec nous et il vous semblera vous retrouver sur l'île de Scorpios et vous serez traité comme un armateur grec.
SPÉCIAL DE LA SEMAINE
Salade grecque, 1 lb de calamar, Dessert Baklava ou yogourt aux raisins, Café $7.00
Salade grecque, 1½ lb de crevettes, Dessert Baklava, Café $8.50
5258, av. du Parc — Réservation: 271-2130

RESTAURANT BAR Le Congrès
FRUITS DE MER
CUISINE CONTINENTALE
Heure de détente de 5 à 7
et si le goût vous en dit nous pouvons vous servir un repas complet de 16 à 23h.
BANQUETS — RÉCEPTIONS
SOUPER DU PÊCHEUR $19.80
Réservations: 845-4979
60 ouest, rue Saint-Jacques

DINER DANSANT
SAMEDI ET DIMANCHE
TABLE D'HÔTE: ROTI DE BOEUF, STEAK, ETC...
repas complet incluant potage, dessert, café et libre-service au comptoir des salades.
$9.95
AU SON DE L'ORGANISTE-CHANTEUR BEN
Réservations 322-8640 à la salle à manger du
MOTEL MÉTROPOLE
Angle Jarry et Lacordaire (sortie 7 du boul. Métropolitain)

RESTAURANT BERNINI



AUTHENTIQUE CUISINE GASTRONOMIQUE ITALIENNE
DÉJEUNER D'AFFAIRES $4.00 à $8.00 repas complet
Salle de réception disponible.
Réservez maintenant pour la période des fêtes.
3474, avenue du Parc
entre avenue des Pins et Sherbrooke
Lundi au vendredi:
ouvert à partir de 11.30 a.m.
Samedi et dimanche à partir de 17h30
RÉSERVATIONS:
845-9149 - 482-1970

RESTAURANT GumBo
METS CHINOIS EXCEPTIONNELS
GRAND BUFFET CHAUD
Tout ce que vous pouvez manger, soupe et 10 différents plats chinois authentiques.
De 16 h.30 à 21 h.30
BIÈRE ET VIN
$4.25
856 est, rue Ste-Catherine
En face des galeries Dupuis
Tél.: 843-8287

La Sauvagine
À la Sauvagine on prend un verre, on grignote, on danse, on s'amuse au son de la musique et des chansons de RUI MATEUS.
115 est, rue Saint-Paul
861-3210
si occupé: 861-4562
Stationnement privé
LES GRILLADES DU VIEUX MONTRÉAL
Au Soleil d'Italie
À l'étage supérieur vous retrouverez la fine cuisine classique italienne du grand chef Tomasso Marini, ancien chef des trois restaurants les plus réputés.
Tél.: 861-4562

PALAIS HAWAIIEN
BOISSONS EXOTIQUES ET POLYNÉSIENNES
METS CHINOIS ET POLYNÉSIENS
BUFFET SPÉCIAL LUNDI AU VENDREDI DE 11h30 à 15h $3.95
Tout ce que vous pouvez manger
Ouvert tous les jours, jusqu'à 1h a.m. vendredi et samedi jusqu'à 3h a.m.
LIVRAISON GRATUITE
683-4950
4503 boul. Westpark
entre boul. des Sources et boulevard Saint-Jean, Pierrefonds
RÉSERVEZ MAINTENANT POUR VOS BANQUETS DE NOËL

Solmar
Cuisine classique portugaise
Spécialités internationales
Nos artistes vous offrent du fado, du folklore et de la danse. 7 soirs par semaine.
On vous offre une table d'hôte familiale, en compagnie de nos artistes.
3699 boul. Saint-Laurent
844-7748 • 285-9151
stationnement gratuit

AUSSI CLASSIQUE QUE LA CHANSON

Une table qui grandit sans bruit

■ Unité de temps, de lieu et d'action. C'est ce que l'on apprenait autrefois à l'école pour définir le théâtre classique. Sur la scène de la restauration, La Mère Michel est une pièce classique.

FRANÇOISE KAYLER

Au même endroit depuis son ouverture, dans le même décor et si le personnel a changé, cela ne se voit pas. D'autant moins que les nouveaux visages sont des visages que l'on a vus dans d'autres restaurants classiques de la ville. On ne peut pourtant pas dire, sans réserve, que la maison n'a pas changé. La cuisine a bougé. La carte de la Mère Michel est demeurée fidèle aux plats de ses débuts. Et comme c'était, au moment de leur création, d'excellents plats il n'y avait pas besoin de les faire disparaître pour les remplacer. Elle s'est enrichie elle a évolué dans le sens où la cuisine française évolue, avec ce raffinement qui fait croire à la légèreté, avec cette finesse qui peut faire d'un plat une éphémère oeuvre d'art.

Présentée en entrée hors carte, la terrine de canard entourée d'une gelée parfumée et fondante était à la fois douce et énergique avec cette caractéristique de goût d'une volaille qui la distingue des autres. Au centre, un coeur où le foie donnait une variante. La terrine de poisson est devenue le cheval de bataille de toutes les cartes qui s'inspirent de la nouvelle cuisine. Celle-ci était servie avec un beurre blanc qui alliait sa légèreté à celle des différentes saveurs fondues de homard et de saumon atténuées par la neutralité d'un poisson blanc. A la carte, le ramequin au fromage est une douceur de souvenirs anciens dans la fragilité d'une croûte feuilletée.

Terrine de canard
Terrine de poisson, beurre blanc
Pintade en dodine
Filets de sole aux poireaux
Tarte à l'orange flambée au rhum
Parfait et fruits frais
Cafés
Menu pour deux, sans vin, avant taxe et service: $41.75
Une bouteille de Fleurie (Duboeuf): $22.00

Servi en plat hors carte le filet de sole au poireau alliait, dans un mariage parfait, la noblesse de cour et la paysannerie. La sole cuite à peine fondait sur la langue, le poireau émincé retenait la saveur, et la douceur nuancée de la sauce liait les deux partenaires.

La pintade ne figurait pas, non plus, à la carte. La qualité de ce plat devrait en faire une spécialité de la maison. La pintade, que l'on trouve parfois sèche, était toute moelleuse. C'est que la chair des pattes était devenue comme une sorte de quenelle rattachée et liée par la cuisson à la tendreté des blancs. La volaille était accompagnée de sa sauce au vinaigre de framboise, sans acidité agressive, parfumée subtilement. Pour accompagner cette viande, un fond d'artichaut frais garni d'une mousseline de céleri et une courgette qui servait de base à une mousse de carotte...

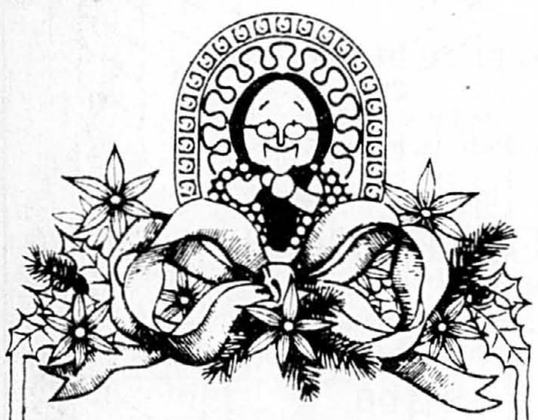
A la carte, le rognon de veau, en très petits morceaux, fin et frais ne gardant que le côté délicat de chair et de goût de cet abat, était servi dans une couronne de riz préparé pour lui répondre parfaitement.

Au dessert, la tarte à l'orange est toujours une favorite de la maison, croûte fine garnie de lamelles d'agrume sur un fond léger, flambée à table avec le rhum qui lui donne, à la dégustation, un complément parfait de saveur. Le feuilleté aux fraises est aussi spectaculaire que doux au palais. Le parfait, crémeux et parfumé, était servi avec orange, ananas et fraises, fruits frais découpés avec art, et tranches de génoise... grillée.

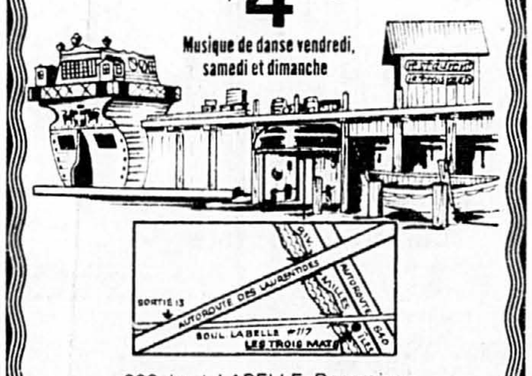
La maison de la Mère Michel est petite et bien enveloppante dans un décor à la fois sobre et chaleureux, joliment aménagé, un peu sombre peut-être mais qui se sert de l'éclairage pour isoler ses tables. Le service est assuré par un personnel «classique», en tenue rigoureuse, au travail stylé. La rigueur de l'exécution est atténuée par la présence des maîtres de la maison car ce restaurant est vraiment la maison... de la Mère Michel.

■ Du côté des toilettes, catégorie «de luxe».
■ Accessible aux handicapés.
■ Rectificatif. Malgré les difficultés d'un étage à franchir l'accès des handicapés au restaurant Moishe's est possible grâce à la courtoisie du personnel qui se met à leur service sur demande.

CHEZ LA MÈRE MICHEL
1209, rue Guy
934-0473



DU NOUVEAU
LE DÎNER SPÉCIAL DE JANVIER
Prenez le diner au prix ordinaire et obtenez le 2e à ½ prix (sur demande)
du lundi au jeudi de 17h à la fermeture
CHEZ LA MÈRE TUCKER
et sa fine cuisine
1175, Place Beaver Hall
Tél.: 866-5525

RESTAURANT LE TROIS MATS
vous invite à venir vous régaler au quai des gourmets.
Son architecture est vraiment unique!
Spécialités: poissons, fruits de mer et bifteck
Déjeuners d'affaires à partir de $4.25
Musique de danse vendredi, samedi et dimanche


200, boul. LABELLE, Rosemère
Réservations: (514) 621-5670

le Mont-Royal
barbecue limitée
Il y a toujours quelque chose de bon qui y mijote
• Nos délicieux fruits de mer
• Notre poulet réputé
• Dîner d'affaires
• Nos grillades variées
SALLE DE RÉCEPTION POUR 50 PERSONNES
435 est, rue Mont-Royal Tél.: 844-5208
Vaste stationnement gratuit (Face au métro Mont-Royal)
BAR SALON

Vita
C'est au Vita qu'on s'amusera»
ON CHANTE: Chansons d'hier et d'aujourd'hui. Vendredi, samedi, dimanche soir. En grande vedette: Solange Rochas, Jean-Pierre Corbeil
ON DANSE: NOUVEAU Piano-Bar rencontre. Au piano: CONRAD ALAIN
RESTAURANT
PIANO-BAR
DANSE
SOIRÉES MUSICALES
ON MANGE:
FONDUE CHINOISE..... 8.25
SPÉCIAL LE DIMANCHE:
Repas complet
Filet mignon en brochette 7.95
Filet mignon 8.95
Ouvert tous les jours à partir de 11h a.m.
Fetez votre prochain anniversaire ici
10714, boul. Pie IX, Montréal-Nord
321-2340

Flirt au clair de Lune
Venez souper avec l'élu de votre coeur
Entrée, délices de mer et filet mignon, vin, forêt noire et breuvage $35 pour deux personnes
Le Flirt
460 ouest, St-Charles Longueuil
Réservation: 463-1611
Diner d'affaires
Musiciens du mercredi au samedi
soirée des dames le mercredi

Cuisine française
Salons privés
La Crémaillère
DÎNER
tous les vendredis et samedis soirs au son de la musique mexicaine.
Découvrez notre nouveau menu élaboré par le chef Gérard
DIGNE DES GRANDES ET DES PETITES OCCASIONS. RAFFINEMENT DE LA TABLE DANS UN DÉCOR CHALEUREUX ET ACCUEILLANT.
Grand choix de fruits de mer et poissons

Dîners d'affaires
FERMÉ LE DIMANCHE
914, boul. Wilfrid-Laurier
Vieux Beloeil, sortie 109 de la Transcanadienne
Réservations: 464-2427
Maison victorienne restaurée en 1866

MUSIQUE ET DANSE
vendredi — samedi et dimanche
CINQUE PORTS
FRUITS DE MER ET GRILLADES
dans l'ambiance unique du plus grand restaurant de fruits de mer en Amérique
Du lundi au vendredi de 12h à 15h
Diner d'homme d'affaires à partir de $5.50
Notre table d'hôte du soir
Rouget du Pacifique poché ou grillé $11.95
Tournedos Rossini $12.95
1 lb de crevettes jumbos bouillies/grillées provençales $14.95
9 queues de homard grillées $14.95
Assiette du Cinque Ports: $17.95
1 homard, 3 scampis, pattes de crabe d'Alaska, 1 crevette espagnole jumbo, 3 huitres frites.
Incluant: soupe, salade, dessert et café.
Réservations: 845-0223 Ouvert 7 jours par semaine
417 ouest, rue SAINT-JACQUES Près de McGill et du métro Victoria
Facilités pour réceptions jusqu'à 225 personnes

RESTAURANT
"Butch" Bouchard
Grillades et fruits de mer de grande réputation.
Table d'Hôte
Tous les soirs jusqu'à 23h30 (comptoir de salades) à partir de $8.50
Rôti de boeuf au jus $10.95
Maintenant ouvert les dimanches et les jours fériés de 16h à 23h30
881 De Maisonneuve est
Réservation: 527-1221

Tout un programme le dimanche dans le Vieux Montréal pour toute la famille en effet:
le vieux rafiot
406, rue St-Sulpice (coin St-Paul)
Tél.: (514) 288-7770
LE RESTAURANT QUI ROULE ET QUI MÉNAGE LES MAMANS
offre tous les dimanches à partir de 11h30 sans interruption jusqu'à 20h30
un fantastique BRUNCH-BUFFET chaud ou froid pour seulement $7.95 par personne
sans oublier que le service est fait par des clowns en patins à roulettes
ET EN PRIMEUR! de midi à 16h.
Notre grande vedette venue directement de la «planète bleue,» le grand héros de tous les enfants, les accueillera figure «au poing».
C'est un rendez-vous familial a ne pas manquer
Stationnement gratuit.

RESTAURANT
"LES FILLES DU ROY"

Guitariste
«BRUNCH QUÉBÉCOIS»
dans le Vieux Montréal où vivent encore les traditions du XVIIIe siècle. Cuisine abondante et raffinée pour les gens du XXe siècle.
LE DIMANCHE de 11h30 à 15h
TOUS LES JOURS Table d'hôte du midi de 11h30 à 16h
$10.75
Chef: Robert Nimax
Bar dans serre victorienne
415, rue Bonsecours Vieux Montréal,
849-3535
Stationnement gratuit

PEKING
RESTAURANT
• Meilleurs mets chinois dans Rosemont
• Bar-salon
• Salle de réception
• Buffet midi
7007, boul. PIE-IX (près de Jean-Talon) (voisin du Centre Boulevard)
376-9510
Stationnement gratuit

LANNI
Le seul restaurant à vous offrir tous les jours 20 menus complets minutieusement composés, certains incluant le vin à des prix plus que raisonnables.
FRUITS DE MER, CUISINE ITALIENNE
STEAK SUR CHARBON
NOUVELLE SALLE DE RÉCEPTION du mercredi au dimanche de 19h30 à 1 h.
JOSÉ-MARIA À L'ORGUE
Réservez vos tables dès maintenant.
3132 est, rue SHERBROOKE RÉSERVATIONS: 521-0194

TOUS LES SOIRS de 17h à 21h30
SUPER BUFFET FROID ET CHAUD
TOUS LES JOURS de 11h à 14h
BUFFET DU LUNCH CHINOIS ET CONTINENTAL du lundi au vendredi
FESTIVAL DE CUISSES DE GRENOUILLES
L'ENDROIT IDEAL AVANT ET APRÈS LE SPECTACLE
SAMBO
5666 est, rue Sherbrooke, Montréal 256-1694
stationnement gratuit — 2 rues a l'est du site olympique

Auberge la Belle-Poule
DU LUNDI AU VENDREDI
C'EST REPARTI MON KIKI!
406, rue SAINT-SULPICE, Vieux Montréal (coin ST-PAUL)
Nous sommes fiers d'annoncer que nous reprenons notre fabuleuse dégustation de homards et de côte de boeuf rôtie.
CETTE DÉGUSTATION COMPREND PAR PERSONNE: Une soupe aux fruits de mer, deux homards d'une livre chacun, servis froid, bouilli ou grillé, beurre à l'ail, une superbe tranche de côte de boeuf rôtie au jus, pomme au four, une magnifique salade.
SEULEMENT $14.95* par personne
* Notre prix peut varier selon le prix du marché du homard vivant.
Stationnement gratuit après 18h
Appelez pour confirmation Réservez 288-7770
A-1075

LA MAISON DE L'ORIENT
HANCHOW INC.
10236 LAJEUNESSE angle FLEURY, Montréal
Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
CHOIX DE VINS
RÉSERVATIONS 388-9291
R-0570

ALEXANDRE

À l'avant son Bar/Terrasse et dans notre Salle à Dîner sa CUISINE FRANÇAISE
SPÉCIALITÉS À LA CARTE
Flamiche de poireaux
Cuisses de grenouille
Faux filet au poivre blanc
Canard Alexandre
Nos desserts maison
Notre Table d'Hôte est à $15.00
1454, rue Peel
Face à l'Hôtel Sheraton Mont-Royal

Dans le VIEUX MONTRÉAL
le vieux rafiot
406, rue Saint-Sulpice 288-7770
L'équipage du Vieux Rafiot vous propose
LA SOIRÉE DE LA MARINE
UNIQUE AU CANADA
À PARTIR DE 20h30
FÊTONS, BUVONS, RIONS, ROULONS au seul prix par personne
— victuailles en abondance
— amphore de vin rouge
— spectacle bidon
— accordéon musette
— service en patins à roulettes
— danse
STATIONNEMENT GRATUIT

Châteaubriand Bouquetière ½ bouteille de réserve Beaulac rouge (repas complet) $34.00 pour 2 personnes
STEAK AU POIVRE ½ bouteille de réserve Beaulac rouge pour 2 personnes (repas complet) $29.95
SPÉCIALITÉ: STEAK et FRUITS DE MER
restaurant Beaulac
Stationnement gratuit à l'arrière
801 est, boul. de MAISONNEUVE
Tél.: 523-3792

ON ROCK GARDEN
CUISINE CHINOISE RENOMMÉE
LA VRAIE PLACE POUR BOUFFER
BUFFET LUNCH de 11 h. a 14 h. de lundi à vendredi $3.60
CHINOIS SOIRÉE de 17 h. à 20 h. de lundi à samedi $5.10
741 est, rue FLEURY (coin Saint-Hubert)
LIVRAISON RAPIDE MÊME À PONT-VIAU, DUVERNAY ET LAVAL-DES-RAPIDES
Stationnement gratuit
Tél.: 381-8529 — 381-3991
Salle de réception


OUVERTURE
RISTORANTE «Savini»
Cuisines italienne et française recherchées.
Spécialités de la maison préparées à votre table
Déjeuner d'affaires de 11h à 14h30 à partir de $6.75
3820 boul. Saint-Laurent
Montréal Réservation: 845-3326

RESTAURANT
New Granada
LE ROI DU HOMARD VIVANT
9920, boul. Saint-Laurent (angle Sauvé)
Rés.: 384-1522
Stationnement gratuit
Principales cartes de crédit acceptées
SALLES DE RÉCEPTIONS
RÔTI DE BOEUF OU HOMARD
REPAS COMPLET $12.95

La Petite Marmite


7064 A, BOUL. PIE-IX
727-3540
MONTRÉAL

Au Bourassa Restaurant Les Grisons
LES FONDUES SUISSE BOURGUIGNONNE ET CHINOISE
NOS SPÉCIALITÉS:
Le steak grillé de marque rouge qui a fait notre réputation
Les fruits de mer de choix.
Choix de vins qui saura plaire au plus fin connaisseur. Café espagnol ou brésilien. Dîners d'affaires
SALLE DE RÉCEPTION
LICENCE COMPLÈTE
CUISINE FRANÇAISE ET CANADIENNE
BAR-SALON
Réservations 322-6780 276-7164
6150 est, boul. Henri-Bourassa
Montréal-Nord 1000 pieds à l'est de Lacordaire
(situé un avant du golf Bourassa)